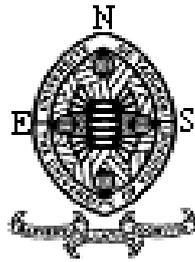


UNIVERSITE DE YAOUNDE I

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



HIGHER TEACHER'S TRAINING COLLEGE

DEPARTEMENT OF GEOGRAPHY

**LA GEOLOCALISATION DES SITES D'ATTRACTION, UN
OUTIL AU SERVICE DE LA GOUVERNANCE TOURISTIQUE :
CAS DE LA VILLE D'EBOWA ET SA PERIPHERIE**

*Mémoire rédigé et présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur
de l'Enseignement Secondaire Général Deuxième Grade (DIPES II)*

Par :

NTSAMA ALIMA Agnès
Licenciée en Géographie
Matricule : 10Y236

Sous la direction de :

Pr. SIMEU KAMDEM
Directeur de recherche, Institut national de cartographie (INC)

Année Académique 2015-2016



LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOUO GNIGNI NSANGOU Louissette, Assistante

B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités

ABSTRACT

The research that we have carried out is entitled <<*la géolocalisation des sites d'attraction, un outil au service de la gouvernance touristique: cas de la ville d'Ebolowa et sa périphérie*>>. Its main concern is how the geolocalisation of sites of attraction could effectively contribute to enhance tourism in Ebolowa city as well as in its surroundings. In other words, we want to understand the part that geolocalisation can play in order to map out the various touristic assets that are embodied by Ebolowa city. In addition to that main concern, other worthy concerns for our methodological approach are put forward. To achieve this aim, the methodology that we have chosen aims first at documentary research; second to the collection of basic data through a questionnaire that is applied to a stratified sample of 160 people chosen at random in two different levels (urban and surrounding areas). Consequently, we definitely succeeded to get three broad groups of result, namely:

- At the first level of counting the sites of attraction, we realised that these sites of attractions were both plenty and diverse. We have mentioned them among others: rocks, monuments and statues, lakes, parks and markets, religious and cultural estates, and other touristic products, like the Nkolandom touristic center. With this diversity, we can develop various types of tourism: ecotourism, cultural tourism, religious tourism, business tourism and sport tourism, just to name only these few.

- The second group of results focuses on the causes of poor effects on the development of tourism in Ebolowa and in its surroundings. At this level, we notice the serious lack of infrastructures, of accommodation, communication and telecommunication.

- The third group of results, however, suggests some relevant steps aiming at improving the current governance. Thanks to these tools and techniques of geolocalisation, namely the GPS land marking, we were able to draw a precised map of touristic sites of Ebolowa city and its surroundings. Having made the study into 2 broad levels, we were therefore able to draw a map of urban sites (level 1), the map of surrounding sites (level 2), and an overall map of both urban and surrounding sites. For the first 2 maps, we associated them with pictures in order to attract more visitor. Likewise we carried out a spatial analysis between these sites and certain structures of accommodation. All this is to optimise governance. We were also able to make a map of spread sites with the purpose of locating sites and some VIP hotels; and at the end, the real map of accomodation.

Key words: geolocalisation, touristic attraction sites, touristic governance, structural supports, infrastructural supports, socioeconomic output.

DÉDICACE

À

Mes parents Mr MBIA Jean Faustin et ma mère Mme MBIA née MBALLA OLOMO Calixte, qui depuis le berceau n'ont cessé de m'apporter l'attention, l'affection et la rigueur nécessaire pour mon éducation et mon épanouissement.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail de recherche, nous voudrions nous arrêter pour exprimer notre profonde gratitude aux personnes qui d'une manière ou d'une autre ont contribué à la production de ce mémoire de DI.P.E.S II. Nous exprimons nos sincères remerciements :

À notre Directeur de mémoire, le Pr. SIMEU KAMDEM, qui malgré ses multiples occupations, n'a ménagé aucun effort pour nous orienter et apporter à ce mémoire toute la rigueur scientifique qu'on lui connaît. Qu'il trouve en ces quelques mots, le signe de notre profonde reconnaissance.

Nous souhaitons également remercier tous les enseignants du Département de Géographie pour leur disponibilité et leur volonté qu'ils n'ont cessé de faire montre pour nous dispenser les connaissances et le savoir-faire indispensable pour notre profession, durant nos cinq années d'étude à l'Ecole Normale Supérieure.

Nous profitons également de cet instant pour remercier tous les camarades de promotion avec qui, nous nous sommes toujours sérés les coudes pour surmonter les obstacles et partager les joies tout au long de notre formation.

À toutes les autorités et personnes qui, sur le terrain nous ont prêté une oreille attentive et nous ont fourni les informations et les données indispensables pour la rédaction de ce mémoire. Une pensée toute particulière va donc en l'endroit des responsables de la Communauté urbaine d'Ebolowa, des Maires d'Ebolowa 1^{er} et 2^{ème}, des Chefs de quartiers et des villages visités, de certains notables et guides touristiques, ainsi que les responsables régionaux et départementaux du Ministère du Tourisme et des Loisirs de la région du Sud et du département de la Mvila.

Aux différents membres de notre famille, pour leur soutien multiforme. Je pense particulièrement :

- A mon oncle :L' abbé Janvier ESSAMA OLOMO ;
- A tous mes frères et sœurs, en l'occurrence Désiré ALIMA et son épouse, Vanessa MBIA, Mylène MBIA, Guy MBA, Claudia MBIA, Stella MBIA, Junior MBIA, Jean-Eudes MBIA, Janvier ESSAMA, carole OLOMO, Christian OLOMO, Ahang ETOUNDI, Gloria ESSAMA, Agnès ETOUNDI, Michel ZAMBO, Sylver OLOMO, Laure NGONO, Juliette NGA et Yannick MVODO ;
- Aux grandes familles : OLOMO, ETOUNDI, OWONA, BITOUNOU et ZAMBO.

Nous ne saurons finir ce travail sans remercier notre fiancé ABATE Rodrigue, pour son soutien moral, matériel et surtout financier. Ainsi que tous les amis et connaissances qui ont contribué à ce travail académique en l'occurrence : Christian ABOUNA, Christian NNA et Judith OVAH. Nous n'oublions pas ceux dont les noms n'ont pas été mentionnés mais qui, de près ou de loin ont contribué à la production de ce mémoire.

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Opérationnalisation du concept de « géolocalisation ».....	15
Tableau 2 : Opérationnalisation du concept de « sites d'attraction touristiques ».....	16
Tableau 3 : Opérationnalisation du concept « gouvernance touristique ».....	18
Tableau 4 : Unité d'analyse des strates 1 et 2.....	27
Tableau 5 : Récapitulatif de la classification des attractions touristiques selon la nature dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie.....	62
Tableau 6 : Récapitulatif des structures d'hébergements classées de la ville d'Ebolowa et sa périphérie.....	66
Tableau 7 : Récapitulatifs des structures d'hébergements dits non classés de la ville d'Ebolowa et sa périphérie.....	68
Tableau 8 : Récapitulatifs de quelques établissements de loisirs.....	69

TABLE DES FIGURES

Figure 1: Localisation de la ville d'Ebolowa et sa périphérie	7
figure2: Diagramme ombrothermique d'Ebolowa 2010-2015.....	8
Figure 3 : Schéma simplifié de la fonctionnalité du système de géolocalisation.....	15
Figure 4: Schéma simplifié de la Formation Socio-Spatiale de Guy DI MEO	21
Figure 5 : Vue synoptique du cadrage général de l'étude	22
Figure 6: Masque de saisie de données	29
Figure 7 : Vue synoptique de l'application méthodologique	31
Figure 8 : Répartition des sites d'attraction touristiques par strate.	59
Figure 9 : Diagramme de classification hôtelière.....	67
Figure 10 : Population et utilisation des infrastructures de télécommunication.....	71
Figure 11 : Typologie des métiers induits par le tourisme à Ebolowa et sa périphérie.....	73
Figure 12 : Manquements majeurs de la gouvernance touristique actuelle à Ebolowa...77	
Figure 13: Carte de localisation des sites d'attraction de la strate urbaine.....	79
Figure 14: Carte de localisation des sites d'attraction de la strate périphérique	81
Figure 15: Carte touristique générale de la ville d'Ebolowa et sa périphérie.....	83
Figure 16: Carte de dispersion des sites de certains Hôtels.....	85
Figure 17: Image satellitaire représentant une forte majorité des sites en milieu urbain	87
Figure 18 : Flux de visiteurs par site	89
Figure19: représentation du niveau d'instruction des populations par strate	92
Figure 20: Niveau d'instruction des populations en zone rurale	93
Figure 21: Les mesures prises par les collectivités territoriales	96
Figure 22: Apport de la géolocalisation dans le développement touristique de la ville d'Ebolowa.....	94

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Monument CHEF DRUE et Martin.....	39
Photo 2 : Monument LECLERC.....	40
Photo 3 : Date d'implantation du monument.....	40
Photo 4 : Monument aux morts.....	40
Photo 5: Monument Martin Paul SAMBA.....	41
Photo 6 : Monument de l'indépendance de l'EPC.....	42
Photo 7 : Vue sur le parc.....	43
Photo 8: Monument symbole de la jeunesse.....	43
Photo 9 : Vue du parc de loin.....	43
Photo 10 : Vue du parc de près.....	43
Photo 11 : Vue de face du temple.....	44
Photo 12 : Inscription de l'année d'implantation.....	44
Photo 13 : Cathédrale de l'église Catholique	45
Photo 14 : Actuel gouvernorat ancienne résidence allemande.....	45
Photo 15 : Esplanade des services du gouverneur.....	46
Photo 16 : Vue principal de l'hôpital.....	47
Photo 17 : Case de passage pour les touristes.....	47
Photo 18 : Vue partielle du lac municipal.....	48
Photo 19 : services offerts par le site.....	48
Photo 20 : « Doum ebete akok » objet de nombreuses convoitises.....	49
Photo 21 : Arbre à pouvoir mystique.....	49
Photo 22 : divertissement offert par la population locale.....	49
Photo 23 : Vue sur le mont « Ebol wo'o ».....	51
Photo 24 : chapeau fait à base « d'andom »	52
Photo 25 : Ancêtre du village et ses quatre fils.....	52
Photo 26 : Ensemble de rochers superposés.....	53
Photo 27 : Vue sur le lac naturel	53
Photo 28 : Lacs artificiels.....	53
Photo 29 : Entrée du restaurant et de la salle de conférences.....	53
Photo 30 : Vue de la piscine avec ouverture sur la terrasse.....	53
Photo 31 : Logis en matériaux locaux.....	53
Photo 32: Une vue du paysage attrayant au premier mètres du rocher le moins volumineux.....	55
Photo 33 : Un des rares touristes ayant réussi à dompter le premier sommet.....	55
Photo 34: Vue du sommet le plus élevé avec en fond, le plus petit sommet.....	55
Photo 35 : Vue partielle du site.....	55
Photo 36 : Vue sur le site	57
Photo37: Entée interdite aux visiteurs symbolisés par une branche de palme sèche.....	57
Photo 38 : Entrée ouverte aux visiteurs, souvent inondé en période de pluies.....	57
Photo 39 : Sortie brusque du tunnel souterrain menacé par les phénomènes d'érosion.....	57

LISTE DES PLANCHES

Planche photographique 1 : Monument Leclerc.....	40
Planche photographique 2 : Parc du palais de justice.....	43
Planche photographique 3 : Paul BIYA Garden square.....	43
Planche photographique 4 : Temple de l'église presbytérienne du Camerounaise.....	44
Planche photographique 5 : L'actuel gouvernorat.....	46
Planche photographique 6 : L'hôpital d'Enongal.....	47
Planche photographique 7 : Le Lac Municipal.....	48
Planche photographique 8 : Doum ebete akok « le baobab sur le rocher ».....	49
Planche photographique 9 : vues des différents attrait du Centre touristiques de Nkolandom.....	53
Planche photographique 10 : vues des différents anges du rocher d'Ako'okas.....	55
Planche photographique 11 : vues des différentes entrées du trou des fantômes.....	57

LISTE DES ABREVIATIONS

ATA : Arica Tavel Association
BM : Banque Mondiale
BUCREP : Bureau Central des Recensements et des Études de Population
CAMTEL : Cameroon Télécommunication
CGT : Commissariat Général au Tourisme
CNT : Conseil National du Tourisme
CRTV : Cameroon Radio-télévision
CRESPAC : Chaîne des Restaurateurs pour le Patrimoine de la Cuisine
CUE : Communauté Urbaine d'Ebolowa
DGT : Délégation Générale du Tourisme
DI.P.E.S II : Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade
DSCE : Document de Stratégique pour la Croissance et l'Emploi
ECAM 3 : Troisième Enquête Camerounaise Auprès des Ménages
ENS : Ecole Normale Supérieure
E.P.C : Eglise Presbytérienne Camerounaise
FALSH : Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
GIZ: Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
GPS: Global Positioning System
GPRS: General Packet Radio Service
GSM: Global System for Mobile
GUASC : Guides Associés du Cameroun
INS : Institut National de la Statistique
MINRESI : Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation
MINTOUL : Ministère du Tourisme et des Loisirs
MINT /DR-SUD : Ministère Du Tourisme/ Délégation Régionale –Sud
MPA : Mission Presbytérienne Américaine
NORCAMTOUR : Nord Cameroun de tourisme
OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement
OMT : Organisation Mondiale du Tourisme
ONT : Office National du Tourisme
ONG : Organisation Non Gouvernementale
ONT : Office National du Tourisme
PCFC : Projet Compétitivité des Filières de Croissance
P.I.B : Produit Intérieur Brut
RCF : Radio Communautaire des femmes
RCDM : Radio Communautaire et de Développement de la Mvila
RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat (Cameroun)
SIG : Système d'Information Géographique
SNV : Organisation Néerlandaise pour le Développement
SOCATOUR : Société Camerounaise de Tourisme
SNAVTC : Syndicat National des Agences de Voyages et du Tourisme du Cameroun
SPEL : Syndicat Patronal des Etablissements de Loisirs
SPIHT : Syndicat Patronal des Industries de l'Hôtellerie et du Tourisme
SPSS: Statistical Package for Social Sciences
SPRC : Syndicat Patronal des Restaurateurs du Cameroun
UNESCO : Organisation Des Nations Unies Pour La Science Et La Culture
UTMS: Universal Mobile Télécommunication System

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ENSEIGNANTS.....	i
ABSTRACT.....	ii
DÉDICACE	iv
REMERCIEMENTS	v
TABLE DES TABLEAUX.....	v
TABLE DES FIGURES.....	vi
TABLE DES PHOTOGRAPHIES.....	vii
LISTE DES ABREVIATIONS.....	ix
TABLE DE MATIERES.....	x
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE.....	2
CHAPITRE I : APPROCHE CONCEPTUELLE ET THEORIQUE	3
I.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE ET JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET..3	
I.1.1. Contexte général de l'étude.....	3
I.2.1.1. Délimitation thématique et temporelle.....	5
I.2.1.2. Délimitation spatiale	6
I.2.2. Présentation de la zone d'étude.....	8
I.2.2.1. Les spécificités physiques favorables au développement touristique dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie.....	8
I.2.2.2. Présentation humaine et économique.....	9
I.3. REVUE DE LA LITTERATURE : ETAT DE L'ART	10
I.4. PROBLEMATIQUE, QUESTIONS, HYPOTHESES ET OBJECTIFS DE RECHERCHE	11
I.4.1. Problématique	11
I.4.2.1. Question centrale.....	12
I.4.2.2. Questions spécifiques:.....	12
I.4.3. Hypothèses de recherche	12
I.4.3.1. Hypothèse Principale	12
I.4.3.2. Hypothèses Spécifiques.....	13
I.4.4. Objectifs de recherche.....	13
I.4.4.1. Objectif Principal	13
I.4.4.2. Objectifs Secondaires.....	13
I.5. Intérêt de la recherche	13
I.5. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE	14

I.5.1. Cadre conceptuel	14
I.5.1.1. Le concept de géolocalisation	14
I.5.1.2. Le concept de sites d'attraction touristiques	15
I.5.1.3. Le concept de gouvernance touristique	17
I.5.2. Cadre théorique	18
I.5.2.1. La théorie de localisation : Théorie de l'analyse spatiale de Denis PUMALN	18
I.5.2.2 Théorie sur le tourisme : la théorie par analogie de MURPHY.	20
I.5.2.3. Théorie sur la Gouvernance touristique : La théorie de la formation socio-spatiale de GUY DI MEO (1987)	20
CHAPITRE II: APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	22
II.1. APPROCHE METHODOLOGIQUE GENERAL	24
II.2. APPROCHE METHODOLOGIQUE SPECIFIQUE	24
II.2.1. De la collecte des données	24
II.2.1.1. De la collecte des données secondaires	24
II.2.1.2. De la collecte des données primaires	25
II.2.2. Traitement de données	28
II.2.2.1. Traitement iconographique : les cartes et les photos	28
II.2.2.2. Traitement de données GPS.....	28
II.2.2.2. Traitement statistique et informatique	28
II.2.3. Analyse de données.....	29
II.2.3.1. Analyse de données secondaires	29
II.2.3.2. Analyse de données primaires	29
II.3. DIFFICULTES RENCONTREES.....	29
II.3.1. l'accès difficiles aux documents	29
II.3.2. Difficultés liées à l'usage de certains outils.....	30
II.3.3. Difficultés liés à l'attitude des enquêtés	30
II.4. STRUCTURE DU MEMOIRE	30
II.5. LA REGLEMENTATION.....	32
II.5.1. Le cadre réglementaire en matière touristique.....	32
II.5.1.1. Les spécificités de la loi n°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique..	32
II.5.1.2. La loi n°2016/006 du 18 avril 2016 régissant l'activité touristique et des loisirs au Cameroun.	33
II.5.1.3. Le cadre institutionnel.....	33
II.5.1.4. Le rôle des différents acteurs intervenant dans le tourisme à Ebolowa	35
DEUXIEME PARTIE:SITES D'ATTRACTION ET LEURS INCIDENCE SUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME A EBOLOWA ET SA PERIPHERIE.....	37

CHAPITRE III: INVENTAIRE ET CLASSIFICATION DES SITES D'ATTRACTION TOURISTIQUES A EBOLOWA ET SA PERIPHERIE.....	38
III.1. INVENTAIRE DES SITES D'ATTRACTION	38
III.1.1. Les sites d'attraction en milieu urbain	39
III.1.2. Les sites d'attraction en milieu péri-urbain et rural.....	51
III.2. CLASSIFICATION DES SITES D'ATTRACTION.....	59
III.2.1. Classification selon la nature	59
III.2.2. Classification selon le type	63
CHAPITRE 4 : INCIDENCE DES SITES D'ATTRACTION SUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LA VILLE D'EBOLOWA ET SA PERIPHERIE.....	62
IV.1. L'INCIDENCE DES SITES D'ATTRACTIONS SUR LE DEVELOPPEMENT	65
IV.1.1. Les Structures d'hébergements	65
IV.1.1.1. Les Structures d'hébergements dites « classées »	65
IV.1.1.2. Les structures d'hébergement « non classées ».....	67
IV.2.2. Les infrastructures de loisirs et de restaurations	69
IV.2.3. Les infrastructures de communication et de télécommunication	69
IV.2.3.1. les voies et moyens d'accès aux sites touristiques	70
IV.2.3.2. les télécommunications : Taux de pénétration internet et du téléphone mobile	70
IV.2. L'IMPACT SOCIO-ECONOMIQUE DES SITES SUR LE DEVELOPPEMENT DANS LA VILLE D'EBOLOWA ET SA PERIPHERIE.....	71
IV.2.1. les emplois liés à l'impact socio-économique du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie	71
TROISIEME PARTIE: APPORT DE LA GEOLOCALISATION, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS.....	74
CHAPITRE V : LES DETERMINANTS DE LA FAIBLE INCIDENCE DU DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LA VILLE D'EBOLOWA ET SA PERIPHERIE.	75
V.I. LIMITES ET FAIBLESSES DE LA GOUVERNANCE TOURISTIQUE ACTUELLE A EBOLOWA ET SA PERIPHERIE.....	75
V.I.1 l'implication approximative des acteurs en charge de la gestion des activités touristiques dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie	75
V.I.2. Le manque d'informations et de documents précis sur les destinations touristiques.....	77
V.2. APPORTS DE LA GEOLOCALISATION DANS L'AMELIORATION DE LA GOUVERNANCE TOURISTIQUE ACTUELLE A EBOLOWA ET SA PERIPHERIE.	77
V.2.1. Du simple listing des sites à la réalisation des cartes touristiques.....	78
V.2.2. La géolocalisation, un outil de planification de la politique touristique.....	84
V.2.3. La géolocalisation, pour une protection plus accrue des sites	86
V.2.4. la répartition des flux touristiques	88

CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS POUR UNE VALORISATION OPTIMALE DU TOURISME A EBOLOWA ET AU CAMEROUN.....	90
VI.1.ANALYSE CRITIQUE.....	90
VI.1.1. Vérification des hypothèses.....	90
VI.1.1.1. Hypothèse 1.....	90
VI.1.1.2 Hypothèse 2.....	90
VI.1.1.3.Hypothèse 3.....	91
V.2.critiques des résultats.....	91
VI.2.1. Au niveau de la méthodologie.....	91
VI.2.2. Au niveau de la collecte des données.....	92
VI.2.3. Au niveau du traitement des données.....	94
VI.2.4. Au niveau de moyens mobilisés.....	94
V.3. Perspectives pour une meilleure gestion du tourisme au Cameroun.....	94
VI.3.1. Suggestions pour une meilleure politique de gestion des activités touristiques.....	95
VI.3.2. La mise en place de la géolocalisation dans le tourisme.....	96
VI.3.3. L'amélioration des infrastructures et la professionnalisation des filières touristiques	96
VI.3.3.1.L'amélioration des infrastructures.....	96
VI.3.3.2. La professionnalisation des filières touristiques.....	97
CONCLUSION GENERALE.....	99
BIBLIOGRAPHIE.....	100
ANNEXES.....	I

INTRODUCTION GENERALE

Au cours des deux dernières décennies, l'activité touristique a connu une forte évolution dans le monde. En effet, depuis les années 1994, elle a détrôné le pétrole et l'automobile pour se positionner comme la première industrie au monde. Ainsi, après avoir enregistré plus de 625 millions d'arrivées internationales, pour une recette évaluée à 445 milliards de dollars US, en 1998, l'industrie touristique a aujourd'hui largement franchi le seuil de 1.000.000.000 d'arrivées annuelles, pour des recettes supérieures à 1950 milliards de dollars US (OMT, 2013). L'Afrique, bien que jouant un rôle marginal dans ces statistiques globales (24 millions de touristes en 1998), présente l'évolution la plus spectaculaire. En moins de douze ans, entre 2000 et 2012, elle a connu un accroissement de l'ordre de 86% en nombre d'arrivées (48 millions d'arrivées) et plus de 70% en recettes (18 milliards de dollars US). Paradoxalement à ce tableau encourageant, l'Afrique centrale est la région la moins visitée de l'Afrique subsaharienne. Pourtant, elle offre les mêmes types de produits touristiques que les autres zones de l'Afrique subsaharienne. Parmi ces derniers, on peut citer entre autres : les parcs nationaux qui renferment une grande variété d'espèces animales, une flore abondante, des installations de randonnée exceptionnelles, une gamme de cultures anciennes et nouvelles ainsi qu'une bonne brochette de plages.

L'impact économique étant plus grand au Cameroun, que partout ailleurs en Afrique Centrale, le gouvernement dans le cadre du projet de relance économique a entrepris des réformes tant au niveau politique que des institutions économiques. L'objectif recherché étant l'optimisation des ressources afin de restaurer la compétitivité de son économie qui permettra de : rétablir les équilibres macro-économiques et financiers, relancer la croissance et inverser la tendance de la paupérisation qui touche une frange importante de sa population. Pour ce qui est du secteur touristique, le programme suggère que les réformes structurelles et financières fondamentales soient entreprises dans ce secteur déclaré par le gouvernement prioritaire pour la relance de l'économie nationale, du fait de ses opportunités en termes de création d'emplois, d'apport en devises, de réduction de la pauvreté, de conservation et de pérennisation de l'écologie et de la biodiversité, et d'implication des populations locales au développement du tourisme. C'est dans ce contexte que le Département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I, dans le cadre de la préparation des mémoires de la 55^e promotion de D.I.P.E.S II, a trouvé opportun de formuler une thématique générale portant sur : «**TOURISME ET DEVELOPPEMENT** ». Afin de répondre non seulement aux attentes académiques, mais également de permettre à l'Université de remplir l'une de ses missions qui est l'appui au développement à travers la production des pistes de solutions pour le plein épanouissement de l'activité tourisme. Aussi, considérant la percée des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le quotidien des sociétés humaines et des affaires, la combinaison des outils de pointe comme le GPS, le satellite et autres est d'un apport considérable pour toute activité socio-économique et politique. Face à cette double exigence, nous avons choisi comme sujet de mémoire : «*Géolocalisation des sites d'attraction, un outil au service de la gouvernance touristique : cas de la ville d'Ebolowa et sa périphérie* ». Il s'inscrit dans le quatrième axe de recherche portant sur les outils de recherches appliqués à la géographie. Le but recherché étant de montrer comment cet outil peut contribuer à l'amélioration de la gouvernance touristique actuelle. En conformité avec la norme de présentation des mémoires établie par le Département, notre étude s'articule autour de trois parties de deux chapitres chacune, soit un total de six chapitres encadrés par une introduction générale et une conclusion.

**PREMIERE PARTIE :
CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET APPROCHE
METHODOLOGIQUE**

Cette première partie de notre travail aborde deux interrogations majeures et essentielles de toute recherche qui se veut scientifique. Elle s'articule ainsi en deux chapitres. Un premier chapitre (i) pour présenter et préciser clairement les contours conceptuels et théoriques de l'étude ainsi que son espace support et un deuxième chapitre (ii) permettant de dérouler succinctement la démarche méthodologique utilisée pour y parvenir.

CHAPITRE I :

APPROCHE CONCEPTUELLE ET THEORIQUE

Dans le cadre de ce premier chapitre, il nous revient de préciser les contours conceptuels et les modèles théoriques permettant de mieux appréhender notre sujet de recherche. Plus précisément, il sera question entre autres de : justifier le choix du sujet, présenter et caractériser l'espace support de notre cadre d'étude, faire un inventaire exhaustif et analytique de l'Art abordant sommairement ou spécifiquement cette thématique, concevoir un cadre d'analyse cohérent et vérifiable, préciser les contours sémantiques de certains concepts clés pour finir, ressortir les différentes théories qui s'adaptent à notre travail.

I.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE ET JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

I.1.1. Contexte général de l'étude

Le tourisme est considéré de nos jours comme une industrie en expansion rapide au service du développement des pays. En réalité, il a longtemps été pris comme un voyage à but non lucratif destiné à un certain nombre de personnes issues d'un rang social considérable l'impact de cette activité à long terme était négligeable. Aujourd'hui, le tourisme est considéré comme l'une des activités économiques principales des petites économies isolées et en particulier dans les milieux de forêts et insulaires. Aussi, son apport dans le processus de développement est indéniable et des nations poussent certains dirigeants à développer des stratégies de production fortes pour créer des richesses et en faveur des générations actuelles et futures. C'est dans cette logique qu'on parlera de tourisme durable. Bien plus, ses outils se sont considérablement diversifiés et authentifiés à travers la vulgarisation de l'outil informatique et des moyens de communication. De ce fait, la géolocalisation semble tout à fait importante dans le développement et le perfectionnement du tourisme.

Formulé autour de trois bassins régionaux à savoir : le bassin euro-méditerranéen, centré sur la Mer méditerranée ; le bassin Asie orientale-Pacifique, autour des rivages de la mer de Chine et le bassin Amérique du Nord-Caraïbes, organisé autour de la «Méditerranée américaine », le tourisme mondial est considéré comme une activité créatrice d'emplois fixes, saisonniers et générateurs de revenus issus de plusieurs secteurs en l'occurrence : l'hôtellerie, la restauration, les agences de voyages et des loisirs, de la culture du commerce, de la religion, etc. De plus, l'industrie du tourisme joue un rôle important dans l'aménagement du territoire et se positionne de plus en plus comme un secteur catalyseur de développement, entraînant du même coup, l'émergence d'autres secteurs d'activités. Il va sans dire que, le tourisme est devenu «un secteur économique majeur qui, avec la santé et l'éducation contribuent prioritairement au développement du tertiaire dans nos sociétés. Il est au cœur même du processus de création de la richesse dans une économie de plus en plus immatérielle »¹. Il représente directement et indirectement (*d'après le world Tourism and Travel Council*) 8,8% des emplois dans le monde (258 millions), 9,1% du PIB mondial soit environ 6 milliards de dollars, 5,8% des exportations mondiales soit environ 1,1 milliards de dollar et 4,5% des investissements mondiaux soit en chiffre absolu 652 milliards de dollars.

¹ - CARLIER BRUNO et MARTINETTI JEAN PIERRE, Décembre 2003, La Conduite des Projets Touristiques, La Lettre du Cadre Territorial, Voiron- France 330 Pages

En Afrique, il est encore à l'état embryonnaire, cependant les plus grandes destinations touristiques de ce continent sont celles situées dans l'hémisphère nord, notamment dans l'orbite directe de l'Europe de l'Ouest. C'est le cas de la Tunisie, du Maroc et de l'Égypte. D'après les données de l'organisation mondiale du tourisme en 2012, le Maroc et la Tunisie occupent respectivement, les 25^e et 30^e rangs mondiaux soit 9.4 millions des entrées touristiques internationales pour le premier et 8.4 millions pour le deuxième. Pour améliorer davantage cette position, le Maroc pour sa part a par exemple mis sur pied une stratégie de marketing et de promotion adaptée qui capitalise sur l'ensemble des outils de sensibilisation et de communication existants. Cela nous permet de souligner l'importance pour un pays de valoriser et d'améliorer ses potentialités et ses capacités touristiques ainsi que ses infrastructures. Mais aussi de se conformer au phénomène de la mondialisation à travers les nouvelles techniques de communication. L'Afrique subsaharienne quant à elle n'est caractérisée que par des flux mineurs. En effet, le tourisme est l'un des principaux moteurs de l'évolution actuelle et pourrait être un agent transformateur du décollage touristique en Afrique subsaharienne. L'autre enjeu majeur du développement du tourisme en Afrique subsaharienne est lié à l'emploi. En effet, avec une population à dominance jeune, et où les gouvernements font face au défi de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes, ce secteur, s'il est pris au sérieux, pourrait générer 3,8 millions d'emplois au cours des dix prochaines années.

Partie intégrante de ce vaste ensemble subsaharien, situé au croisement de l'Afrique Equatoriale et de l'Afrique tropicale, le Cameroun qui couvre une superficie de 475 442 km² présente des caractéristiques géographiques, climatiques, culturelles, fauniques, exceptionnelles. Toute chose qui contribue à justifier les immenses ressources et potentialités touristiques dont il dispose². Le tourisme au Cameroun occupe une place prépondérante dans le processus de relance économique. Une analyse croisée du trafic mondial, africain et camerounais montre que ce pays en pleine construction ne parvient toujours pas à saisir la chance et les opportunités qui lui sont offertes par ce secteur dans sa recherche du bien-être pour ses populations, de son développement national et local, des nouvelles opportunités d'emplois et par ricochet, la réduction du chômage et de la lutte contre la pauvreté³.

Présenté comme l'Afrique en miniature, pour découvrir le continent africain, la meilleure porte d'entrée est sans nul doute le Cameroun. De l'Océan Atlantique aux confins du lac Tchad, dix régions constituent ce pays qui mérite son titre d'eldorado touristique. Le pays regorge d'une diversité de type touristique et d'importants sites écotouristiques parmi lesquels : Les montagnes, Les lacs, les chutes d'eau, des grottes, les rochers, des vestiges archéologiques, la forêt et des sites religieux. En effet, ce secteur se heurte aux obstacles politico-économiques et socio-culturels endogènes et exogènes. Sans être exhaustif, nous citerons par exemple, la menace terroriste de la secte boko haram qui sévit au nord Cameroun, l'une des destinations touristiques prisées (waza) et les handicaps infrastructurels (routes, internet). Pourtant le développement de l'industrie touristique passe par la maîtrise des techniques de l'information et de la communication dans le monde.

Face au ralentissement de l'activité touristique dans la partie septentrionale depuis deux ans, à cause de l'insécurité provoquée par la secte islamique boko haram, les autorités

² Ministère de l'Économie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire. *Projet compétitive des filières de croissance* (PCFC) page 7

³Tchindjang M. et Kamdem P., 2011. *De la nécessité de repenser la promotion du tourisme camerounais dans un contexte de global en mutation. In Repenser la promotion du Tourisme au Cameroun.* Chap.1 pp. 11-26

camerounaises doivent orienter la politique touristique nationale vers le sud du pays et principalement dans la région d'Ebolowa, qui regorge de multiples attractivités touristiques afin de maintenir le nombre de visiteur global, accentuer et diversifier la fréquentation des nouveaux sites pour assoir une économie touristique prolifique et durable. C'est fort de ce contexte, à la croisée des chemins entre les retombées socio-économiques évidentes de l'activité touristique et l'enjeu sécuritaire dans la partie Nord-Cameroun, profitable à la partie Sud (Ebolowa) que s'insère notre étude portant sur : « *la géolocalisation des sites d'attractions, un outil au service de la gouvernance touristique : cas de la ville d'Ebolowa et sa périphérie* », qui s'abreuve à la source de la thématique générale proposée par le Département de Géographie à savoir Tourisme et Développement.

I.1.2. Justification du choix du sujet

Plusieurs faits ont façonné le choix de ce thème de recherche. Premièrement, nous avons constaté que la région du Sud-Cameroun en général regorge de plusieurs atouts et attraits touristiques à l'instar du tourisme balnéaire, l'éco-tourisme, le tourisme de chasse, le tourisme religieux, une variété de richesses cynégétiques, un paysage pittoresque avec ses forêts ; ses montagnes et ses magnifiques grottes. Toutefois, ceux-ci sont très peu connus et valorisés. La présente étude envisage donc en particulier faire connaître et valoriser davantage les potentialités touristiques qui se trouvent dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie.

Deuxièmement, compte tenu de l'incapacité actuelle de la partie septentrionale, l'une des principales destinations touristiques du Cameroun de continuer à attirer les visiteurs, les autorités camerounaises doivent réorienter leur stratégie en la matière en favorisant l'émergence d'autres destinations touristiques dans les autres régions du pays. Dans le but de compenser les pertes liées au ralentissement de cette activité dans la partie septentrionale, de valoriser et présenter les potentialités et les ressources touristiques dont regorgent ces autres localités en l'occurrence Ebolowa et sa périphérie, pour une meilleure mise en valeur des différents sites.

La troisième raison qui nous a motivé à mener cette étude est le fait que, dans cette localité, certains sites touristiques sont plus développés et connus que d'autres. Ainsi, à travers cette étude, nous chercherons à connaître les déterminants de ces préférences et rejets.

Enfin, les questions liées à la gouvernance touristique sont très peu abordées au Cameroun en général et dans les collectivités territoriales décentralisées en particulier. L'un des apports de notre étude est d'adresser ces questions pour faire jaillir le débat et par là, la réflexion qui permettra d'opérer un saut qualitatif dans ce domaine. Aussi, ayant observé une faible production scientifique axée sur le tourisme dans la région du sud en général et Ebolowa et sa périphérie en particulier, nous nous proposons de combler ce vide, fut-il moindre à travers ce mémoire.

I.2. DELIMITATION DU SUJET ET PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

I.2.1. Délimitation du sujet

Cette partie de l'étude consiste à circonscrire les contours sémantiques, spatiaux et thématiques de notre sujet.

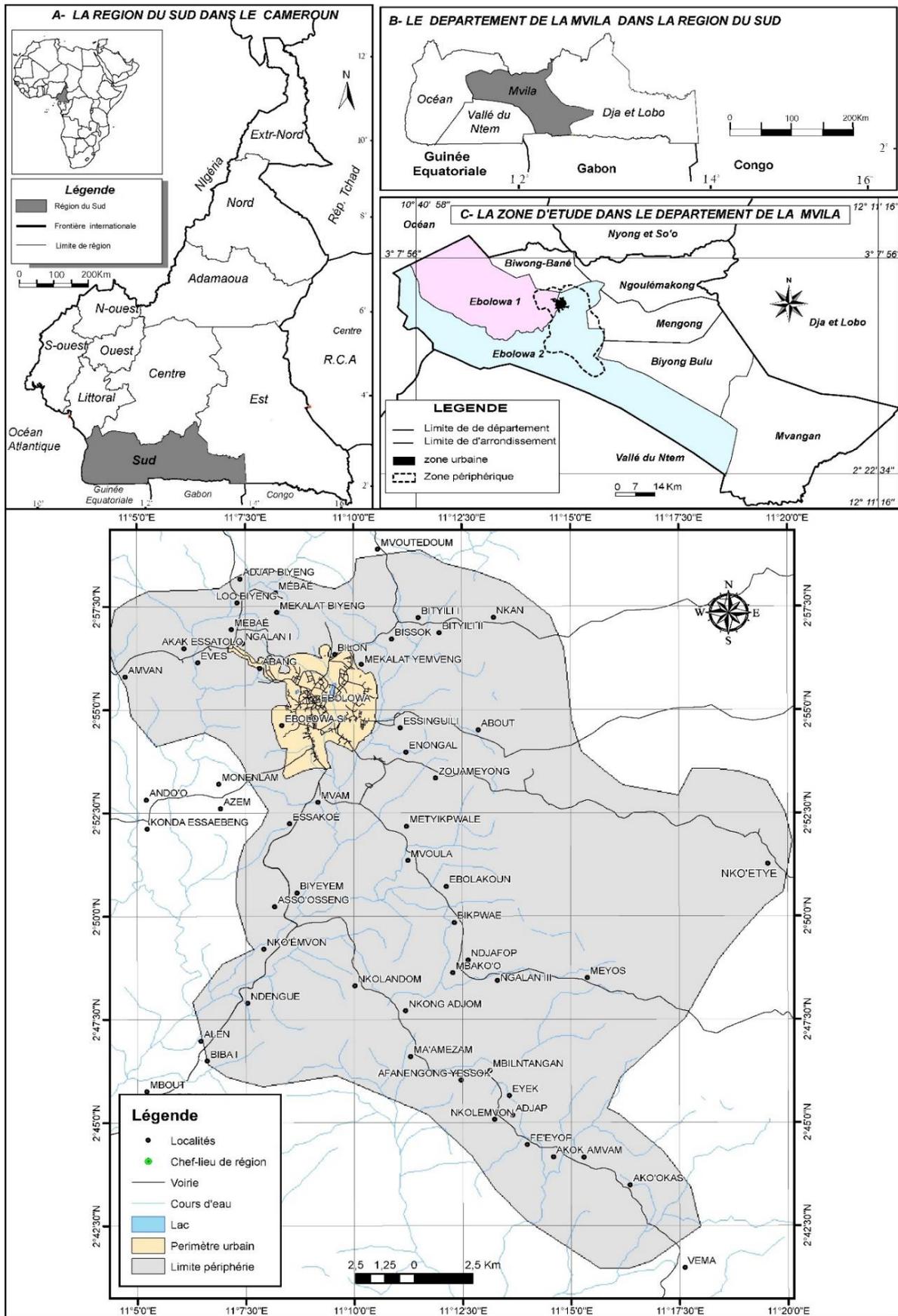
I.2.1.1. Délimitation thématique et temporelle

Notre réflexion s'abreuve à la source d'une thématique générale choisie par le département à savoir : TOURISME ET DEVELOPPEMENT AU CAMEROUN, subdivisée

en quatre (04) principaux axes à savoir : Typologie et activités touristiques, Politique du tourisme, Infrastructures touristiques, et Potentialités touristiques. En effet, le Cameroun après de nombreuses tentatives de développement basé sur l'agriculture (depuis son indépendance en 1960) a décidé d'axer son développement sur la mise en œuvre des stratégies sectorielles de développement adossée sur le DSCE (Document de Stratégique pour la Croissance et l'Emploi). Dès 2010, une véritable stratégie sectorielle de valorisation du potentiel naturel à travers le développement et l'amélioration des infrastructures a pris corps. Ainsi, pour mieux cerner notre sujet, nous nous sommes engagés de proposer une stratégie de développement touristique basée sur la promotion et la maîtrise des nouveaux outils de la géolocalisation pour parvenir à une meilleure gouvernance touristique.

I.2.1.2. Délimitation spatiale

La ville d'Ebolowa est le chef-lieu de la région administrative du Sud-Cameroun et du département de la Mvila. Située au cœur de la forêt équatoriale, elle est une ville carrefour reliant au nord, Mbalmayo et Yaoundé par un axe routier bitumé de 168 km ; au sud les frontières gabonaise et équato-guinéenne par un axe de 120 km et à l'est, l'océan atlantique (Kribi) par deux axes non revêtus, un de 160 km via Akom II et un autre de 180 km par Lolodorf. Ebolowa est subdivisée en deux Communes d'Arrondissement : Ebolowa I et II. Délimité par Mvangan au Sud-Est; Biwong Bulu à l'Est; Ngoulemakong au Nord-Est; Biwong Bane dans le Nord; Efulan au Nord-Ouest ; Bipindi à l'Ouest et Akom II au Sud-Ouest. Comme le présente la carte de localisation (Fig.1), les deux arrondissements qui la constituent (Ebolowa I et Ebolowa II) disposent d'une zone urbaine et d'une zone rurale. A savoir 14 quartiers et trois groupements pour Ebolowa I dont le siège institutionnel se trouve au quartier Angounou et 14 quartiers et six (06) groupements pour Ebolowa II dont le siège institutionnel est Angalé, quartier Nord-Est de la ville.



Source : CUE, enquête de terrain 2016

Figure 1: Localisation de la ville d'Ebolowa et sa périphérie

I.2.2. Présentation de la zone d'étude

I.2.2.1. Les spécificités physiques favorables au développement touristique dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie.

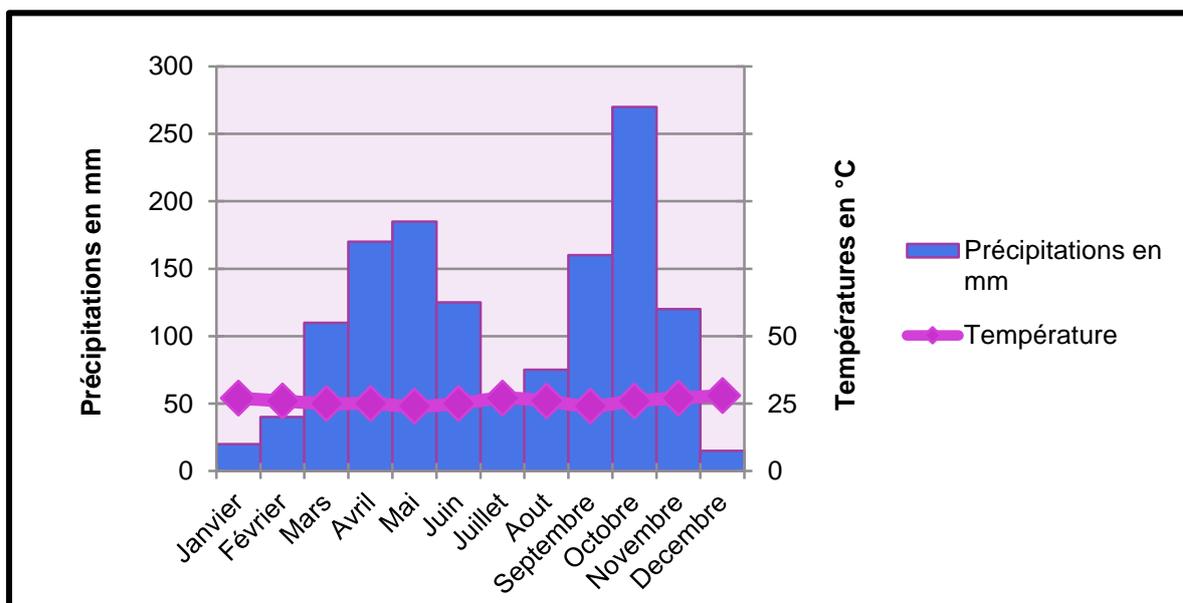
Le milieu physique est l'élément primordial qui conditionne le développement d'un espace donné. Les facteurs climatiques, le relief et les autres caractéristiques de l'environnement sont susceptibles soit d'impulser, soit de retarder le développement d'une localité donnée en ce sens qu'ils constituent leurs premières ressources.

➤ Des facteurs climatiques appropriés pour le tourisme

La ville d'Ebolowa et sa périphérie se situe dans un grand ensemble morfo-structural appelé plateau sud-camerounais, entre le 11°-11°20'E et 2°40'-3°N, ce qui lui place au cœur du climat équatorial de type guinéen avec des précipitations moyennes annuelles de l'ordre de 1800 mm/an et des températures variant entre 23 et 25°C, d'après le tableau des données pluviométriques du MINT/DR-SUD (Ministère du Tourisme/ Délégation Régionale-Sud) ci-dessus.

A partir de ce tableau pluviométrique, il ressort que la région du Sud en général et Ebolowa et sa périphérie baignent dans le climat équatorial de type guinéen caractérisé par deux saisons pluvieuses : de Mars à Juin et de Septembre à Novembre puis une longue saison sèche de Décembre à Février et une petite saison sèche de Juillet à Août. Aussi ce tableau nous laisse voir les fluctuations journalières possibles de chaque mois.

D'après ces données, la région d'Ebolowa est en permanence ensoleillée ce qui constitue un facteur essentiel pour la découverte de la zone géographique. La permanence des fortes pluies peut constituer un obstacle pour parcourir tous les sites vu le mauvais état des routes, surtout en zone rurale. S'il est certes vrai que la saison sèche présente aussi bien des inconvénients tels la présence des nuages poussiéreuses, il est universellement prouvé que, cette période reste la meilleure saison favorable pour le tourisme.



Source : Données météorologiques d'Ebolowa 2010- 2015

Figure 2 : Diagramme ombrothermique d'Ebolowa

Une végétation luxuriante source de curiosité et d'attraction pour les visiteurs

Fortement dominée par la forêt, cette région appartient au grand ensemble de la forêt dense équatoriale qui englobe toute l'Afrique centrale. Au niveau du Cameroun, cette végétation recouvre une frange importante du plateau Sud Camerounais. Une des conséquences du climat qui y règne, Ebolowa et sa périphérie présentent des formations végétales de forêt dense humide semi-caducifoliée⁴ et de forêt dense sempervirente.

La forêt dense à feuilles semis caduques présente de grands arbres rectilignes parfois hauts, avec un faciès fortement dégradé qui explique la forte présence des roches dans cette zone. Aussi, dans cette forêt, on retrouve les reliques naturelles de la forêt primitive et des éléments liés à l'activité humaine à savoir: *Albizia adantifolia*, *alstonia boonei*, *milicia excelsa*. La forêt dense sempervirente quant à elle n'est pas dégradée et présente de grands arbres à hauteur de 50 à 60 mètres, la strate herbacée est discontinue.

En réalité, ce grand ensemble faunique et floristique est sujet à controverse⁵. Car, la forêt peut être un danger ou un obstacle au tourisme, mais elle est plus un avantage car, elle peut favoriser certaines activités comme : des randonnées, des séjours au sein des massifs forestiers ou servir de recherche scientifique. A cet effet, la ville d'Ebolowa et sa périphérie vue sur cet angle présentent des attraits touristiques forestiers que l'on peut valoriser. La végétation dans cette zone est encore relativement dense, ce qui donne une allure d'océan vert et une sensation particulière lorsque, nous nous situons à certaines hauteurs à travers son relief prédominé par les collines au sommet émoussé et aux flancs raides, d'altitude moyenne de 600 m.

La faune dans certains pays d'Afrique comme le Kenya constitue un atout touristique, de par sa diversité cynégétique, la faune pourrait aussi constituer un potentiel important sur lequel la région d'Ebolowa pourrait miser pour le développement de son tourisme. Car, dit-on c'est du nom d'un animal que dérive son nom. « Le chimpanzé » ce qui pourrait signifier qu'à travers sa flore se cache des espèces animales riches et variées. On peut rencontrer des espèces telles que : des gorilles, les chimpanzés, les mandrills (singes cynocéphales d'Afrique), les céphalophes (antilopes), des pangolins géants et même une diversité de reptiles. Cependant, les régions forestières comme Ebolowa et les zones boisées de savanes sont généralement peu propices à l'observation de la faune : les animaux se dissimulent dans les arbres et ne sont visibles qu'après des jours, voire des semaines d'affuts⁶. Pourtant, pour un développement optimal et durable, le gouvernement devrait investir dans la création des parcs zoologiques pour attirer un plus grand nombre de touristes dans la ville d'Ebolowa et être rigoureux et efficace à travers les politiques de lutte contre le braconnage et la déforestation.

I.2.2.2. Présentation humaine et économique

La ville d'Ebolowa et sa périphérie couvrent une superficie d'environ 5.600 km², pour une population estimée à 96 000 habitants soit une densité de 17 habitants au km² (BUCREP, 2005). Soit respectivement un pourcentage de 22.6% pour Ebolowa I et 31.1% pour Ebolowa II. En réalité, cela met à nue leur influence car, ces deux communes sont les plus densément peuplées avec une forte représentativité de la population urbaine estimée à 44,7% et 55,% d'habitants appartenant respectivement à la commune d'Ebolowa I et Ebolowa II. Il s'agit

⁴ D'après le dictionnaire de PIERRE GEORGES ET DE FERNAND VERGER : qui perd ses feuilles temporairement. Contraire : sempervirent.

⁵ LOZATO GIOTART(JP), 1990, *Géographie du tourisme*, 3^e édition, Masson, France

⁶ ESSONO E.F, (2000), *Le tourisme au Cameroun. Régions et pôles de développement*, édition st Paul Yaoundé, P 53

d'une région cosmopolite peuplée principalement par les Bulu, cette population est constituée de quatre grands groupes humains à savoir : les Bulu qui forment le groupe le plus important et avec une dominance d'une vingtaine de clans et qui sont plus concentrés dans la partie centrale et orientale de la région ; les fang quant à eux sont plus au sud ; les fong en tres petit nombre et le quatrième groupe réservé aux immigrés. Grace à cette population de plus en plus cosmopolite, ou s'agrègent les intelligences et les savoir-faire multiples, Ebolowa et sa périphérie comme la plupart des localités de cette nature disposent d'un atout non négligeable pour la promotion des sites d'attraction et de loisirs privés.

I.3. REVUE DE LA LITTERATURE : ETAT DE L'ART

Pour Frogniere cité par D. Esame, (1900), « *il est rare et difficile qu'on soit le premier à aborder un sujet* ». Autrement dit, le domaine de la recherche n'est pas statique. Il appelle inconditionnellement à revenir sur ce que d'autres avant nous ont eu à évoquer d'une manière superficielle ou succincte, pour examiner d'autres faits. Du coup, c'est admettre qu'avant nous, plusieurs se sont penchés sur les questions liées au tourisme, à la gouvernance et à la géolocalisation au Cameroun et partout ailleurs dans le monde entier.

En faisant l'économie de cette littérature, trois approches se dégagent :

➤ ***L'approche qui présente les enjeux du tourisme.***

Selon cette approche, les travaux des auteurs comme ESSONO Engelbert François (2000) ; TCHINDJANG Mesmin (2004) ; EWOLO Elysée Zacharie et de MBOHOU Souleymanou (2004) montrent à suffisance que le tourisme est un levier fondamental sur lequel il faut activer pour favoriser le développement des localités et par ricochet le bien-être des populations. Il s'agit d'une opportunité de développement socio-économique des nations qui disposent des potentialités touristiques naturelles, artificielles et culturelles. Mais aussi de résorption du chômage, car générant plusieurs emplois temporaires et définitifs. A cet effet, ils pensent comment les pouvoirs publics africains en général et camerounais en particulier doivent repenser leurs politiques de promotion du secteur touristique, pour faire de ce dernier, une véritable niche d'emplois, un facteur durable de croissance et d'amélioration des conditions de vie des populations.

Bien qu'ayant évoqué les limites des politiques touristiques actuelles et les enjeux qui pourront attirer le développement de ce secteur d'activité, ils ne présentent pas le rôle que certains outils de géolocalisation tels que les SIG et la télédétection peuvent jouer dans la gouvernance touristique actuelle.

➤ ***L'approche qui plébiscite l'apport de certains outils dans la recherche des solutions sur l'aménagement et la gouvernance des territoires.***

Selon cette approche, ASSAKO. R.J et Al (2007), dans leur ouvrage, montrent les vertus de la télédétection dans la recherche des solutions aux problèmes que pose l'environnement urbain. Ils soulignent cependant que, la ville rencontre de nombreux problèmes en matière de gestion et d'aménagement. Ainsi, ils montrent comment la télédétection pourrait apporter des solutions à la gestion des problèmes de planification et de gouvernance des territoires au Cameroun.

Toutefois, n'ayant pas orienté la réflexion de l'apport de cet outil dans la gestion des espaces d'attraction touristiques, la présente étude envisage montrer comment la télédétection et les SIG peuvent améliorer la gouvernance touristique nationale et locale.

➤ *L'approche qui oriente la recherche géographique vers le développement*

Selon cette approche abordée par Michel SIMEU KAMDEM, Paul TCHAWA et Pierre JANIN, ils expliquent comment l'implication de la zone rurale dans les projets d'aménagement peut booster le développement d'une collectivité, mais cela nécessite l'implication des différents acteurs et de la population locale. Ces acteurs mettent en évidence le rôle du décloisonnement des apports spatiaux, disciplinaires et hiérarchiques dans la production du changement.

I.4. PROBLEMATIQUE, QUESTIONS, HYPOTHESES ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

I.4.1. Problématique

Le tourisme occupe de plus en plus une place importante dans la société et précisément en économie. En effet, sur le plan socio-économique, il génère les recettes, les emplois, met sur orbite des lieux, enracine les populations, améliore l'environnement. Malgré tous ces avantages, cette activité reste très faiblement développée au Cameroun en général et dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie en particulier. Fort du constat qu'il est nécessaire de rechercher et de diversifier les sources de l'économie camerounaise, à travers la compétitivité d'un certain nombre de filières présentant un potentiel de création de richesses et d'emplois, ainsi que des avantages comparatifs et compétitifs avérés, le Gouvernement de la République du Cameroun a mis en place en 2010, de concert avec la Banque Mondiale, le projet « Compétitivité des Filières de Croissance (PCFC) ». Ce projet qui s'inscrit dans le cadre de la nouvelle politique économique du Gouvernement a pour objectif de contribuer à l'accélération de la croissance et de la création d'emplois à travers l'amélioration de la compétitivité et du climat des affaires dans deux filières stratégiques de l'économie nationale que sont les filières Bois et Tourisme⁷.

D'après les chiffres du Ministère camerounais en charge du Tourisme et des Loisirs (MINTOUL), communiqués à l'occasion d'une exposition marquant la 7^{ème} édition de la Journée Mondiale du Tourisme Responsable, le nombre d'arrivées des touristes aux postes frontaliers aériens, terrestres et maritimes est passé de 604.000 en 2011 à environ 817.000 en 2012. Soit une croissance de 35%. Ces chiffres témoignent de l'ampleur que le secteur du tourisme prend dans l'économie camerounaise. Le pays est devenu en 2010, une destination touristique, selon les critères de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), après avoir franchi le cap de plus de 500.0000 touristes internationaux par an. Ceci pourrait expliquer la brusque hausse du budget du Ministère du tourisme, qui est passée de 3 milliards 255 millions en 2011 à 11 milliards 463 millions en 2012. Le budget du MINTOUL a connu depuis 2003 une évolution appréciable avec une importante hausse en 2011-2012, pour se rétracter légèrement en 2013. C'est dans la même logique que B. LAMBEZAT observait que le Cameroun par l'extrême diversité de ses paysages et de ses habitants, offre au touriste la possibilité de connaître dans le minimum de temps, les aspects les plus divers du continent⁸. Cela, peut traduire la diversité de ses paysages, de ses hommes et de la richesse de son histoire ainsi que sa géographie. Cependant, malgré cette diversité, certaines régions du pays ont toujours eu une place primordiale pour la promotion du tourisme que d'autres. Ainsi, l'une de ses destinations prisées est le Grand-Nord qui représente les régions administratives de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême Nord. C'est la région naturelle la plus connue au plan international et qui est demeurée la plus productive sur le plan des flux de fréquentation

⁷ Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire. PROJET COMPETITIVE DES FILIERES DE CROISSANCE (PCFC) page 11

⁸ LEMBEZAT.B, *le Cameroun, la France équatoriale*, Sociétés d'Editions Géographiques Maritimes et coloniales, Paris, France, 1950, p 52.

et de revenus touristiques. Sa célébrité n'est pas moins due à son relief doté d'attractions pittoresques (montagne, pics, lacs etc.) qu'à ses parcs naturels avec sa kyrielle d'animaux et ses zones d'intérêt cynégétique de son safari, son artisanat et sa culture folklorique (fantasia) centrée autour de l'autorité du Lamido (chef spirituel et temporel). Mais cette région fait l'objet depuis quelques années d'une insécurité due au phénomène boko haram, ce qui entrave le secteur touristique ainsi que les différentes activités qui en découlent. Fort de ce constat, nous avons estimé qu'il est nécessaire et opportun, pour les pouvoirs publics de repenser la politique touristique camerounaise, à travers la valorisation des régions touristiques peu connues tel la ville d'Ebolowa mais regorgeant de nombreuses attractions touristiques comme les grottes, des vestiges historiques et bien d'autres aspects qui pourront être bénéfiques pour l'économie camerounaise.

En effet, située au cœur de la forêt équatoriale, la ville d'Ebolowa présente des atouts certains pouvant faire d'elle, l'une des zones touristiques les plus en vue du Cameroun. Car, nombreuses et diversifiées sont ses ressources touristiques. Pour ce qui est des potentialités naturelles, leur attractivité est avérée à en juger par leur caractère exceptionnel : les massifs rochers dominant dans cette localité laissent entrevoir un paysage pittoresque et original sans oublier les magnifiques lacs et grottes. De même, la ville à elle-même est un site historique de par l'originalité de son nom et des faits historiques coloniaux qui se sont déroulés et ont marqué son histoire. Son statut de chef-lieu de région, contribue au développement du tourisme des affaires et de congrès. Cependant, les relevés statistiques obtenus par la délégation du tourisme font montre d'une faible croissance de l'activité touristique dans la ville. Cette situation suscite en nous le questionnement qui fait objet de notre étude. A savoir : la ville d'Ebolowa et sa périphérie disposent-elles véritablement d'un potentiel important de sites d'attractions ? Si oui, Pourquoi le tourisme dans cette zone est-il peu mis en valeur ? Qu'est-ce qu'il faut faire pour mieux revaloriser le tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie ? Les techniques de géolocalisation peuvent-elles aider efficacement à la valorisation du tourisme dans cette localité ?

I.4.2. Questions de recherche

I.4.2.1. Question centrale

Dans cette étude, nous nous demandons en quoi et/ou comment la géolocalisation des sites d'attraction peut-elle contribuer efficacement au développement du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie. En d'autres termes, nous chercherons à comprendre le rôle que peut jouer la géolocalisation pour la mise en valeur des potentialités touristiques dont regorge la région d'Ebolowa.

I.4.2.2. Questions spécifiques:

- Quel est l'état actuel des sites d'attraction et leur incidence sur le développement de l'activité touristique dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie ?
- Quels sont les déterminants de cette faible incidence sur le développement du tourisme de la ville d'Ebolowa et sa périphérie ?
- Quelle peut être la valeur ajoutée et la contribution de la géolocalisation dans la valorisation des sites d'attraction et sur le développement du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie ?

I.4.3. Hypothèses de recherche

I.4.3.1. Hypothèse Principale

Les outils et les techniques de géolocalisation sont susceptibles d'améliorer la gouvernance touristique dans la ville d'Ebolowa et ses environs.

I.4.3.2. Hypothèses Spécifiques

- Les sites d'attractions de la ville d'Ebolowa et sa périphérie sont actuellement sous exploités et peu valorisés, leur incidence sur le développement tourisme est faible.
- Plusieurs déterminants sont à l'origine de la faible incidence du développement du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie.
- la géolocalisation est un outil qui peut apporter une valeur ajoutée pour la mise en valorisation des sites d'attraction et contribuer significativement pour le développement de la ville d'Ebolowa et sa périphérie.

I.4.4. Objectifs de recherche

I.4.4.1. Objectif Principal

Présenter les différents apports de la géolocalisation dans le développement de l'activité touristique dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie.

I.4.4.2. Objectifs Secondaires

- Faire un état des lieux actuel exhaustif des sites d'attraction et leur incidence sur le développement dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie.
- Présenter les déterminants de la faible incidence sur le développement du tourisme d'Ebolowa et sa périphérie.
- Démontrer comment la géolocalisation apporte une valeur ajoutée sur la mise en valeur des sites d'attraction et contribue au développement de la ville d'Ebolowa et sa périphérie.

I.5. Intérêt de la recherche

La réalisation de notre travail de recherche n'est pas hasardeuse, elle vise principalement le développement de notre pays et par ricochet, le bien-être des populations.

➤ L'intérêt académique

La rédaction de ce mémoire est un exercice ou une exigence académique. En effet, l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, exige la rédaction d'un mémoire aux élèves professeurs en fin du second cycle, en vue de l'obtention du D.I.P.E.S II.

➤ L'intérêt scientifique

Nous voulons par ce mémoire, apporter notre modeste contribution à l'enrichissement de la documentation scientifique pour la connaissance des régions très peu explorées par la recherche. Avec pour matrice spatiale d'étude la ville d'Ebolowa et sa périphérie.

➤ Intérêt pratique

Le souhait émis, dans le cadre de cette étude est d'apporter aux décideurs locaux et nationaux en charge du tourisme, des informations crédibles pouvant améliorer la gouvernance du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie. En réalité, cette étude apparaîtra comme un instrument indispensable de promotion et de valorisation des potentialités touristiques dont dispose cette région. Ce qui pourra servir de support au développement économique d'une région jadis tournée en majorité à la pratique d'une agriculture de rente en perte de vitesse.

I.5. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

I.5.1. Cadre conceptuel

Le cadre conceptuel permet d'expliquer les concepts clés de notre étude et d'en préciser les sens d'utilisation.

I.5.1.1. Le concept de géolocalisation

D'après le dictionnaire de géographie de Pierre GEORGE et de Fernand VERGER, la géolocalisation ou géo référencement est un procédé permettant de positionner un objet (une personne, etc.) sur un plan ou une carte à l'aide de ses coordonnées géographiques. Cette opération est réalisée à l'aide d'un terminal capable d'être localisé (grâce à un système de positionnement par satellites et un récepteur GPS par exemple) ou toute autres techniques et de publier en temps réel ou de façon différée ces coordonnées géographiques (latitude/longitude).

➤ *le principe de la géolocalisation*

La géolocalisation est un système d'information capable d'organiser, de présenter les données alphanumériques spatialement référencées et de produire des cartes. Elle combine la puissance d'une base de données statistique et sa représentation sur les cartes. En réalité, cette opération est réalisée à l'aide d'un terminal capable d'être localisé (grâce à un système de positionnement par satellite et d'un récepteur GPS qui publie ses informations à l'aide des connaissances des coordonnées géographiques. Les positions enregistrées peuvent être stockées au sein d'un terminal et être extraite ou transmise en temps réel vers une plateforme logicielle de géolocalisation. Cette transmission, nécessite un moyen de télécommunication de type GSM (global system for mobile); GPRS (general packet radio service); UMTS (Universal mobile télécommunication system); la radio ou le satellite lui permettant d'envoyer les positions à intervalles réguliers pour visualiser la position du terminal à travers une plateforme de géolocalisation visible depuis internet.

➤ *fonctionnalités et finalités du système de géolocalisation*

Le système fonctionnel de géolocalisation se déroule en trois étapes :

❖ *Le terminal communicant*

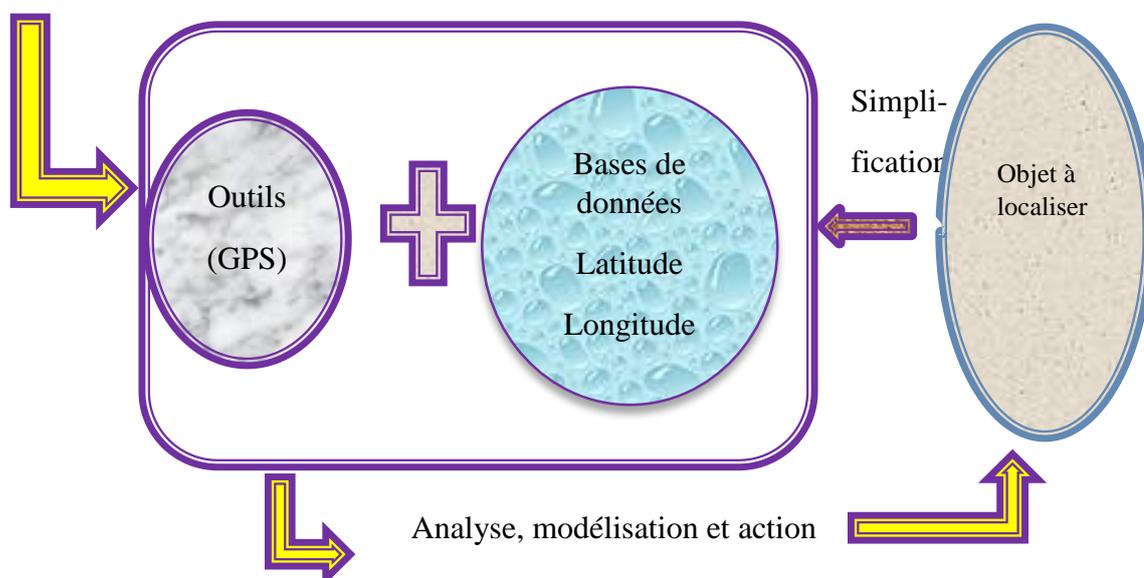
C'est un terminal qui reçoit des coordonnées géographiques à partir d'un GPS et qui les envoie à partir d'un réseau de télécommunications à la plateforme. Ce terminal détermine la position géographique grâce à une technique de géolocalisation de préférence le GPS, puis il envoie ces données vers une plateforme.

❖ *La plateforme logicielle de géolocalisation*

C'est un système informatique capable de recevoir, stocker et traiter les informations. Cette dernière traite les données et positionne le terminal géographiquement sur une carte moyennant la précision offerte par la technique de géolocalisation utilisée. Par la suite, cette carte ainsi que tous les traitements effectués sont mis à disposition de l'utilisateur à travers un serveur.

❖ *Le module cartographique*

Il s'agit du module intégré au système informatique qui va permettre d'afficher la position des terminaux sur un fond cartographique adapté. Ce module, prend en charge les calculs de distances, d'itinéraire, détecte l'interaction avec les zones et permet d'avoir accès à des informations nécessaire sur le lieu. Le procédé de tous ceci est visible via la figure ci-dessous.



Source : NTSAMA ALIMA Agnès

Figure 3 : Schéma simplifié de la fonctionnalité du système de géolocalisation

Dans le cadre de notre étude, le concept géolocalisation renvoie à la situation des sites d'attraction de la zone d'étude sur la carte et la localisation de ces derniers à l'aide des coordonnées géographiques. Pour s'y faire, on procédera aux levées GPS et à la réalisation des cartes touristiques.

Tableau 1: Opérationnalisation du concept de « géolocalisation »

Concept	Dimensions	variables	indicateurs
La géolocalisation	Géo-spatiale	Géographique	- Localisation des sites touristiques (géo référencement par G P S) - Réalisation des cartes touristiques
		Spatiale	- Repérage des sites dans l'espace (par télédétection) - Disposition des sites dans l'espace
	Technique	Outil	- G P S - Appareil photo numérique - Cartes de localisation - Logiciels de traitement ...
		Démarche	- Collectes - Traitements et analyses des données - Réalisations des cartes

Source : NTSAMA ALIMA Agnès, 2016

I.5.1.2. Le concept de sites d'attraction touristiques

Selon le Dictionnaire Universel, un site est un lieu tel qu'il s'offre aux yeux de l'observateur ; paysage envisagé quant à sa beauté. En archéologie, c'est le lieu où se trouvent des vestiges. Par contre d'après le livre blanc portant sur le développement de l'industrie du tourisme au Cameroun, un site est un cadre topographique dans lequel s'inscrit l'objet géographique. Au sens touristique, le site désigne le support faisant l'objet de fréquentations touristiques.

Le concept d'attraction touristique dans sa définition ne fait pas l'unanimité car, pour certains auteurs comme LEW, (1987)⁹, une attraction touristique est composée de tous les éléments localisés ailleurs qui attirent le voyageur hors de son lieu de résidence. Par contre pour Mac CANNELL, (1979)¹⁰ et LEIPER, (1990)¹¹, une attraction serait tout élément, tangible ou intangible, qui, à partir d'une mise en valeur appropriée de ressources naturelles ou culturelles, aurait la capacité d'attirer un touriste. En général on s'entend pour dire que l'attraction est composée de trois éléments : un objet (un noyau ou un événement), un marqueur (un acte de promotion ou de mise en valeur dudit objet) et un touriste (susceptible d'être attiré par l'objet en question).

D'après le LEXITOUR et la loi n° 98/006 du 14 Avril 1998 relative à l'activité touristique, un site d'attraction touristique renvoie à tout paysage naturel ou élément artificiel du patrimoine national présentant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue culturel, esthétique, historique, scientifique, légendaire et qui est exploité et préservé pour l'intérêt du tourisme. C'est selon cette dernière approche que ce concept sera utilisé tout au long de notre étude.

Tableau 2 : Opérationnalisation du concept de « sites d'attraction touristiques »

Concept	Dimensions	variables	indicateurs
sites d'attraction touristiques	Economique	Emplois générés	- Guides touristiques - Agents d'entretiens - Agents de communications - Restaurations - Hôtellerie - Emplois de fabrication et de vente des souvenirs (artisans, tisserands, sculptures)
		Ressources produites	- Ressources matérielles (infrastructures de communications, de télécommunications, le bâtiment) - Ressources financières (revenus générés)
	Culturelle	Patrimoine touristique Naturel et Artificiel	- Grottes, végétations, cours d'eau naturels, rochers, espèces animales ... - Parcs d'attractions, lacs, églises, hôpitaux, monuments, anciens aéroport...
		Patrimoine historique	Faire connaître l'histoire des différents sites touristiques au grand public.

Source : NTSAMA ALIMA Agnès, 2016

⁹ Lew, Alan E. (1987), « A Framework of Tourist Attraction Research », *Annals of Tourism Research*, vol. 14, no 4, p. 553-575

¹⁰ MacCannell, Dean (1979), *The Tourist – A New Theory of the Leisure Class*, New York, Schocken Books.

¹¹ Leiper, Neil (1990), « Tourist Attraction Systems », *Annals of Tourism Research*, vol. 17, p. 390-407.

I.5.1.3. Le concept de gouvernance touristique

La gouvernance est un terme ancien de la langue française, réapparu dans les années 1990 sous le libellé anglo-saxon de « *gouvernance* » afin de rendre compte des nouvelles modalités d'exercice du pouvoir.

En politique, les politologues BORRAZ et GALES (2001), définissent la gouvernance comme l'idée d'une transformation de l'action publique faisant intervenir de nouveaux acteurs et recourant à de nouvelles modalités de coordination.

En Sciences de gestion, la gouvernance désigne « l'ensemble des mécanismes qui ont pour effet de délimiter les pouvoirs et d'influencer les décisions des dirigeants, autrement dit, qui « gouvernent leur conduite et définissent leur espace discrétionnaire » (CHARREAUX, 1997 *in* CHARREAUX et WIRTZ, 2006, p.7). Ce que PEREZ, (2003) résume par « le management du management ». Les systèmes de gouvernance sont alors supposés influencer le processus de création de valeur par le biais, notamment des décisions d'investissement et de répartition de la richesse créée.

En économie, la Gouvernance d'après le lexique d'économie 11^e édition, est un système de répartition des droits et des responsabilités des principaux acteurs de l'entreprise : dirigeants, administrateur, actionnaires et salariés. Elle désigne aussi l'exercice de l'autorité en vue de gérer une entreprise en société, ou les affaires d'un pays, à tous les niveaux dans l'intérêt des parties prenantes. Le terme de gouvernance met également l'accent sur la multiplicité des institutions, organisations et acteurs qui « gouvernent » un territoire et sur les relations entre ces « gouvernants », locaux, régionaux ou nationaux, et les « gouvernés ». Elle se caractérise par le passage de la centralisation à la décentralisation, de la gestion du service public à la gestion selon les principes du marché, de la « guidance » publique à la coopération des acteurs publics et des acteurs privés.

Associée au tourisme, elle peut se définir comme étant une politique de développement touristique, élaborée par les autorités au sein d'une localité ou un pays, en vue d'attirer le plus grand nombre de touristes possible. Elle renvoie donc à un ensemble d'outils et de mécanismes favorisant le développement optimal, durable et la saine répartition des ressources générées par l'industrie touristique. Elle se base sur un certain nombre de principes à savoir :

- L'ouverture à travers les organisations touristiques gouvernementales, nationale et régionale, sectorielles et locales pour œuvrer de manière transparente à la promotion de la libre circulation de l'information et de communiquer leurs idées d'une façon claire et compréhensible pour tous les acteurs ;

- La participation par la qualité, la pertinence et l'efficacité des politiques, des stratégies ou des programmes touristiques dépendent d'une large participation de tous les partenaires concernés, et ce, à tous les stades allant de la conception à la mise en œuvre des politiques. L'amélioration de la participation vise à augmenter la confiance dans le résultat et à faciliter l'implication de tous ;

- La responsabilité. Il convient de clarifier le rôle de ceux qui participent à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques, stratégies ou programmes touristiques, afin qu'ils assument pleinement leurs responsabilités ;

- L'efficacité par les mesures de gouvernance qui doivent être efficaces, c'est-à-dire produire les résultats escomptés à partir d'objectifs clairement définis et d'une évaluation de leur impact futur. L'efficacité suppose également que les décisions concernant les politiques, stratégies ou programmes soient prises au niveau le plus approprié et proviennent d'une concertation et d'une complémentarité dans les comportements de chacun ;

- La cohérence. Les politiques, stratégies, programmes et actions prescrites doivent être cohérents et parfaitement compréhensibles par tous les partenaires de l'industrie touristique.

Le tourisme d'après le dictionnaire géographique de Pierre GEORGE et de Fernand VERGER est une pratique sociale et culturelle incluant à la fois le désir de repos, de dépaysement et de rencontre avec les autres. Un appareil technico-économique, intégrant les services de conception du voyage, de transport, d'hébergement, et d'animation considérant le tourisme comme un fait d'organisation et de production. Une transaction économique et financière, correspondant au transfert d'une consommation des zones de résidences permanentes des touristes vers leurs lieux de villégiature éphémère. Un modelage spécifique et complexe du milieu d'accueil des flux touristiques, avec des effets contradictoires et simultanés de valorisation et de dégradation de l'environnement physique et humain.

De ce fait, la « gouvernance touristique » pourra être définie comme étant une politique de développement touristique, élaborés par les autorités au sein d'une localité ou d'un pays en vue d'attirer le plus grand nombre de touristes possible dans le but de contribuer durablement au développement harmonieux de la région.

Tableau 3: Opérationnalisation du concept « gouvernance touristique »

Concept	Dimensions	variables	indicateurs
Gouvernance touristique	Acteurs	Institutionnels	Ministère et ses démembrements, communes, Chefferies traditionnelles
		Non Institutionnels	Promoteurs privés individuels, associations, ONG
	Politiques	Législation en vigueur	Cadre juridique (lois et décrets) ; Structures d'encadrement (ministères et ses démembrements) ; les organisations professionnelles (syndicats).
		Axes Stratégiques	- Mettre sur pied un cadre normatif incitatrice de promotion privé et individuel du tourisme (exonération des taxes et impôts, réduction de la chaîne d'intervention, allégement des procédures de création des unités touristiques) ; - développement des infrastructures favorisant la promotion durable du tourisme (routes, hôpitaux, électricité, eau potable, téléphone, internet, etc) ; - valorisation et entretien des sites naturels et édifices culturels et historiques.

Source : NTSAMA ALIMA Agnès, 2016

I.5.2. Cadre théorique

I.5.2.1. La théorie de localisation : Théorie de l'analyse spatiale de Denis PUMALN

La position théorique générale de l'analyse spatiale consiste à proposer une explication partielle, et des possibilités de prévision, quant à l'état et à l'évolution probable des objets/unités géographiques, à partir de la connaissance de leur situation par rapport à d'autres objets géographiques.

Il n'existe pas encore de théorie générale de l'espace géographique, qui pourrait être une théorie des concentrations, des espacements, des structures spatiales et de l'évolution des systèmes, appuyée sur la connaissance des comportements dans l'espace et des représentations de l'espace. Des sous-ensembles assez cohérents de propositions théoriques ont cependant été élaborés et progressivement enrichis. La plupart de ces théories, qui tentent d'expliquer la localisation et la distribution des activités humaines, se réfère au rôle majeur que joue la distance, qui d'une part freine les interactions et d'autre part fait varier la valeur des lieux en fonction de leur situation géographique relative. La théorie centre-périphérie, le lieu, la théorie de la diffusion spatiale, en sont des exemples.

La première théorie de l'analyse spatiale est celle de la différenciation entre centre et périphérie, qui fonde le lieu. L'espace produit par les sociétés est orienté (anisotrope). Certains lieux, sélectionnés comme centres, acquièrent une valeur sociale, symbolique et économique, qui en fait des foyers vers lesquels convergent des flux de personnes, d'« énergie », de matériaux, d'information, issus de la périphérie vers le centre. Cette convergence est appelée polarisation. La propriété qu'ont les centres d'offrir à leur périphérie un certain nombre de services est appelée centralité. Le fonctionnement de la centralité suppose que le centre maintient au cours du temps une bonne accessibilité pour sa périphérie. Le plus souvent, le centre exerce aussi sous diverses formes une domination, qui peut être politique, militaire, religieuse, commerciale ou administrative, sur sa périphérie, et qui se traduit par un échange inégal, une dissymétrie dans le bilan des interactions entre centre et périphérie au profit du centre. Ce processus tend à renforcer l'accumulation de l'offre dans le centre, ce qui augmente le degré de complexité de ses activités. Une diffusion des aménités, d'une partie des fonctions centrales ou des innovations en cours peut s'opérer vers la périphérie, mais elle n'aboutit presque jamais à réduire totalement les inégalités entre le centre et la périphérie.

Dans le cadre du tourisme, cela peut expliquer la proximité d'un site d'attraction dans une zone périphérique avec la ville. A travers, le flux de touristes qui partent et la diversité des services offerts. La dimension de la périphérie polarisée par un centre dépend de la portée des activités du centre, liée à son niveau de complexité, et des modalités de circulation entre la périphérie et le centre, qui historiquement accroissent la vitesse des déplacements et donc les portées des centres. Les interactions entre centre et périphérie, qui obéissent au modèle, peuvent définir la périphérie comme une zone contiguë autour du centre, ou comme un réseau de lieux accessibles en connexité. Ce sont en effet les distances-temps et/ou les distances coûts qui tendent à régler les interactions.

Les centres émergent à une distance caractéristique d'un autre centre, appelé espacement, et qui est en moyenne égal au double de leur portée, que les centres s'échelonnent comme des étapes sur un itinéraire ou qu'ils tendent à couvrir un territoire selon un maillage, qui le partitionne complètement. La régularité de l'espacement se réfère à la population ou aux activités que les centres desservent (et non pas à la distance physique). L'espacement moyen entre les centres augmente avec leur niveau de complexité. Il en résulte une organisation hiérarchique de la trame spatiale des centres.

La différenciation de l'espace en centres et en périphéries peut se repérer à différentes « échelles » géographiques. Cette organisation multi scalaire caractéristique de l'exercice de la centralité et de la polarisation incite à explorer le caractère fractal des processus évolutifs qui engendrent les configurations hiérarchisées des lieux centraux et de leurs périphéries.

Les centres entrent en concurrence pour la captation des ressources de leur périphérie, et développent des innovations au cours de ce processus interactif. Le développement des innovations dépend de l'action des acteurs localisés dans le centre. Celle-ci consiste soit en une création, anticipation, et tentative d'en exploiter un profit, soit en une imitation d'une innovation ayant réussie ailleurs, ces deux attitudes constituant une stratégie d'adaptation. Les innovations ainsi imposées ou imitées se diffusent parmi les centres, par proximité ou par diffusion hiérarchique. Un centre n'acquiert un niveau de centralité supérieure par accumulation et complexification de ses activités que s'il réussit à concurrencer d'autres centres en captant l'avantage initial d'un nombre suffisant d'innovations. C'est ce processus qui tend à réguler l'espacement des centres, partout où les interactions se sont produites pendant une assez longue durée en contiguïté, selon la règle de la proximité, et c'est aussi ce processus qui conduit à une inégalité croissante dans le poids des centres. Celle-ci est renforcée par le jeu de l'élargissement systématique de la portée des interactions spatiales du fait de l'accroissement de la vitesse des communications, qui détermine une tendance historique à la contraction de l'espace physique et à l'élargissement de l'espace accessible pour les interactions.

Application de la théorie à notre étude

Dans le cadre de notre étude, cette théorie nous permettra de mieux analyser et comprendre la dispersion et la concentration des infrastructures selon qu'on est en zone urbaine (centre) ou en zone rurale (périphérie). Mais également de comprendre les motivations et les déterminants du déséquilibre des flux de fréquentation des sites par les visiteurs.

1.5.2.2 Théorie sur le tourisme : la théorie par analogie de MURPHY.

Elle a été initiée en 1985 par MURPHY, elle visait d'une part à expliquer le fonctionnement du tourisme et d'autre part à appliquer sa théorie tant au développement qu'à la compréhension de la relation client - fournisseur ; d'où le concept « living-Eco system ». Cette théorie présente un grand intérêt quant à ce qui est de la compréhension du fait touristique. En fait dans son fondement, elle présente le milieu naturel comme étant une « source intarissable » qui procure à l'être tout ce dont il a besoin pour assurer son bien-être et son confort moral. Relevons tout de même que dans cette théorie, Murphy suggère d'aborder le tourisme comme un « facteur » de développement permettant à l'homme d'une part de comprendre la complexité des relations qu'il peut entretenir avec son espace de vie. D'autre part, d'apprécier à sa juste valeur, l'architecture monumentale du milieu qui l'amène à se plaire rien qu'à le regarder (reliefs, chutes, deltas, plages, etc.)

Application de la théorie à notre étude

Cette théorie s'applique à notre étude dans la mesure où, elle permet d'expliquer l'usage et les enjeux des sites d'attractions touristiques tout en montrant comment la nature offre à l'homme des atouts qu'il faut valoriser pour produire la richesse et garantir son bien-être.

1.5.2.3. Théorie sur la Gouvernance touristique : La théorie de la formation socio-spatiale de GUY DI MEO (1987)

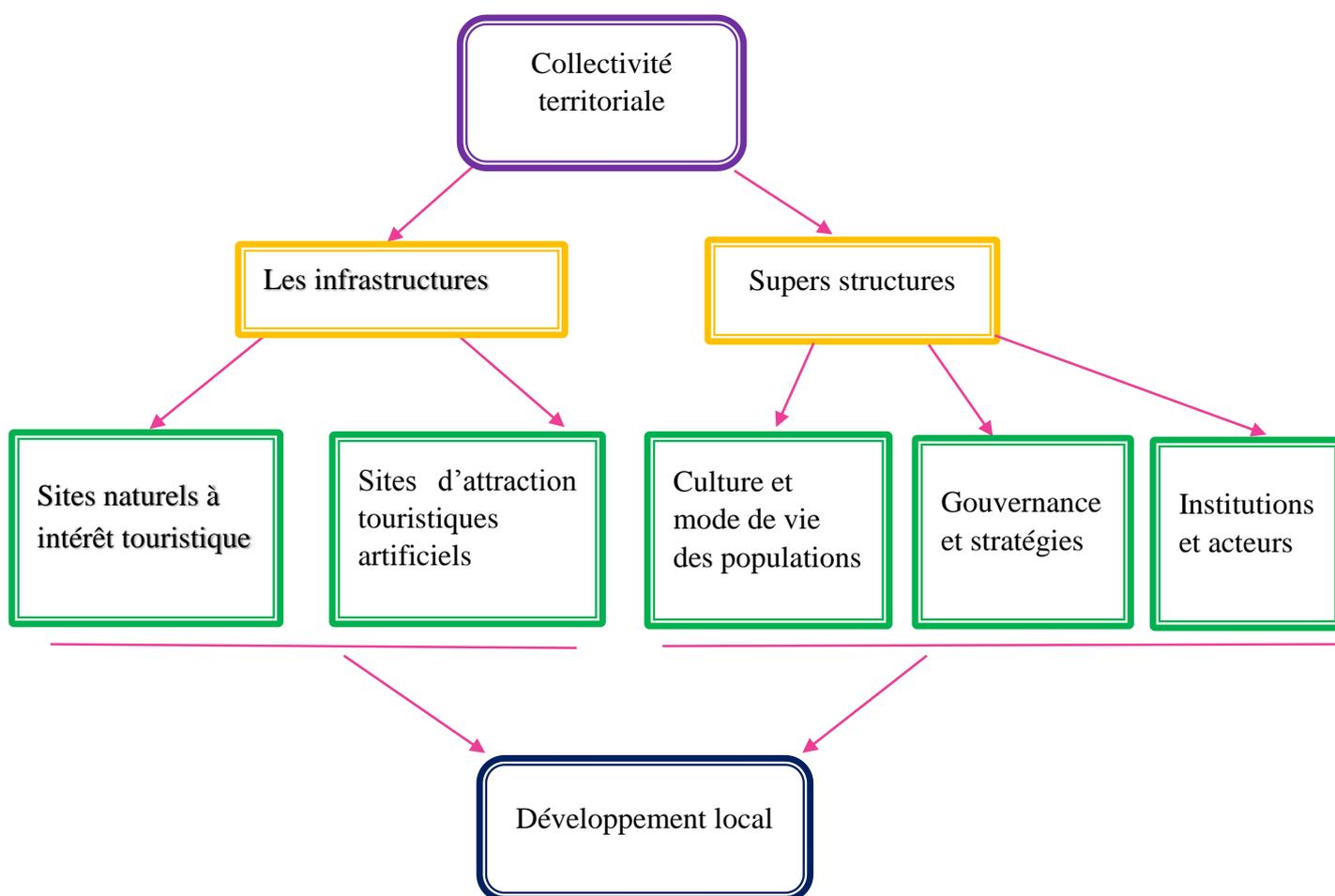
Cette théorie stipule que pour un développement plus efficient, il est nécessaire pour les populations de combiner les atouts naturels et super structurels dont elles disposent. Car, les collectivités possèdent des potentialités infrastructurelles (ressources naturelles et infrastructures) et super structurelles (idées, lois et traditions) qui peuvent leur permettre de se

développer. D'où la nécessité pour celles-ci de s'en approprier, car un territoire mal approprié ne se développe pas. A travers cette théorie, GUY DI MEO voudrait mettre en exergue le fait que les collectivités détiennent souvent les clés de leur développement, et pour que celui-ci soit mis en place, elles doivent s'approprier toutes leurs potentialités et les combiner afin de réaliser les objectifs escomptés.

Application de la théorie à notre étude

Par rapport à notre étude, cette théorie met en exergue la valorisation des différents attraits touristiques dont disposent la localité et qui sont faiblement mis en valeur du fait de l'ignorance, le manque d'intérêt des populations ou des collectivités, le manque de moyens financiers ou la mauvaise orientation des politiques d'organisation spatiale.

Ainsi, les collectivités doivent s'organiser pour impulser le développement local à travers la mise en valeur du potentiel touristique dont ils disposent.



Source : Guy DI MEO

Figure 4 : Schéma simplifié de la Formation Socio-Spatiale de Guy DI MEO

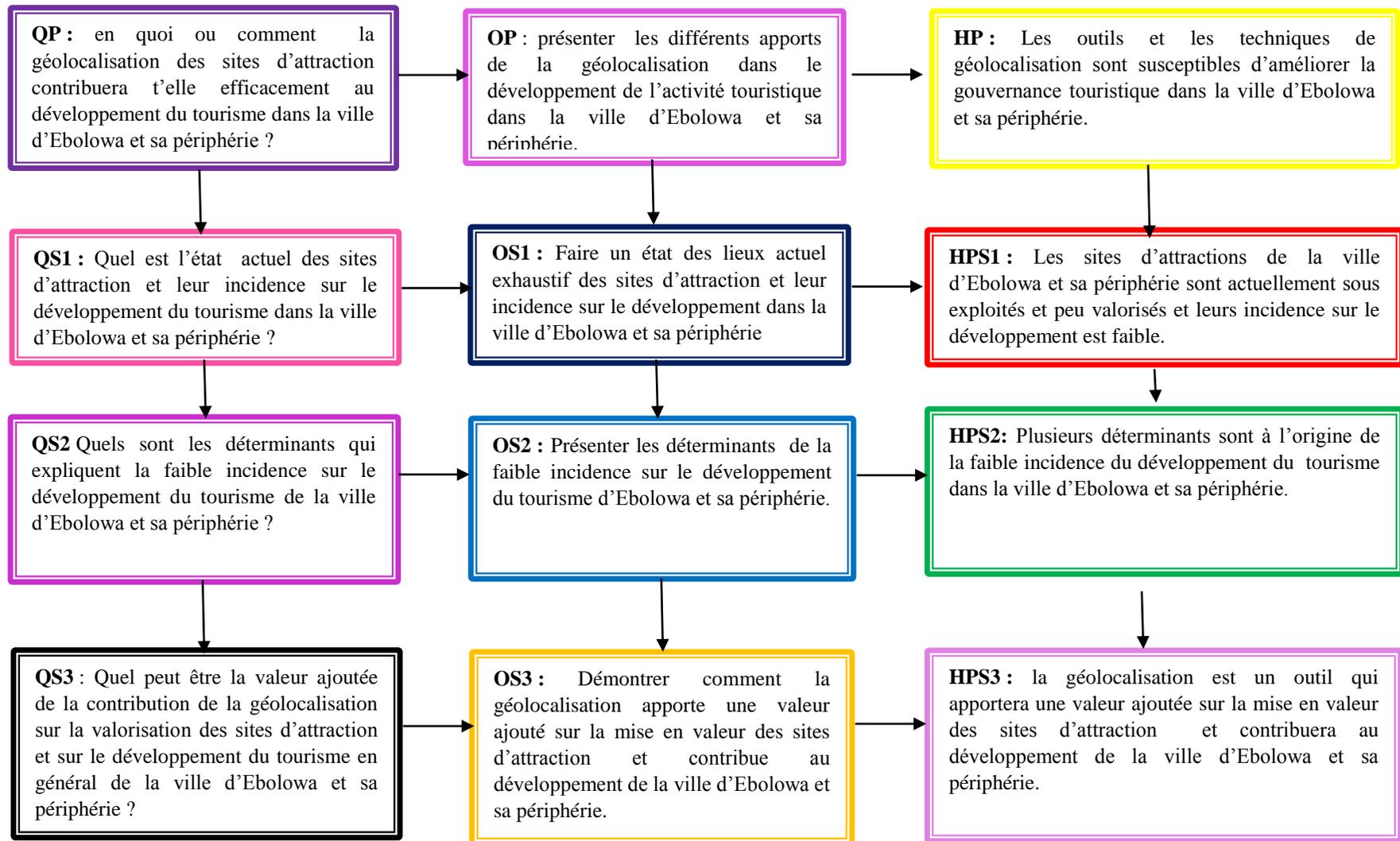


Figure 5 : Vue synoptique du cadrage général de l'étude

Il était question pour nous de cadrer notre travail de recherche, pour se faire, nous avons, tout d'abord situé dans l'espace support de notre recherche. En montrant le contexte dans lequel notre recherche s'effectuera. Par la suite nous avons posé les bases de toute démarche scientifique. Et enfin nous avons encadré notre recherche sur ; le plan scientifique, théorique et conceptuel pour terminer avec une annonce méthodologique.

CHAPITRE II :

APPLICATION METHODOLOGIQUE ET CADRE REGLEMENTAIRE

L'application méthodologique consiste à mettre en exergue les techniques de collecte de données, les méthodes de traitement et d'analyse dans le cadre d'une recherche scientifique. Dans cette optique, nous allons tout au long de ce chapitre expliquer comment nous avons procédé pour la collecte, le traitement et l'analyse de données, dans le but de mieux faire saisir aux lecteurs de ce travail, les différentes démarches utilisées pour la production de ce mémoire. Aussi, il sera question de faire une revue générale du cadre réglementaire en vigueur en matière de tourisme au Cameroun.

II.1. APPROCHE METHODOLOGIQUE GENERAL

Dans l'optique de mener à bien notre recherche, notre approche méthodologique sera articulé de la manière suivante :

Premièrement, nous avons procédé par une approche hypothético-déductive qui consiste pour nous à émettre une hypothèse centrale. A partir de cette hypothèse nous avons fait des enquêtes sur le terrain par l'usage d'un questionnaire regroupant des questions fermées, des interviews structurées autour des guides d'entretien adressés aux personnes ressources de la localité choisies à travers un échantillonnage afin d'avoir un éventail de données multiformes et multi variées qui nous permettrons de vérifier la crédibilité de nos informations et d'obtenir les réponses à nos différentes questions de recherche ; mais aussi de confirmer ou de rejeter l'hypothèse de départ.

Deuxièmement, nous avons aussi fait usage de l'approche systémique pour mettre en évidence les interactions entre les différentes composantes de notre étude. Car notre étude porte sur un système où on retrouve des acteurs en interconnexion qui s'influencent mutuellement. Ensuite, nous avons évalué nos informations en consultant toute la bibliographie, webographie possible en la matière dans les différentes bibliothèques, centres culturels et structures en charge du domaine touristique de la zone d'étude et d'ailleurs. De plus, pour des analyses et interprétation plus efficaces, nous nous sommes servi de photographies aériennes ou des images satellitaires afin de localiser la zone d'étude, et d'attribuer des coordonnées géographiques à nos différents sites d'attractions tant dans la zone rurale que urbaine.

II.2. APPROCHE METHODOLOGIQUE SPECIFIQUE

II.2.1. De la collecte des données

Il s'agit de présenter les types de données collectées, les procédés utilisés et les différents lieux de collecte. Comme évoqué plus haut, les données collectées à différents endroits de notre zone d'étude soit à travers les entretiens, les observations ou l'administration du questionnaire sont de type secondaire et primaire.

II.2.1.1. De la collecte des données secondaires

Notre travail de recherche a commencé par la consultation de la littérature scientifique disponible sur le tourisme, la géolocalisation, la gouvernance et le développement. Plusieurs sources relevant des disciplines telles que : le tourisme, l'histoire; la télédétection ; la géopolitique; l'économie et bien évidemment la géographie ont ainsi été consultées.

Les informations obtenues proviennent des Centres de documentations de l'Université de Yaoundé I, de l'École Normale Supérieure de Yaoundé I, de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I (FALSH), du Département de Géographie de l'Université de Yaoundé I, du Département du Tourisme et Hôtellerie de Yaoundé I, le centre multimédia du MINRESI (Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation), de l'INS (Institut National de Statistique) et bien évidemment du Ministère du Tourisme et des Loisirs (MINTOUL) et ses démembrés Régional et Départemental dans le Sud, les Centres de documentation des collectivités territoriales décentralisées d'Ebolowa (la Communauté Urbaine et les Communes d'Ebolowa 1^{er} et 2^{ème}). Par ailleurs, le BUCREP nous a fourni les données démographiques et la recherche en ligne à travers la visite de plusieurs sites internet nous a été d'un apport inestimable. Il s'agit pour nous d'une exploration et analyse d'un certain nombre de documents écrits, numériques, audio ou visuels qui nous ont permis non seulement de mieux cerner notre sujet de réflexion, de le circonscrire dans l'espace et le temps, vérifier son objectivité, mais aussi de nous approprier de ce qui a déjà été dit ou pas dans ce domaine ou encore les limites de ce qui est fait pour mieux nous orienter sur les axes à prendre en considération dans le traitement de ce thème. A cet effet, nous avons consulté : les Ouvrages, les Rapports, les Mémoires, les Thèses, les Dictionnaires, les Articles et les sites internet. Au final, les données secondaires collectées nous ont permis de mettre en place le référentiel théorique et conceptuel qui devra être empiriquement vérifié.

II.2.1.2. De la collecte des données primaires

Elle a consisté à faire des observations directes, des entretiens et d'administrer le questionnaire à notre population cible. Subdivisée en trois phases, la collecte des données primaire s'est effectuée de la manière suivante : Premièrement, la phase dite de pré-enquête, qui s'est déroulée au mois d'août 2015. Elle a consisté à faire une descente préliminaire afin de s'assurer de la faisabilité de la recherche dans cette zone, mais aussi de tester le questionnaire initial. Ceci nous a permis d'explorer le milieu, de déceler les problèmes, mais aussi de nous orienter pour la suite, dans le but de définir les grandes articulations de notre travail. Cette étape nous a aussi permis de mieux circonscrire notre population cible, les ménages et les localités témoins.

Après cette première étape, nous avons effectué deux autres descentes sur le terrain pour opérer des observations directes, administrer le questionnaire d'enquête à notre population cible, faire des entretiens semi-directifs aux responsables en charge des questions du tourisme dans la Région du Sud en général et la ville d'Ebolowa et sa périphérie en particulier, pour ce qui est de la première descente et faire les levées des points GPS lors de la deuxième descente. Ces deux descentes nous ont permis de toucher du doigt le phénomène étudié à travers :

➤ Observations directes

Cette étape nous a permis d'avoir un aperçu de la réalité du tourisme dans notre zone d'étude. À l'issue de ces observations, nous avons pu relever à partir d'un GPS, les coordonnées géographiques des différents sites touristiques d'Ebolowa et sa périphérie et disposer des clichés photographiques de quelques sites.

➤ Les entretiens semi-directifs

Ils nous ont permis de recueillir les avis et les perceptions des différents acteurs en charge de l'encadrement du tourisme d'Ebolowa et sa périphérie. Ils ont été réalisés auprès des responsables municipaux de la commune et des délégations régionale et départementale du tourisme du Sud et de la Mvila.

➤ **L'administration du questionnaire**

L'avant dernière étape de cette collecte de données primaires fut l'administration du questionnaire à notre population cible. Au terme de cette ultime étape, nous disposions de plusieurs données qualitatives et quantitatives brutes nécessitant au préalable un traitement avant d'être analysées et interprétées. Toutefois, avant l'administration du questionnaire, il a fallu déterminer au préalable la taille de notre échantillon.

Choix de l'unité d'analyse et détermination de l'échantillon

Pour déterminer la taille de notre échantillon, nous avons opté pour la méthode de sondage aléatoire stratifiée proportionnelle. Cette méthode est fondée sur la subdivision de la population en groupe relativement homogènes appelés strates. Par la suite, indépendamment de l'effectif de chaque strate, nous déterminions de manière aléatoire, l'effectif de chaque unité. Enfin de compte, il ne reste plus qu'à procéder à la sommation des effectifs arrêtés des différentes strates pour déterminer l'échantillon global.

Avec pour population cible, les résidents définitifs et les résidents temporaires dont les disparités sont visibles selon qu'on se trouve en zone urbaine et/ou péri-urbaine ou rurale, nous avons subdivisé notre zone d'étude en deux strates :

- La zone urbaine comme première strate (strate 1)
- La zone péri-urbaine ou rurale comme deuxième (strate 2)

Toutefois, si le choix des localités témoins s'est appuyé sur la présence d'un site d'attraction dans le quartier ou le village choisi, nous avons opéré un tirage aléatoire sans remise à dix (10) personnes de chaque unité d'analyse indépendamment de son effectif.

Tenant compte du premier critère, nous avons administré le questionnaire dans tous les villages et quartiers identifiés, possédant un site d'attraction touristique plus ou moins reconnu. Prenant en compte le second critère, nous avons administré le questionnaire à un effectif constant de dix (10) personnes par village ou quartiers enquêtés. Soit 7/10^e aux résidents définitifs et 3/10^e aux résidents temporaires. Les détails de cet échantillon sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Unité d'analyse des strates 1 et 2

Strates	Sites d'attraction	Localités témoin	Pop totale de la localité témoin	Pop enquêtée
ZONE URBAINE	Monument Martin Paul Samba	Ebolowa Si II	3186	10
	Doum ébete akok	Ebolowa Si I	4066	10
	Monument de l'indépendance de l'EPC + Chapelle + Imprimerie + Collège Unis + Monuments aux morts + Village artisanal + Cimetière (tombe de Lucia conzes)	Elat	2260	10
	Monument Leclerc + Parc du Parlais de Justice + Services du Gouverneur + Monument Chef DRUE et MARTIN + Bâtiment des Services de la Commune d'Ebolowa I	Centre administratif	4773	10
	Ancien village comice agro pastoral (usine de montage des tracteurs)	Ngalane	1379	10
	Hôpital Enongal	Enongal	663	10
	Mont Ebol wo'o + Grotte marial	New-bell	2425	10
	Lac municipal + Parc Charles Assalé +	Angalé	3505	10
	Cathédrale + Monument de la femme + Collège Bonneau	Abang	1255	10
	Monument an 2000 + Place Paul BIYA square	Nko'ovos	5439	10
SOUS-TOTAL 1		10	28 951	100
ZONE PERI-URBAINE ET OU RURALE	Léproserie	D' Akak	336	10
	Grottes de Mbil bekôn	Nkoétyé	884	10
	Rochers de nguet	Nguet	662	10
	Centre Touristique de Nkolandom	Nkol andom	541	10
	Chefferie de Ma'amezam	Ma'amezam	660	10
	Rochers d'Ako'okass	Ako'okass	145	10
SOUS-TOTAL 2		06	3 228	60
TOTAL GENERAL		16	32 179	160

Source : BUCREP, 2005 et Enquête de terrain 2016

➤ Levée des points GPS

L'étape ultime de cette collecte de données primaires fut la levée des points GPS sur tous les sites d'attraction touristiques identifiés. Au préalable, il a fallu se former pour la manipulation de cet outil de géolocalisation de pointe et complexe. Cette formation s'est faite en deux étapes : une phase théorique où on a passé en revue les différentes parties du GPS et une phase pratique où l'on a procédé à la levée de certains points avant la descente dans notre zone d'étude pour le même exercice.

II.2.2. Traitement de données

Le traitement de données a consisté à transformer nos données brutes en données facilement manipulables. Dans le cadre de notre étude, trois modes de traitement ont été utilisés.

II.2.2.1. Traitement iconographique : les cartes et les photos

Il renvoie au traitement des cartes et photos utilisées. Pour ce qui est des cartes, nous avons utilisé le logiciel ARGIS lorsqu'il fallait transformer les données des points de coordonnées en valeur métrique sur une carte. En dehors de cette application, nous avons également fait appel à ADOBE ILLUSTRATOR 11.1 pour le dessin.

Concernant le traitement des photos, le matériel utilisé été l'appareil photo de marque SONY 16.1 MEGA PIXELS pour les captures d'images des différents sites d'attraction. Par la suite, à l'aide d'un câble USB, nous avons opéré le transfert des images de l'appareil vers notre ordinateur portable. Avec WORD 2013, nous avons effectué quelques traitements.

II.2.2.2. Traitement de données GPS

Très complexe, ce traitement s'est effectué en deux étapes. Premièrement, il a fallu transférer les coordonnées des différents points dans la machine. Par la suite, procéder à leur exploitation pour réaliser les cartes et les tableaux. A ce niveau, nous nous sommes fait assister par un étudiant de Master professionnel en Cartographie et SIG de l'Université de Yaoundé I.

II.2.2.2. Traitement statistique et informatique

Il a nécessité trois opérations majeures : le dépouillement manuel, la codification et le traitement. S'agissant du dépouillement, nous avons procédé à un comptage de nos questionnaires, au tri et à une certaine classification selon qu'on est en zone rurale ou en zone urbaine mais aussi la nature du site d'attraction (monuments, grottes, lacs, etc).

Pour la codification, elle s'est faite en deux étapes. Premièrement, nous avons pris la peine de faire une codification manuelle sur papier, pour avoir un aperçu général du travail. Par la suite, des codes ont été attribués à chaque variable et à chaque section de nos différents questionnaires. A titre d'exemple, pour la question 2 = variable sexe de l'enquêté de la section 1, la codification est S1Q02. Elle présente deux modalités : 1= Homme et 2= Femme.

Après avoir saisi les données dans le logiciel SPSS (Statistical Package for Social Sciences), nous les avons transformées en tableau de fréquence. Pour finir, nous avons transféré ces tableaux de fréquence dans EXCEL 2013 pour obtenir les histogrammes et les diagrammes qui feront l'objet d'analyse et d'interprétation. La figure ci-dessous présente une vue du masque de saisie dans SPSS.

	Nom	Type	Largeur	Décimales	Etiquette	Valeurs	Manquant	Colonnes	Align	Mesure	Rôle
1	questionnair...	Numérique	8	0	localités	{1, Ebolowa...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
2	A01	Numérique	8	0	zones de résid...	{1, zone urb...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
3	A02	Numérique	8	0	sexe de l'enquêté	{1, masculin...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
4	A03	Numérique	8	0	tranches d'âges	{1, (20-24 a...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
5	A04	Numérique	8	0	statut matrimo...	{1, marié(e)...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
6	A05	Numérique	8	0	niveau d'instruc...	{1, aucun}...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
7	A06	Numérique	8	0	statut de l'enqu...	{1, natif(ve)...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
8	A07	Numérique	8	0	statut socio-pro...	{1, fonctionn...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
9	B01	Numérique	8	0	a votre avis Ebo...	{1, oui}...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
10	B02A	Numérique	8	0	si oui lesquels?	{1, grottes}...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
11	B02B	Numérique	8	0	si non pourquoi?	{1, raisons ...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
12	B03	Numérique	8	0	avez-vous déjà ...	{1, oui}...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
13	B04A	Numérique	8	0	Si oui lesquelles?	{1, grottes}...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
14	B04B	Numérique	8	0	sinon pourquoi?	{1, raisons ...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
15	B05	Numérique	8	0	a quelles catég...	{1, sites nat...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
16	B06	Numérique	8	0	dans quelles lo...	{1, zones ru...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
17	B07	Numérique	8	0	quels sont les ...	{1, grottes}...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
18	B08	Numérique	8	0	quels sont les ...	{1, parcs}...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
19	B09	Numérique	8	0	quels sont les ...	{1, hôtels}...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
20	B10	Numérique	8	0	comment savez...	{1, publicité}...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
21	B11	Numérique	8	0	d'après-vous po...	{1, attractio...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
22	B12	Numérique	8	0	existe-t-il des s...	{1, oui}...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
23	B13	Numérique	8	0	si oui lesquels?	{1, sites nat...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
24	B14	Numérique	8	0	qu'est ce qui re...	{1, paysage}...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée
25	B15	Numérique	8	0	qu'est ce qui re...	{1, paysage}...	Aucun	8	Droite	Nominales	Entrée

Figure 6: Masque de saisie de données

II.2.3. Analyse de données

L'analyse de données avait pour but de mieux saisir l'information qu'elles transmettent. Au vue de leur diversité, les techniques d'analyse n'ont pas été les mêmes.

II.2.3.1. Analyse de données secondaires

Il s'agit des sources écrites et orales. Elles nous ont permis de constituer un recueil d'information allant dans le sens de nos objectifs. Nous avons analysé les ouvrages portant sur le développement du tourisme mais aussi sur les techniques de géolocalisation.

II.2.3.2. Analyse de données primaires

L'analyse des données primaires s'est faite selon la méthode de la statistique descriptive et la méthode d'analyse spatiale. Pour la première, nous avons procédé au calcul des moyennes, des fréquences et des écarts-types. Pour la deuxième, il a été question d'analyser les particularités de l'activité touristique dans notre matrice spatiale. C'est le cas de l'analyse de la dispersion et la disposition des sites dans notre zone d'étude.

II.3. DIFFICULTES RENCONTREES

Ce travail de recherche n'a pas été aisé. Il a été parsemé d'obstacles aussi bien important les uns que les autres.

II.3.1. l'accès difficiles aux documents

La documentation n'était pas facilement accessible car malgré le nombre considérable de centre de documentation visité, trouver les ouvrages qui cadrent avec notre sujet n'a pas été une tâche facile. Nombre de ces centres classent les documents sans ordre établi. Egalement, il faut noter l'attitude égoïste de certains visiteurs qui, après leur passage, dissimulent les documents qui pourtant pouvaient servir aux autres. A tout ceci il faut ajouter la faible littérature disponible dans un axe de recherche lié au tourisme et surtout lorsqu'il faut intégrer le concept géolocalisation à celui du tourisme et le manque d'une cartographie précise de notre matrice spatiale.

II.3.2. Difficultés liées à l'usage de certains outils

L'autre grande difficulté rencontrée dans notre étude était liée à l'usage et la manipulation de certains outils de collecte et de traitement. Pour la collecte, c'est après plusieurs séminaires et essais qu'on a pu saisir comment utiliser le logiciel SPSS pour entrer les données et réaliser sortir les tableaux. De même, pour le traitement, il a fallu faire un autre petit recyclage pour l'utilisation des fonctionnalités graphiques d'EXCEL, utilisé pour la réalisation des figures. La dernière difficulté fut celle de l'usage du GPS ainsi que du transfert de ses données dans la machine pour les rendre exploitables.

II.3.3. Difficultés liés à l'attitude des enquêtés

Bon nombre d'enquêtés étaient hostiles à nos questions. Pour beaucoup, ils ne percevaient pas l'utilité d'une telle étude, qui n'était pas d'ailleurs la première du genre. D'autres manquaient de sincérité sur certaines questions comme l'âge et les retombées socio-économiques générées.

II.4. STRUCTURE DU MEMOIRE

Notre étude sera articulé comme le recommande la norme de présentation des mémoires du Département de Géographie en trois parties, à raisons de deux chapitres par parties.

Une première partie intitulée : **CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE** avec pour chapitres :

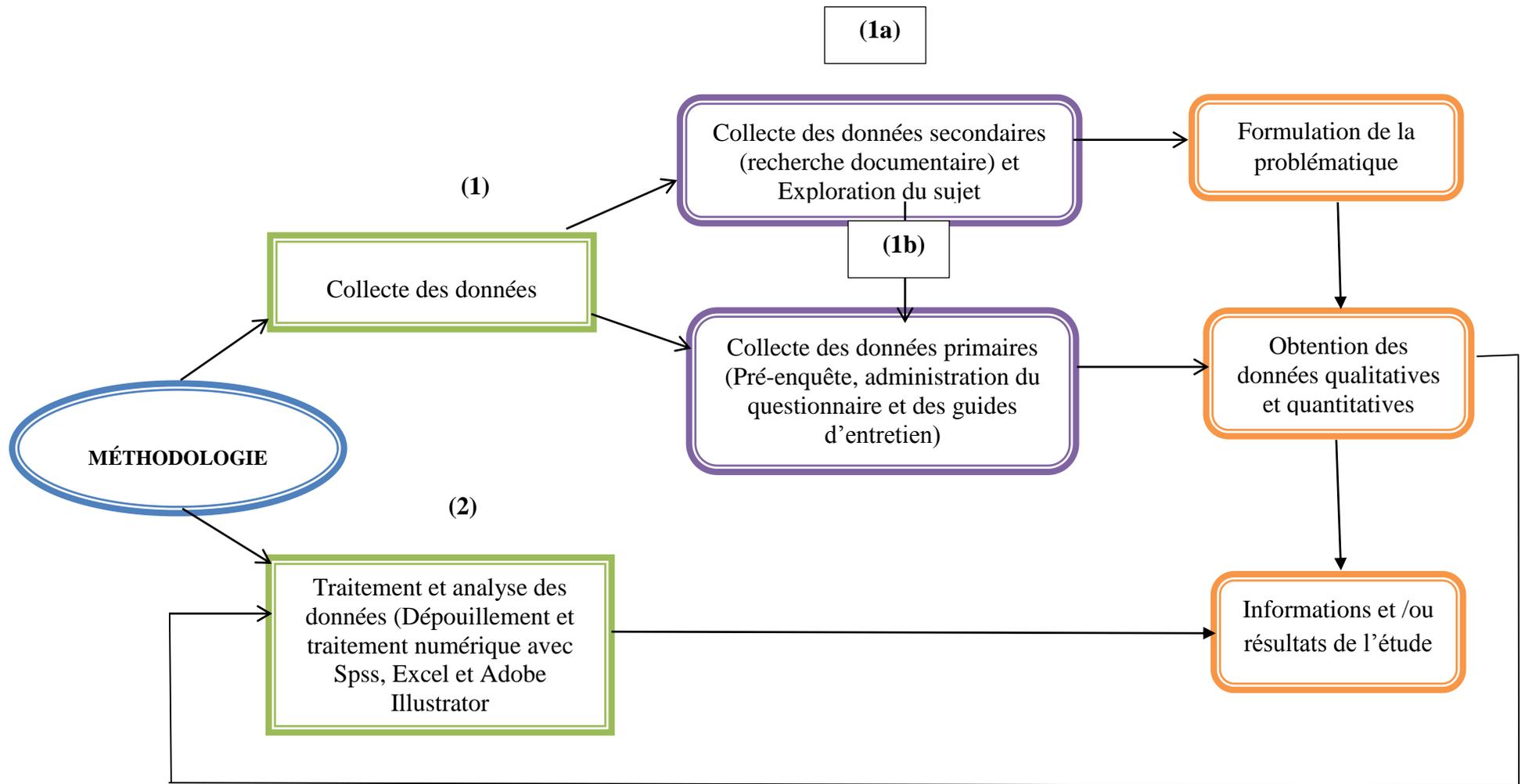
- Chapitre 1 : Cadre conceptuel et théorique ;
- Chapitre 2 : Application méthodologique

Une deuxième partie portant sur : **SITES D'ATTRACTION ET LEURS INCIDENCE SUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME A EBOLOWA ET SA PERIPHERIE** avec comme chapitres :

- Chapitre 3 : Inventaire et classification des différents sites d'attraction touristique à Ebolowa et sa périphérie ;
- Chapitre 4 : Incidence des sites d'attraction sur le développement de la ville d'Ebolowa et sa Périphérie.

Une troisième partie portant sur : **APPORT DE LA GEOLOCALISATION, CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS** avec pour chapitres :

- Chapitre 5 : Les déterminants de la faible incidence des sites d'attraction sur le développement du tourisme et apports de la géolocalisation.
- Chapitre 6 : vérification des hypothèses, critiques des résultats et recommandations



Source : Paul TCHAWA ; Cours Séminaire de recherche, Master II, 2012

Figure 7 : Vue synoptique de l'application méthodologique

II.5. LA REGLEMENTATION

II.5.1. Le cadre réglementaire en matière touristique

Depuis son accession à l'indépendance en 1960, le Gouvernement camerounais, dans sa quête permanente de recherche des solutions de bien-être des populations et par ricochet la multiplication des sources d'approvisionnement de son économie s'est très vite rendu compte que le tourisme était un levier important sur lequel il fallait actionner pour atteindre ces objectifs. Très tôt, les pouvoirs publics ont mis en place plusieurs structures et voté plusieurs lois pour encadrer et réglementer ce secteur. Ainsi, le 03 août 1960, le premier organisme chargé de la gestion du tourisme au Cameroun fut créé. L'Office National du Tourisme (ONT), puisqu'il s'agit de lui avait pour mission d'aménager et d'exploiter les ressources touristiques afin de faire du Cameroun, une grande destination touristique. Vu l'absence des opérateurs pour développer cette activité, en 1970, cet office fut remplacé par le Commissariat Général au Tourisme (CGT), cela a marqué la volonté du Cameroun à vouloir valoriser et vendre son produit touristique d'où la mise sur pied en 1971 de la NORCAMTOUR en vue d'assurer la commercialisation des produits touristiques. Mais cette structure s'occupait seulement de la partie septentrionale du pays, en 1975, ce Commissariat se voit remplacé par la Délégation Générale du Tourisme (DGT) qui s'intéresse à la gestion et à la protection du patrimoine faunique national, puis la NORCAMTOUR qui s'intéresse particulièrement à la partie septentrionale en marginalisant le reste du pays, se voit remplacé par la SOCATOUR (Société Camerounaise de Tourisme) en 1987. Avec pour principale mission, l'aménagement des sites touristiques.

N'étant pas toujours satisfait des résultats obtenus, et conscient du fait que les potentialités touristiques dont dispose le Cameroun peuvent lui faire accroître et diversifier ses sources économiques, les autorités politiques vont aller plus loin en créant en 1989, le Ministère de Tourisme.

Pour encadrer tous cela, plusieurs documents juridiques et législatifs seront progressivement élaborés. A ce jour, le secteur touristique camerounais dispose de quatre principaux textes qui réglementent l'activité touristique à savoir :

- La loi n°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique ;
- le décret n°99 /443 du 25 mars 1999 fixant les modalités d'applications de cette loi ;
- le décret n° 99/112 du 27 mai 1999 portant organisation et fonctionnement du conseil national du tourisme (CNT) ;
- la loi n°2016/006 du 18 avril 2016 régissant l'activité touristique et des loisirs au Cameroun.

A ces textes s'ajoutent le cadre institutionnel national et international.

II.5.1.1. Les spécificités de la loi n°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique

Cette loi a été adoptée par l'assemblée nationale et promulguée par le Président de la République. Elle est la toute première loi adoptée au sens large en matière de tourisme au Cameroun. Dans la présente loi, les objectifs et cap fixés par les pouvoirs publics pour promouvoir le secteur touristique et par ricochet le développement socio-économique du pays sont visibles. Ainsi, elle promet :

- le développement économique ;
- la promotion de la culture nationale ;
- l'intégration nationale et le brassage des peuples ;
- la protection et la sauvegarde des valeurs touristiques culturelles nationales ainsi que de l'environnement ;
- la mise en valeur du patrimoine touristique.

Elle précise également les contours sémantiques des concepts se rapportant au « tourisme » et de toutes les activités connexes. Au-delà de ce cadrage sémantique, cette loi précise les modalités et les stratégies en mettre en place pour vulgariser sur l'étendue du territoire l'activité touristique au Cameroun. Pour finir, elle précise les sanctions à infliger à tous ceux que violeront les dispositions légales ainsi établi. Pour rendre cette loi exécutoire, le Président de la République a signé le 25 mars 1999, le Décret le décret n°99 /443, fixant les modalités d'applications de cette loi.

II.5.1.2. La loi n°2016/006 du 18 avril 2016 régissant l'activité touristique et des loisirs au Cameroun.

Devenu MINTOUL (Ministère du Tourisme et des Loisirs) en 2012 par le Décret n°2012/291 du 21 juin 2012 du Président de la République portant réorganisation du Ministère du Tourisme, le Cameroun dans sa politique touristique ajoute une nouvelle identité à son modèle d'organisation de ce secteur à travers l'introduction du concept loisir. Ainsi, à la différence de la loi de 1998, la nouvelle loi n° 2016/006 du 18 avril 2016 régissant l'activité touristique et des loisirs au Cameroun, élargie le champ et l'éventail des activités du secteur touristique. L'autre particularité de cette loi est qu'elle met en avant la formation et les mesures incitatives permettant de faire adhérer les promoteurs privés individuels et regroupés. Ici donc, les opportunités d'emplois, les acteurs et les stratégies de promotion de l'activité touristiques sont plus nombreux. Au point où il est plus judicieux de parler plutôt de l'industrie touristique.

II.5.1.3. Le cadre institutionnel

Il prend en compte le cadre institutionnel national et international.

➤ **Le cadre institutionnel international :**

❖ *L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)*

Institution spécialisée du système des Nations Unies, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) a pour principale mission de promouvoir et de développer le tourisme en vue de contribuer à l'expansion économique, à la compréhension internationale, à la paix, à la prospérité ainsi qu'au respect universel et à l'observation des droits et libertés humaines fondamentales sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion. Face à cette mission large et noble, et pour bénéficier de ses multiples appuis, le Cameroun adhère à l'OMT le 02 janvier 1975.

❖ *Les organismes d'appui*

Le Cameroun est également membre de l'Africa Travel Association (ATA), qui est une association internationale qui contribue à promouvoir la destination Cameroun sur le marché nord-américain. En dehors de cette structure, d'autres organisations de coopération internationale apportent leur concours au développement du tourisme au Cameroun. C'est le cas notamment le cas du Commonwealth, de la Francophonie, de la GIZ (Coopération Technique Allemande) ou la SNV (Organisation Néerlandaise pour le Développement).

➤ **Le cadre institutionnel national**

❖ *L'administration en charge du tourisme au Cameroun*

Elle a connu une longue évolution marquée par les étapes suscitées. Cependant les différentes évolutions institutionnelles du secteur du tourisme au Cameroun depuis l'indépendance nationale jusqu'à nos jours, illustrent de la part des pouvoirs publics, la quête permanente d'une formule d'organisation efficace pour promouvoir l'industrie du tourisme et

accroître sa contribution au développement économique social et culturel du pays. C'est ainsi que le Cameroun dispose d'un Ministère du Tourisme et des Loisirs, d'un Conseil National du Tourisme et d'une Commission Technique Nationale.

❖ *Le Ministère du Tourisme et des Loisirs*

Actuellement, le Ministère en charge du Tourisme et des Loisirs est régi par la loi n°2012/291 du 21 juin 2012. Sans être exhaustif, ses principales missions sont de :

- Elaborer les stratégies et les plans de développement du tourisme et des loisirs ;
- Inventorier et de mettre en valeur les sites touristiques et les centres de loisirs ;
- D'assurer la formation en matière de tourisme et de loisir ;
- L'élaborer les normes dans le secteur hôtelier et de la restauration ;
- Réaliser le contrôle des établissements de tourisme et de loisirs ;
- D'assurer la promotion du tourisme intérieur.

Pour l'accomplissement de ses missions, le Ministre du Tourisme dispose entre autres d'un Secrétariat Particulier, des Conseillers Techniques, d'une administration centrale supervisée par le Secrétaire Général, des Services déconcentrées (Délégation Régionales et départementales) et les Services extérieures. Dans la Région du Sud en général, et dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie, les Délégations Régionale et Départementale assurent cet encadrement institutionnel de l'activité touristique.

❖ *Le Conseil National de Tourisme (CNT)*

Présidé par le Premier Ministre, le conseil a été créé par la loi n°98 /006 du 14 avril 1998 et organisé par le décret n° 99/112 du 27 mai 1999 accompagne le gouvernement en matière de développement du secteur touristique national. A cet effet, il est chargé :

- d'étudier et de proposer au gouvernement, toutes les mesures ou tous les aménagements susceptibles de faciliter l'entrée et le séjour des touristes au Cameroun ainsi que leur sortie et leur sécurité ;
- d'émettre un avis sur toutes les questions dont il est saisi par le ministre chargé de tourisme ;
- de faire au gouvernement d'une manière générale, toutes les propositions ou recommandations concourant au développement du tourisme, notamment en ce qui concerne la promotion des investissements, l'organisation, l'aménagement et le partenariat touristique.

❖ *La Commission Technique Nationale (CTN)*

Il a deux principales missions à savoir :

- D'examiner et d'émettre des avis sur les demandes de construction, d'extension, d'ouverture ou d'exploitation d'un établissement ou d'une agence de voyage ;
- de statuer sur les demandes relatives à l'exercice de la profession de guide touristique, à l'aménagement et à l'exploitation d'un site touristique, ainsi qu'à la suspension ou au retrait des autorisations d'agrément ou de licence d'exploitation. En d'autres termes, il s'agit de l'organe s'assurer l'assurance-qualité du secteur touristique.

❖ *Les Organisations professionnelles*

Les professionnels du secteur touristique sont majoritairement organisés en syndicats ou en associations professionnelles. Ces organisations professionnelles apportent un concours précieux aux pouvoirs publics dans la politique de fixation des mesures et des normes de protection et de sécurité des touristes. Certaines de ces organisations professionnelles participent, en qualité de membres, aux travaux de la Commission Technique Nationale des Etablissements et Agences de Tourisme, à ceux du Conseil National du Tourisme, et à ceux

de la Commission Nationale de Classement des Etablissements et Agences de Tourisme. Les principaux syndicats du secteur du tourisme au Cameroun sont :

- Le Syndicat Patronal des Industries de l'Hôtellerie et du Tourisme (SPIHT) ;
- L'Association des Professionnels du Tourisme du Cameroun (APTC) ;
- Le Syndicat National des Agences de Voyages et du Tourisme du Cameroun (SNAVTC) ;
- Le Syndicat Patronal des Restaurateurs du Cameroun (SPRC) ;
- Le Syndicat Patronal des Etablissements de Loisirs (SPEL) ;
- Les Guides Associés du Cameroun (GUASC) ;
- La Chaîne des Restaurateurs pour le Patrimoine de la Cuisine (CRESPAC).

II.5.1.4. Le rôle des différents acteurs intervenant dans le tourisme à Ebolowa

Le développement est un concept qui inclut un bon nombre d'acteurs tant institutionnels que non institutionnels. D'après la loi n°2016/006 du 18 avril 2016 régissant sur l'activité touristique et de loisirs au Cameroun, dans son article 5 alinéa 1, la mise en œuvre de la politique nationale de tourisme incombe au gouvernement qui l'applique de concert avec les collectivités territoriales décentralisés. Il est question de présenter le rôle des différents acteurs qui agissent dans l'activité touristique au Cameroun en général et dans notre zone d'étude en particulier. Le développement du tourisme est une œuvre collective qui requiert l'intervention et la mobilisation d'une multitude d'acteurs au rang desquels les administrations publique centralisées et décentralisé, privées et les opérateurs privées, les organisations non gouvernementales, les professionnels du secteur touristique, les chefferies traditionnelles et les populations.

❖ Le Ministère du Tourisme et des Loisirs

Plusieurs initiatives ont été mises sur pied pour le décollage de l'activité touristique au Cameroun par le MINTOUL nous pouvons citer entre autre :

L'élaboration du DSCE qui a inscrit le secteur du tourisme en 5eme priorité des stratégies sectorielles de soutien à la croissance et au développement ;

La loi n° 98/06 du 25 avril 1998 sur l'activité touristique et ses textes d'applications (décret n° 99/443 du 25 mars 1999) fondés sur la loi n°67/001 du 22 janvier 1967 portant code des investissements au Cameroun, dont les dispositions relatives aux garanties sur les fonds investies et sur la liberté de mouvement des expatriés ou alors sur les allègements fiscaux des résultats comptables, ont permis de redéfinir et de préciser le cadre de l'exercice de l'activité touristique au Cameroun.

La loi n° 2002/004 du 19 avril 2002 portant charte des investissements en République du Cameroun.

La loi n° 2016/006 du 18 avril 2016 régissant l'activité touristique et des loisirs au Cameroun, vient élargir le champ et l'éventail des activités du secteur touristique. Dans la mesure où elle met un accent particulier sur le développement des établissements de loisirs et les mesures incitatives permettant de faire adhérer les promoteurs privés individuels et regroupés.

Le DSCE stipule que l'objectif dans le domaine touristique sera de doubler l'effectif annuel des touristes extérieurs à l'horizon de la stratégie 3. De ce fait, le dispositif institutionnel de promotion du tourisme sera revu et renforcé, en tenant compte des compétences que la loi reconnaît aux collectivités territoriales décentralisés en la matière.

Aussi, cette stratégie met l'accent sur le développement de l'industrie touristique afin que son évolution soit significative d'ici 2020. L'objectif étant d'atteindre 3 500 000 touristes par an d'ici 2025, pour s'y faire, il serait judicieux de mettre dans sa politique un compte

satellitaire du tourisme qui permettra d'évaluer les retombés macroéconomiques de cette industrie. Aussi de faciliter la localisation des sites, afin d'évaluer la distance par rapports aux sites, et aux infrastructures touristiques. Et d'assurer la sécurité des touristes.

❖ **Les collectivités territoriales décentralisées**

Les sites touristiques d'intérêt local relève des compétences des collectivités territoriales, ce sont les acteurs les plus actifs dans le développement de l'activité touristique dans les territoires. On les qualifie souvent d'acteurs publics de proximité, car leur mission est de concevoir, de programmer, de mettre en place des actions de développement économique, social et culturel à l'échelle locale ou régionale. D'après l'arrête n° 12/A/MINTOUR, du 01 mars 2011 portant cahier de charge précisant les conditions et les modalités techniques d'exercice des compétences transférées par l'état aux communes en matière d'aménagement et d'exploitation des sites touristiques d'intérêt local, les communes doivent assurer l'aménagement et l'exploitation des sites en y exerçant les activités ci-après :

- L'inventaire actualisé des ressources qui rendent attractifs les dits sites ;
- L'ouverture ou la réalisation des voies d'accès, des pistes de vision et de randonnées pédestres ou équestres pour la détente dans les dits sites ;
- La délimitation et la sécurisation des dits sites ;
- La réalisation des infrastructures de bases dans les dits sites ;
- La fourniture et l'installation des équipements de bases, notamment l'eau, l'électricité et le téléphone ;
- La signalisation interne pour permettre la bonne orientation des visiteurs ;
- La viabilisation des dits sites par la réalisation des infrastructures et l'acquisition des équipements destinés à l'accueil, à la restauration et l'hébergement des visiteurs.

Notre zone d'étude est assurée par les communes d'Ebolowa I et II. Qui s'occupe respectivement de l'entretien des sites d'attractions qui sont dans leurs zones administratives. En réalité, les communes se déploient tant bien que mal pour attirer les touristes dans la ville à travers l'aménagement des sites, la création des activités de loisirs, la mise sur pied des établissements de loisirs et de restaurations pour doubler le nombre d'arrivés des touristes par an dans la localité. Aussi cela peut se traduire par l'aménagement des espaces de loisirs et la valorisation culturelle.

Ces collectivités territoriales sont souvent assisté ou secondé par des acteurs non institutionnels pouvant être des propriétés privés cas du complexe touristique de nkolandom qui est une propriété privée du ministre de l'enseignement supérieure. Ou par des ONG, des chefs traditionnels et des populations qui joue approximativement le même rôle que les institutions gouvernementales.

Ce chapitre nous a permis de déterminer l'approche méthodologique choisi dans notre cadre d'étude et d'aborder le cadre réglementaire tant sur le plan national, régional et local. Ainsi dans cette partie d'étude nous avons mis l'accent sur les types de données qui ont été collectées, les techniques de collectes de données. Ensuite nous avons défini notre échantillon, montré comment nous avons analysé nos données statistiques et statué sur les méthodes d'analyse de notre travail. Enfin l'accent a été mis sur le rôle des acteurs du tourisme dans la gouvernance touristique.

Il a été question dans cette partie de parler du cadrage général de l'étude et de l'approche méthodologique ainsi que du cadre réglementaire.

DEUXIEME PARTIE :
SITES D'ATTRACTION ET LEURS INCIDENCES SUR LE
DEVELOPPEMENT DU TOURISME A EBOLOWA ET SA PERIPHERIE

Dans cette deuxième partie, il sera question de faire premièrement, un inventaire exhaustif des différents attraits touristiques que l'on retrouve dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie et deuxièmement d'évaluer leur incidence sur le développement. Au-delà de faire un simple inventaire des potentialités touristiques de la zone d'étude, le premier chapitre de cette partie permettra également d'établir une classification des sites par type et par nature ainsi que de présenter leurs histoires et clichés. Par contre, le chapitre deux examinera le développement sur les aspects structurels et infrastructurels (Acteurs, infrastructures de communication, de transport d'hébergement, etc).

CHAPITRE III :

INVENTAIRE ET CLASSIFICATION DES SITES D'ATTRACTION TOURISTIQUES A EBOLOWA ET SA PERIPHERIE

Dans ce chapitre, il est question de faire un inventaire des sites d'attraction et de procéder à leur classification selon la nature et le type. Aussi, pour parvenir à une meilleure connaissance desdits sites, il nous reviendra également de produire pour les sites les plus significatifs, un ensemble d'informations historiques et des clichés photographiques y afférents.

III.1. INVENTAIRE DES SITES D'ATTRACTION

La notion d'inventaire peut être perçue comme un outil de recensement et d'évaluation d'un « stock » ou encore d'un ensemble d'éléments qui peuvent constituer le patrimoine d'une localité en vue d'une meilleure connaissance des faits. Faire un inventaire touristique consiste à apporter une contribution essentielle à la connaissance des réalités ou faits touristiques d'une localité particulière. En réalité, promouvoir et aménager les attraits touristiques de la ville d'Ebolowa et sa périphérie semble être les principaux objectifs de cet inventaire.

Promouvoir un territoire c'est permettre d'avoir une meilleure connaissance de son patrimoine et de le faire partager non seulement avec la clientèle touristique mais aussi, avec les acteurs locaux. Cela consiste également à développer ou renforcer une image valorisante de la destination en précisant le positionnement stratégique et les produits touristiques¹² que l'on y trouvera. Aussi, créer des événements ou des animations autour des thèmes patrimoniaux. Favoriser l'organisation d'actions spécifiques : production touristique, visites guidées et bien d'autres.

Aménager un territoire, consiste à participer aux études préalables et aux projets de réutilisation, de rénovation et d'aménagement de lieux patrimoniaux. A engager des programmes de réhabilitation (dans certains cas) et de mettre en place un programme qui donne un signal et une charte graphique pour identifier les monuments et toutes les attractivités touristiques.

La ville d'Ebolowa et sa périphérie sont fortement reconnues pour leurs variétés géographiques, ethniques et culturelles. Ces facteurs ont concouru à l'amélioration des potentialités touristiques de la région ce qui pourrait faire d'elles, une merveille touristique. En particulier, les sites d'attraction comprennent les paysages abritant de merveilleuses forêts et réserves de chasse, plaines, lacs naturels et grottes et un relief surélevé par endroit. Tous ces facteurs fusionnent avec l'effort humain pour faire de cette région une destination touristique¹³ authentique. Cette région dispose des sites touristiques aussi bien en ville qu'en périphérie.

¹² Cameroon holiday's, *le développement de l'industrie du tourisme au Cameroun*, le livre blanc, MINTOUR-SOFITOU, P71 Elaboration d'une offre touristique mise sur le marché. Plus précisément, c'est un assemblage ou une combinaison de prestations et de services (hébergement, restauration, animation, transport, etc.) autour d'un site ou une activité particulière.

¹³ Pour l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT, 2004, p.8) « une destination touristique locale est un espace physique dans lequel un visiteur passe au moins une nuit. Elle inclut des produits touristiques tels que des services de soutien et des attractions, et des ressources touristiques accessibles

III.1.1. Les sites d'attraction en milieu urbain

Le milieu urbain de la ville d'Ebolowa comme dans la plupart des villes Camerounaises en général dispose d'un certain nombre d'attraits touristiques qui pourraient faire d'elle une localité visitée en permanence. De manière plus spécifique, le paysage urbain de la ville d'Ebolowa dispose :

➤ Des monuments et statuts

Ebolowa dispose de plusieurs traces et marqueurs de la colonisation et des faits majeurs de son histoire. Cela se laisse traduire par la multiplicité des vestiges de la colonisation comme les monuments et des statuts qui, non seulement embellissent cette cité mais aussi contribuent au renforcement de son patrimoine. Parmi les vestiges historiques nous pouvons citer :

❖ Le monument CHEF DRUE et MARTIN

Comme le présente la photo 1 ci-dessous, ce monument a été dressé pendant la période sous-mandat français, par les administrateurs français, CHEF DRUE et Martin (1930–1933) pour marquer leur passage à travers les œuvres qu'ils ont réalisées en l'occurrence, la route Ebolowa- Ambam longue de 90 km. Il est situé en plein centre administratif. Son entretien est assuré par la commune d'Ebolowa I^{er}.



Source : Cliché NTSAMA ALIMA Agnès (janvier 2016)

Photo 1 : Monument CHEF DRUE et MARTIN

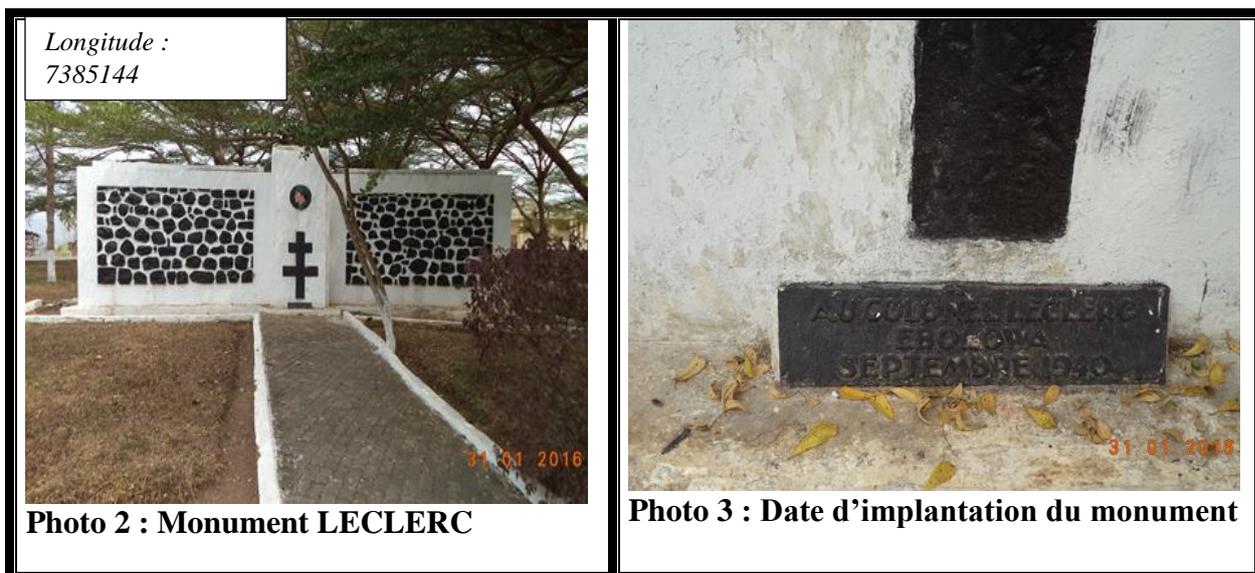
❖ Le monument LECLERC

Il s'agit d'une pierre qui non seulement contribue à l'embellissement de la ville, mais qui représente le parcours admiratif du Général Leclerc qui a marqué l'histoire coloniale du Cameroun en général et celle de la ville d'Ebolowa en particulier. Ce monument a été implanté en 1940, pour immortaliser le débarquement du Général Leclerc, officier supérieur de l'armée française, pionnier de la victoire française de la deuxième Guerre Mondiale au Cameroun.

Il est implanté dans la cour du palais de justice, situé au centre administratif. De par son positionnement stratégique, cet édifice est très fréquenté et suscite une grande curiosité

en une journée. Elle a des frontières administratives et physiques qui définissent son management. Sa compétitivité dépend de son image et de la perception qu'en ont les visiteurs. »

pour les chercheurs, historiens, journalistes. Son entretien est assuré par la commune d'Ebolowa I^{er}.



Source : cliché NTSAMA ALIMA Agnès (janvier 2016)

Planche photographique 1 : Monument LECLERC

❖ Monument aux morts

Ce monument a été érigé en 2010 lors de la célébration du cinquantenaire des Armées camerounaises et la commémoration des soldats tombés aux champs de bataille pour la patrie. Ce monument est une interprétation de l'histoire militaire du Cameroun, de la vaillance et du patriotisme de nos forces armées du Cameroun.



Source : Cliché NTSAMA ALIMA Agnès (2016)

❖ Le monument Martin Paul SAMBA

Ce monument fut érigé et inauguré le 8 avril 1995, en la mémoire de Martin Paul SAMBA, figure historique de la lutte pour l'indépendance du Cameroun. Il possède à la fois une valeur artistique et historique remarquables du fait du rôle joué par cette grande figure dans l'histoire coloniale du Cameroun. Il est implanté au carrefour Ebolowa Si II. En effet, il a été implanté pour perpétuer la mémoire de cette grande figure de l'histoire de la résistance face à la colonisation allemande. De son véritable nom MEBENGA M'EBONO, Martin Paul SAMBA est né vers 1875 à Metoutou-engong près d'Ebolowa. Il a été capitaine de l'armée allemande jusqu'en 1902 où il a joué le rôle de facilitateur pour la pénétration pacifique allemande dans les tribus rebelles du Cameroun. Il fut arrêté et exécuté le 08 août 1914 pour avoir organisé la révolte bulu à l'esplanade des services du gouverneur face au palais de justice où il a d'ailleurs été jugé. Ce monument est très prisé par les touristes et la population et fait d'ailleurs l'objet d'une grande référence dans la ville : « carrefour Samba », car il s'agit du carrefour où ce monument est implanté.



Source : *cliché NTSAMA ALIMA Agnès*

Photo 5 : Monument martin Paul SAMBA

❖ Place An 2000

Cette place est située au quartier nko'ovos qui doit son nom à un grand et énorme tronc d'arbre qui servait de lieu de repos pour les "Yenjôk" quand ils revenaient des champs. Plus tard, lorsque les allemands se délocalisent de leur lieu de résidence situé à l'actuel Service du Gouverneur, ils sont descendu s'installer aux alentours du site où se trouvait le tronc d'arbre Nko'ovos et le village fut baptisé du nom éponyme. Plus tard, cette place est devenue un véritable capharnaüm où régnait des échanges folkloriques de toute nature ce qui lui a valu le nom de carrefour « tame zou ». Pour atténuer ce phénomène et redorer le blason

de ce lieu, un monument a été érigé en 2000 pour symboliser le renouveau et le développement de la ville.

❖ **Monument de l'indépendance de l'EPC (Eglise Presbytérienne Camerounaise)**

Il s'agit d'un édifice érigé pour fêter l'indépendance de l'église presbytérienne au Cameroun et particulièrement au sud. En effet, avant d'accéder à son indépendance quelques dates ont marqué son histoire en l'occurrence : 1892 qui symbolise l'arrivée de la Bonne Nouvelle ; 1943 qui représente l'autonomie interne de l'Eglise et le 11 décembre 1957 qui marque son accession à l'Indépendance.

Elat est un site historique à caractère colonial, car il a été le quartier résidentiel des missionnaires américains qui y ont implantés plusieurs autres infrastructures qui suscitent aujourd'hui la curiosité des visiteurs.



Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES

Photo 6 : Monument de l'indépendance de l'EPC

➤ **Des espaces verts et marches**

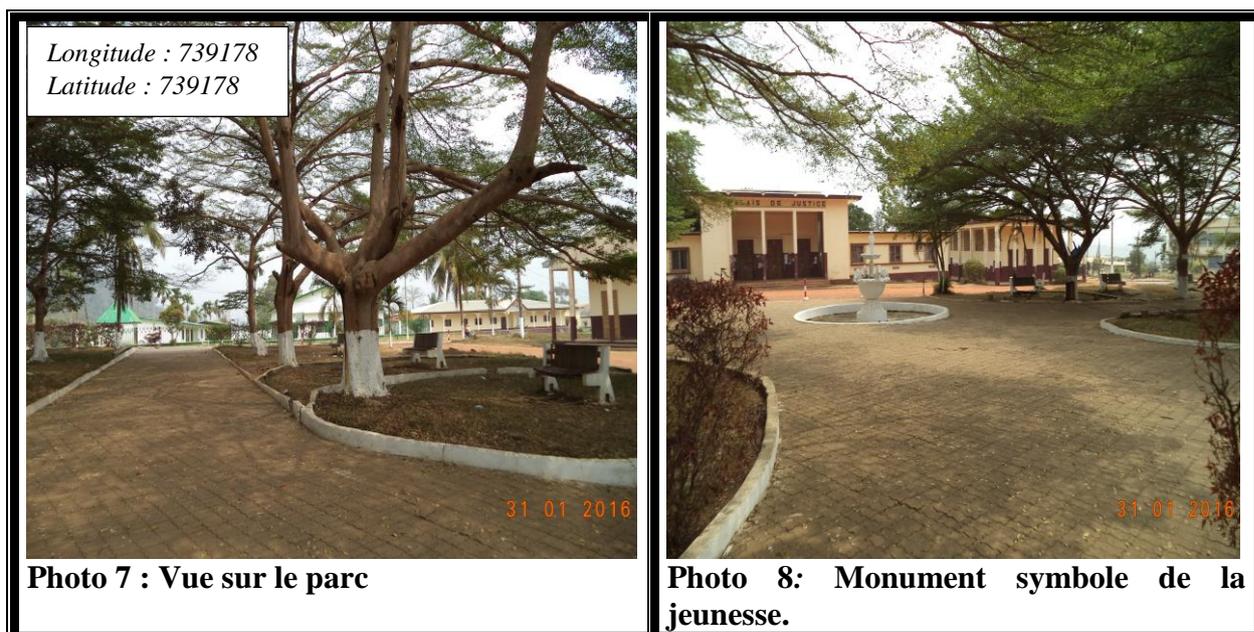
❖ **Le Parc Charles ASSALE**

Il s'agit d'un espace vert implanté aux berges du lac municipal qui a été mis sur pied par Charles ASSALE une Grande figure de l'histoire coloniale de notre pays. En mémoire de cette œuvre, les autorités municipales actuelles l'ont baptisées Parc Charles ASSALE. Ce parc est un lieu de loisirs où l'on peut profiter d'un air pur balayé par la tendresse du feuillage des arbres et la fraîcheur avec une vue panoramique sur le lac. Ce site est un véritable oasis de paix. Toutefois, il est encore en plein aménagement et les autorités municipales manifestent la volonté et l'envie de faire de ce lieu, le « Bois Ste Anastasie »¹⁴ de la ville d'Ebolowa. Actuellement, il est très sollicité par les jeunes pour des Pique-niques, des rencontres amicales et d'autres cérémonies festives.

❖ **Parc du palais de justice**

¹⁴ Parc d'attraction de grande envergure implanté à Yaoundé

Le comice agro pastoral d'Ebolowa qui a eu lieu en 2011 à contribuer à l'embellissement de ce parc car, certaines passerelles qui jadis servaient de raccourcis au passants ont été littéralement transformés en laissant place à de véritable couloirs bordés de pavés et des fleurs pour une vue extraordinaire du parc. Le calme qui y règne lui donne un charme particulier. Ce parc est un véritable recueil historique car on peut admirer les monuments historiques qui y sont implantés à l'exemple des monuments LECLERC, de MARTIN et Chef Drue. Mais également observer des places historiques qui ont marqué cette ville à l'instar de l'esplanade des Services du Gouverneur où a été fusillé Martin Paul SAMBA. C'est un véritable concentré culturel et une destination très recommandée à tous ceux qui veulent s'abreuver à la source de l'histoire de la ville du « chimpanzé pourri ». Ce parc abrite également le monument symbole de la jeunesse (photographie B).



Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

Planche photographique 2: Parc du palais de justice

❖ Place Garden square Paul BIYA

Il s'agit d'un jardin public inauguré par le Président de la République le 20 janvier 2011 pendant le comice agro pastoral. Il se situe au quartier nko'ovos. Cet espace est propice pour des petites sorties de buvettes en famille ou avec des amis. Il est très paisible car, à partir de là nous pouvons observer les merveilles de la forêt illuminée et les différentes activités qui s'y déroulent. Aussi, cet espace est agrémenté par la statue d'un lion symbole de force et de pouvoir, ce qui contribue à l'embellissement de la ville. En effet, pendant les périodes de grandes festivités cet espace est souvent très apprécié.



Photo 9 : Vue du parc de loin



Photo 10 : Vue du parc de près

Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

Planche photographique 3 : Paul BIYA Garden square

➤ Edifices religieux

❖ L'église presbytérienne du Cameroun

Situé au quartier Elat, il symbolise l'une des premières résidences des missionnaires protestants américains au Cameroun. Elat est entré dans la légende en 1893. En effet, un missionnaire américain, du nom d'Adolphus Clemens Good (alias Ngôtô Zambe pour les populations locales) y crée une Mission presbytérienne américaine (MPA) cette année-là. En 1900, le premier culte est célébré à Elat et En 1902, Elat est érigé en paroisse. Au cours de ses premières années d'existences, ce temple était construit en raphia et c'est en 1932 que ce somptueux édifice a été construit. Ce site est un véritable lieu où l'on peut paisiblement dialoguer en toute confiance avec le seigneur pour les croyants. Aussi, c'est un lieu de rencontre culturelle événementiels avec une grande cour couverte d'une belle pelouse et arboré ce qui rend sa vue magnifique. Ce site pourrait potentiellement être reconnu par l'UNESCO si le processus de reconnaissance en cours se poursuit. Car de nos jours, il est dans un piteux état et nécessite beaucoup de moyens financier pour sa rénovation. C'est le premier lieu de culte de la ville et de prise de décision pour cette confection religieuse et le protestantisme en général.

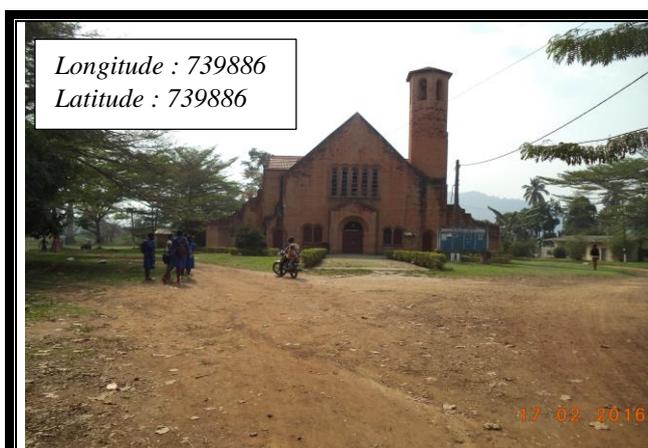


Photo 11 : Vue de face du temple : *Symbole du protestantisme ce temple en briques de terre cuite s'impose par son bâti et sa grande capacité d'accueil*

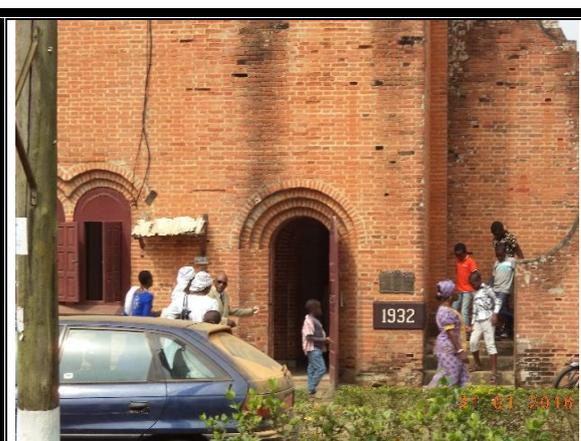


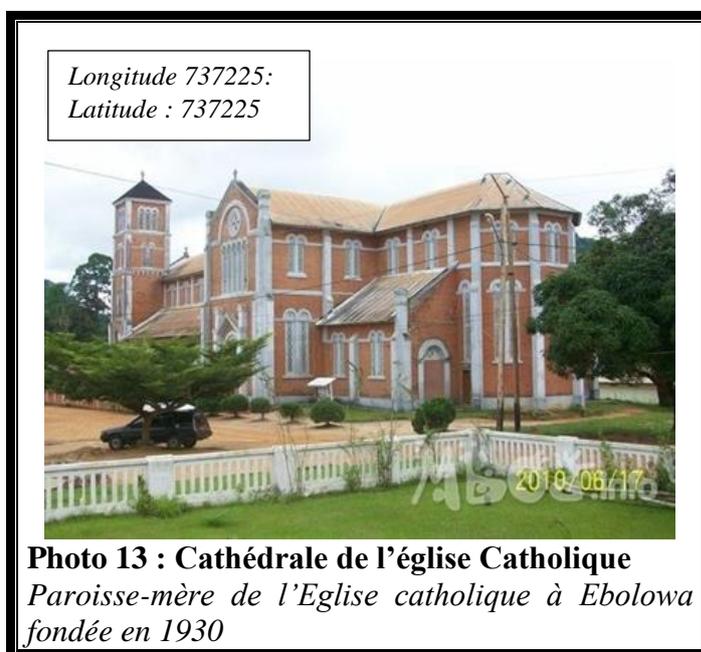
Photo 12 : Inscription de l'année d'implantation : *Sur cette photo on peut lire à droite, la date de construction du temple.*

Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

Planche photographique 4 : Temple de l'église presbytérienne du Camerounaise

❖ La Cathédrale Sts Anne et Joachim

Cet édifice religieux a été mis sur pied dans les années 1930 par les pères du saint esprit, il est constamment sollicité pour le pèlerinage et des organisations religieuses.



Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

➤ Edifices culturels

❖ L'actuel Gouvernorat

Ce bâtiment qui abrite les services du Gouverneur a été construit en 1944. Il constituait le logis des allemands pendant la période coloniale. En réalité, son esplanade est d'autant plus célèbre que son édifice, du fait qu'il symbolise la place où l'on a fusillé Martin Paul SAMBA, figure historique de la résistance coloniale et de l'indépendance du Cameroun. C'est un espace qui est privilégié par les touristes et les historiens ainsi que les conservateurs de la culture. Cet édifice est situé au quartier Angounou 5(Centre administratif) et représente l'un des plus vieux bâtiments de la ville.

Longitude : 739364
Latitude : 739364



Photo 14 : Actuel gouvernorat ancienne résidence allemande
Cette place servait de lieu de résidence aux colons allemands



Photo 15 : Esplanade des services du gouverneur :
Cette place est le lieu où Martin Paul SAMBA fut fusillé le 08 Aout 1914.

Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

Planche photographique 5 : L'actuel gouvernorat

❖ Bâtiment abritant les services de la Commune d'Ebolowa 1^{er}

Ce bâtiment a été construit par les allemands en 1945, et représentait l'ancien Palais de justice et de paix. Il a une valeur historique car c'est sur cette place que fut jugé Martin Paul SAMBA.

❖ La tombe de Lucia COZZENS

Madame COZZENS est l'une des figures ayant marqué l'histoire du presbytérianisme américain au Cameroun. De son vrai nom Lucia Hammond, elle était d'origine allemande et avait pour époux Edwin Cozzens, un ingénieur américain. En effet, elle a beaucoup œuvré pour la sauvegarde de la paix entre les populations en l'occurrence, l'abolition des coutumes barbares rencontrées dans la localité à l'instar des sacrifices tels que, lorsqu'un Chef mourait, certaines personnes devaient l'accompagner dans son caveau pour le servir dans l'au-delà. Avec l'administration allemande et française, elle était affectueusement appelée par les populations locales « okonabeng » qui signifie la maladie de la beauté de par sa grande beauté tant physique que morale. Mais son rôle de pacificatrice n'était pas apprécié de tous et elle fut assassinée en l'absence de son mari envoyé en mission en Guinée Equatoriale. Elle fut

enterrée au cimetière d'Elat. En effet, sa tombe constitue un vestige colonial de grande envergure car, cette femme a œuvré pour la paix et la proclamation de la bonne nouvelle, raison pour laquelle elle a été comparée à « Martin LUTHER KING » par le peuple Bulu.

❖ Imprimerie protestante d'Elat

L'imprimerie HALSEY a été mis sur pied en 1928, elle représente la première grande maison d'édition du Sud, elle fut créée par des missionnaires protestants américains. De nos jours ce n'est plus qu'un vestige de l'époque de la présence des américains à Ebolowa, elle se situe à Elat. L'usure du temps et le manque de moyens financiers pour son entretien ont fossilisé ce bâtiment qui de nos jours, sert à des fins d'atelier. Pourtant elle peut être un musée ou l'on pourra exposer les premiers livres qui ont été publiés dans cette imprimerie.

❖ Les collèges Unis d'Elat et le Collège Bonneau

Le Collège Frank James a été construit en 1928, et deviendra par la suite, les Collèges Unis d'Elat après la fusion de la section technique initiée par les Américains et la section des enseignements généraux mise sur pied par l'Eglise presbytérienne camerounaise. Ce collège a été l'un des premiers établissements mis sur pied dans la région du Sud en général et à Ebolowa et particulier. Le Collège Bonneau tient son nom d'un des premiers évêques du Cameroun, Mgr Pierre Bonneau, né le 11 juillet 1903 au bourg des Epesses en Vendée (France). En réalité, ce collège d'enseignement catholique a connu un grand succès et fait partie des plus grands établissements de la ville contraire au collège unis d'Elat qui se voit déperir de jour en jour comme une feuille sèche.

❖ L'hôpital d'Enongal

Créé en 1925, cet hôpital est l'œuvre symbolique des missionnaires Américains dans le but d'aider les populations locales pour des besoins sanitaires. Il s'agit du tout premier hôpital de la région d'Ebolowa spécialisé dans le traitement des dents. Cet hôpital situé à Enongal non loin d'elate accueille constamment des touristes qui viennent d'horizon divers soit pour des soins médicaux soit pour visiter la localité. Il n'existe pas d'activité capable de maintenir les touristes mais cependant, il offre des cases de passage pour les touristes nécessitant un hébergement ou pour des familles des malades résident loin.



Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

Planche photographique 6 : L'hôpital d'Enongal

➤ **Les sites naturels de la ville d'Ebolowa**

❖ **Le lac municipal**

Situé à 300 m du centre-ville, non loin de l'hôpital provincial d'Ekombité, précisément au quartier Angalé, le lac municipal d'Ebolowa est remarquable par sa superficie et son état naturel qui fait l'objet de nombreux projets d'aménagements touristiques en voie d'être réalisés. En réalité, cet espace qui laisse entrevoir une vue magnifique a été une idée émise par Charles ASSALE. Le lac municipal est un espace très attrayant qui fait l'objet de grande curiosité dans la ville car, il est très prisé par les touristes. De plus, il offre de nombreuses activités qui permettent aux visiteurs de se divertir en plein temps et de se détendre. A travers son magnifique parc qui borde les alentours, cet espace naturel aménagé permet aux touristes de s'asseoir et de contempler la beauté de la nature dans la douceur, à travers un léger vent humide favorisé par la proximité de l'eau et le beau feuillage qui nous fera un temps soit peut oublier nos soucis. De plus, ce lac offre des services tels que : les ballades nautiques ou sport nautique, la pêche, le barbecue et des pique-niques. C'est un espace de prédilection où il fait beau vivre et où on peut passer du temps en famille en amoureux ou en solitaire.



Photo 18: Vue partielle du lac municipal



Photo 19 : services offerts par le site

Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

Planche photographique 7 : Le Lac Municipal

❖ **Doum ebete akok « le baobab sur le rocher »**

En traduction littérale « le baobab sur le rocher », il s'agit d'un arbre très ancien implanté sur un rocher et qui attirent de nombreux regard curieux de par son positionnement naturel stratégique. Cet édifice naturel est situé à 2km du centre-ville. D'après les patriarches de la localité, cet arbre revêt une histoire tant mystique que naturel. Naturel dans la mesure où, cet arbre qui fait l'objet de nombreuses convoitises aujourd'hui n'était pas aussi perché sur le rocher, mais l'usure du temps avec le phénomène d'érosion a fait que ce rocher jadis partiellement visible soit au fil du temps découvert au grand jour. Raison pour laquelle, avec l'appui de l'Etat et de la population, cet espace a été aménagé à des fins de loisirs.

Cet espace revêt une curiosité mystique dans la mesure où, déjà dans la culture fang-béti, le baobab est un arbre très représentatif et symbolique ou l'on loge tous les pouvoirs du village ou de la localité. Il représente le pouvoir, l'autorité, la richesse et bien d'autres éléments qualitatifs. En réalité, les autochtones pensent que le baobab a poussé sur le rocher et que c'est ce rocher qui grandit. Il paraît qu'il est strictement interdit de blesser encore moins de couper les racines de cet arbre quel que soit la nécessité ou le besoin, raison pour laquelle

la clôture érigée pour améliorer la vue et le cadre de ce site a été déposée avec les matériaux non définitifs, afin de respecter la culture et la coutume de ce village. La légende dit que lorsqu'une branche de cet arbre se détache, c'est pour annoncer le deuil d'une personne influente de la région ou du village.

Les touristes sont très fréquents dans ce lieu, certains pour des besoins scientifiques, d'autres pour la découverte et la curiosité. Ainsi, lorsqu'on veut s'y rendre de nombreux touristes sont annoncés à cet effet, certaines activités et certains services leurs sont offerts par la population riveraine. Autour d'un bon feu et sous la direction des patriarches, ont leur content l'histoire du village, la population organise des tournois de jeu coutumier à l'instar du « shongo »¹⁵ ou du damier, sans toutefois oublier les prestations de danse « Elon Doum »¹⁶ ou les populations s'offrent en spectacle face aux touristes pour esquisser les meilleurs pas de danse pour divertir leurs inviter. Cependant, tous les services offerts par la population doivent être aujourd'hui motivés, acte proscrit par le passé.



Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

Planche photographique 8 : Doum ebete akok « le baobab sur le rocher »

¹⁵ Partie de jeu purement propre à la localité qui consiste à jeter des pions le long d'une sorte de tablette en bois avec des creux segmenté en dix ou douze mini réservoirs.

¹⁶ Groupe de danse mis sur pied par les jeunes de la localité pour ne pas perdre leur culture et qui consiste à exercer les danses traditionnelles de la localité.

❖ **Le mont Ebolowo'o « la colline du chimpanzé pourri »**

En traduction littérale, il signifie la colline du chimpanzé pourri. Il s'agit d'un grand réseau de chaînes montagneuses qui encercle la ville qui culmine derrière le Quartier Ebolowa-Si I, New-bell et Abang (1000 m environ.). Celles-ci offrent une vue panoramique de la ville. En réalité, ce mont est représentatif tant sur le plan naturel que culturel.

Au plan naturel dans la mesure où, ce massif rocheux parsemé d'arbres est à l'origine du nom de la ville Ebolowa. Il existe deux versions de l'origine de ce nom. La première, d'après la tradition, Ebolowa aurait pour origine un village du groupe « essawo » qui habitait la région portant le nom de « Kama ». Les essawo étaient probablement établis dans le site actuel du quartier Ebolowa-si, d'après la monographie d'Ebolowa faite par EKO A Foé 1983¹⁷. La littérature orale révèle que, Zanga Mba, un chasseur du groupe avait tendu des pièges sur l'un des flancs de la colline face à l'actuelle mairie urbaine où un chimpanzé s'y laissa facilement prendre au piège et fut abandonné par le chasseur qui oublia de contrôler ses pièges pour voir s'il y'avait un gibier. Une matinée, des femmes se rendant dans leurs champs découvrirent l'animal qui était en état de décomposition avancée, de retour, elles le racontèrent au village et la montagne fut baptisée « Nkol Ebol wo'o » qui signifie montagne du chimpanzé pourri. Le nom devint populaire et à l'arrivée des missionnaires américains en 1896 qui avaient du mal avec la prononciation locale, ils coupèrent en Ebol wo'o simplement qui deviendra plus tard Ebolowa.

La deuxième version stipule que, la région était subdivisée en deux blocs : la zone réservée à l'habitat et l'autre pour des travaux champêtres. Cependant, il y avait une femme réputée de grande méchanceté qui occupait la montagne qui servait de zone de travaux champêtres. Cette dernière vivait en solitaire car, personne n'osait l'approcher. Elle rendit l'âme sans que personne ne soupçonne, les femmes qui se rendaient comme à l'accoutumée à leurs champs furent alertés par une odeur forte semblable à celle d'un chimpanzé pourri et allèrent alerter les hommes qui découvrirent le corps de la femme en état de décomposition avancée étalée au sol. Et ce lieu devint une référence « nkol Ebol wo'o » pour localiser ou situer un site. Et la dénomination au nom Ebolowa prit une tournure avec l'arrivée des missionnaires dans ces lieux.

Ce site est représentatif sur le plan naturel dans la mesure où, il représente tout d'abord une attraction naturelle non aménagée qui attire les touristes de par son originalité. Ici, les populations s'y rendent pour des besoins de loisirs, pour des besoins de spiritualité et de pratique sportive. En réalité, ce site est souvent exploité pour des fins sportives par les autorités locales à l'exemple de l'ascension du mont Ebolowo'o. Cependant, il s'agit d'un site non aménagé et pas très sécurisant. Il revient donc aux pouvoirs publics de l'exploiter pour le rendre plus attractif en développant d'autres activités.

¹⁷ Ekoa Foé (A), 1983, *Monographie historique d'une ville du sud Cameroun des origines à nos jours.*



Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

Photo 23 : Vue sur le mont « Ebol wo'o »

La ville d'Ebolowa a été marquée par la forte présence des colons, raison pour laquelle elle regorge de plusieurs attraits touristiques, en réalité au vue de notre étude, il ressort que les attractions touristiques présentes dans la ville sont des monuments et des parcs en majorité.

III.1.2. Les sites d'attraction en milieu péri-urbain et rural

Tout comme la zone urbaine, la zone rurale de la région d'Ebolowa dispose d'une diversité de sites touristiques tant naturels qu'artificiels.

➤ Le Centre Touristique de Nkolandom et ses attractions.

Situé à une vingtaine de kilomètres (18 km) de la ville d'Ebolowa, Nkolandom est un village en pleine mutation. Il représente un site touristique dont l'attrait principal reste les grottes préhistoriques (environ 20). Etymologiquement, Nkolandom signifie «mont de l'élégance », ce nom provient du nom d'un arbre très particulier qui poussait uniquement dans ce village. Cet arbre était particulier parce que son écorce servait de vêtement à leurs ancêtres et toutes les localités avoisinantes s'y rendaient pour s'en procurer afin de se revêtir, d'où le terme particulier « élégance » attribué à cet arbre. De nos jours, cet arbre est devenu très rare dans la localité mais toutefois, il sert à confectionner les vêtements des chefs traditionnels et des notables. (Photo 1 de la planche photographique). Ce village est caractérisé aujourd'hui par la beauté de son paysage et de ses édifices: la statue de l'aïeul «NGO'O MBO » fondateur du village en 1916 dans le but de se rapprocher de l'administration coloniale, car à ce moment de l'histoire, ce sont les « administrés qui devaient se rapprocher des administrateurs ». Entouré de ses quatre fils, notamment « Nyatte Ngo'o, Ango Ngo'o, Essiane Ngo'o et Tene Ngo'o » ils représentent les quatre grandes familles du village. Tout juste à côté de cette statue, nous avons une autre curiosité naturelle qui est « le baobab sur le rocher » qui attise également la curiosité des touristes (photo 2 de la planche photographique).

En réalité, les grottes de Nkolandom forment une sorte de labyrinthe résultat d'une superposition d'énormes rochers granitiques qui revêt une histoire particulière (photo 3). Pendant les périodes de guerres tribales entre les peuples, ces grottes servaient de cachette pour les peuples et « l'homme blanc » pendant la période de l'esclavage. Les guerriers s'asseyaient sur ces énormes rochers et servaient d'éclaireur à la population à l'approche de l'ennemi et ces derniers venaient se cacher dans ces énormes édifices naturels jusqu'à nouvel

ordre. Raison pour laquelle, plusieurs jeunes de la localité n'ont pas été embarqués ou délocalisés à des fins d'esclavage. De même, ils servaient de centre de prises de grandes décisions pour des projets concernant toute la communauté. Longuement abandonnées dans la broussaille sans entretien, l'aménagement et l'exploitation de ce site sont l'œuvre du chef traditionnel de ce village qui est également l'Elite de la localité. Autour de ces grottes, il a constitué un véritable complexe touristique dénommé Centre touristique de Nkolandom. Hors mis les grottes, ce dernier actuellement plusieurs autres attraits à l'instar des lacs naturels aménagés et artificiels (Photos 4 et 5 de la planche photographique), à côté de ces lacs, il existe un grand parc au sein d'une grande palmeraie avec des bancs publics propice à la détente (photo 6). On retrouve également, un centre artisanal où sont souvent exposés des objets d'art et c'est dans ce centre que l'on confectionne des vêtements à base de l'écorce « andom » qui servent de souvenirs aux touristes, d'un hôtel avec plusieurs services (chambres, suite, restaurant, salle de conférences, piscine) et des équipements nautiques et sportifs. Ce complexe touristique offre une diversité d'activités telles que : la ballade dans les grottes et la palmeraie, la pêche sportive ou à la ligne, la visite dans le musée, la baignade à la piscine, la ballade en pirogue, les randonnées en forêt ou dans les plantations, l'équitation et la location des espaces pour des besoins de pique-nique de mariage et conférences. Le complexe offre aussi un régal culinaire des spécialités de la région que l'on peut retrouver sur place. Aussi les notables de ce village organisent souvent des activités culturelles pour les touristes à la manière des danses traditionnelles locales et des contes pour divertir les touristes en narrant l'histoire du village.

Situé dans une vallée, ce village présente un climat assez reposant, ce site touristique fait partir des rares sites touristiques complets tant au plan local que national.



Photo 24 : chapeau fait à base « d'andom » :
arbre à l'origine du nom de ce village



Photo 25 : Ancêtre du village et ses quatre fils : « Nyatte Ngo'o ; Ango Ngo'o ; Essiane Ngo'o et Tene Ngo'o »

Longitude : 741216
Latitude : 311385



Photo 26 : Ensemble de rochers superposés principal attrait touristique du village, qui autre fois servait de cachette pour «l'homme blanc».



Photo 27 : Vue sur le lac naturel : autre fois source de ravitaillement en eau pour la population



Photo 28 : Lacs artificiels :



Photo 29 : Entrée du restaurant et de la salle de conférences



Photo 30 : Vue de la piscine avec ouverture sur la terrasse



Photo 31: Logis en matériaux locaux

Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

Planche photographique 9 : vues des différents attrait du Centre touristiques de Nkolandom

➤ **Le rocher piton d'Ako'okass**

Le rocher d'ako'okass est situé dans la même localité (à une quarantaine de kilomètres au sud-est de la ville d'Ebolowa). Il s'agit d'un ensemble de trois massifs rocheux granitiques qui se dressent comme par effraction dans le paysage pour rompre la monotonie du décor forestier d'ensemble qui couvre la zone. Cet ensemble de rochers granitiques culmine à près de 800 mètres et représente sans doute le plus pittoresque des reliefs qui dominent la ville d'Ebolowa et sa périphérie. Entièrement naturel, sa morphologie est faite d'une multitude de paliers nettoyés et ses profondes cannelures au milieu d'une forêt sempervirente en font une grande curiosité. Il est accordé au talweg (creux) par un talus d'éboulis ou pousse une végétation ligneuse de taillis d'arbustes à la manière de : l'acacia, penata, draceana, viridiflora, uréra cameroonensis.

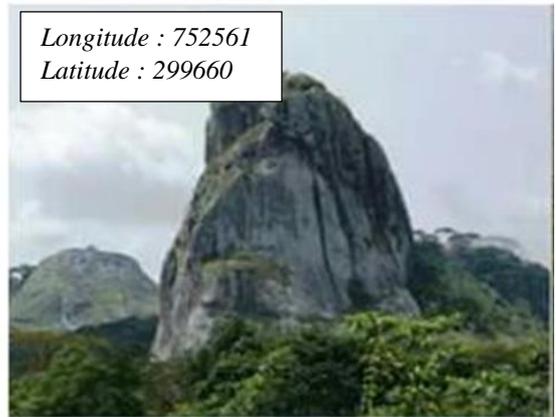
Comme le démontre la photo ci-dessus, la particularité de ce massif granitique provient du fait qu'il est dépourvu d'arbres et d'arbustes le long de ces pentes et son sommet en forme d'aiguille très abrupt et vertigineux est pratiquement inatteignable ce qui lui donne une allure de pic en milieu d'une galerie forestière. Le sommet offre une vue splendide sur l'ensemble de la forêt équatorial. Mais par moment, on y rencontre, des touffes d'herbes formant un tapis de part et d'autre de la montagne. Son sommet est parsemé de nombreux pics d'ananas qui revêtent une histoire mystérieuse et une légende. La légende dit que ces ananas n'ont jamais été plantés par l'homme et tout produit à consommer que l'on retrouve dans ce site ne doit pas être emporté et doit se consommer sur place car, toute transgression à cette loi expose le touriste à des désagréments mystiques. Ce site malgré son aspect pittoresque et impressionnant reste très peu visité, car il est desservi par une piste non bitumée quasi impraticable pendant la période pluvieuse. Cependant, il présente certaines activités comme l'alpinisme et des randonnées pour des touristes à la recherche des sensations fortes. Son sommet le plus élevé d'après la population avoisinante, est resté à ce jour invaincu.



Photo 32 : Une vue du paysage attrayant au premier mètres du rocher le moins volumineux



Photo 33 : Un des rares touristes ayant réussi à dompter le premier sommet



*Longitude : 752561
Latitude : 299660*

Photo 34 : Vue du sommet le plus élevé avec en fond, le plus petit sommet



Photo 37 : Vue partielle du site

Lieu où l'on retrouve généralement les fruits (ananas, orange, lemon)

Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

Planche photographique 10 : vues des différents anges du rocher d'Ako'okas

➤ **La grotte de Mbil bekôn (trou des fantômes)**

Situé à 15 km à l'Est de la ville d'Ebolowa, sur l'axe routier Ebolowa-Nselang, revêtu au-delà de Nkoétyé, ou se trouve le site touristique de Mbil bekôn. Contrairement aux grottes de Nkolandom qui forment une sorte de labyrinthe, Mbil bekôn est une sorte de tunnel souterrain. Lorsqu'on descend de cette dénivellation on se retrouve face à deux entrées souterraines qui attisent la curiosité des touristes. En réalité, l'entrée située à l'extrême gauche est interdite à toute personne pour des raisons tant naturelles que mystique. Car d'après la légende, il y aurait un monstre enchaîné prêt à châtier toute personne qui s'y aventure. De même, pour des raisons mystiques, il se pourrait que des scientifiques américains se soient aventurés pour percer le mystère et défier la tradition mais ils n'en sont jamais ressortis. Pour des raisons naturelles, un jeune de la localité l'aurait expérimenté et raconte que plus on y pénètre, plus le chemin rétrécit et plus on a l'absence de l'air, raison pour laquelle ils estiment que cette entrée est interdite car elle n'a pas d'issues. Pour la seconde entrée, il s'agit d'un canal ou tunnel souterrain de près de 200 mètres de long, avec une hauteur de près d'un mètre et une largeur d'un mètre et demi. La légende dit que, toute personne qui y entre, en ressort avec une tâche blanche. Cela ne reste que normale parce que c'est une zone humide qui contient de l'argile et lorsqu'on se retrouve à l'intérieur, vue l'étroitesse du chemin, on va de temps en temps se frotter aux abords ce qui explique la provenance de la tâche blanche. La grotte, est parcourue par un cours d'eau renfermant les crabes et les silures. Cette grotte est un site à l'état naturel perdu au centre d'une cacaoyère et de quelques grands arbres dont l'abattage est susceptible de provoquer un effondrement à l'intérieur de la grotte. Cette dernière est d'un intérêt touristique particulier car, de par sa singularité, elle constitue une sorte d'énigme pour les hommes de science notamment les géologues à travers son modelé karstique (relief à calcaire ou les eaux ont creusées des abîmes souterrains) et caractéristique des régions tempérées. La particularité de cette grotte provient du fait qu'elle a été le premier exemple de pseudo-karst décrit en roche meubles au sein de la forêt humide d'Afrique centrale. Les autres pseudo-karsts décrits dans ce type de roche sont situés dans des régions arides ou la couverture végétale est rare, voire absente¹⁸. Ce site reste encore non aménagé bien qu'offrant des facilités d'aménagement. Par exemple il n'existe pas de panneau annonçant l'entrée du site. Cette omission est une idée volontaire de la population pour obliger les visiteurs à solliciter les services d'un guide du village. Aussi ce site sert de lieu de prise de décisions pour les autochtones du village. Il n'existe pas d'activité pour accueillir et retenir les visiteurs, le site a lui-même subi les phénomènes d'érosion et perd peu à peu sa texture et son originalité. Car de nos jours pour le parcourir il suffit d'une quinzaine de minutes or avant l'on marchait pendant près de deux à trois heures de temps.

¹⁸ LIPS B et Al, 1996, *la grotte de Mbil bekon : un pseudo-karst dans la couverture d'altération au sein de la forêt dense humide africaine (Ebolowa-Cameroun)* in Revue de géographie du Cameroun vol XII N°2



Photo 36: Vue sur le site



Photo37 : Entée interdite aux visiteurs symbolisés par une branche de palme sèche

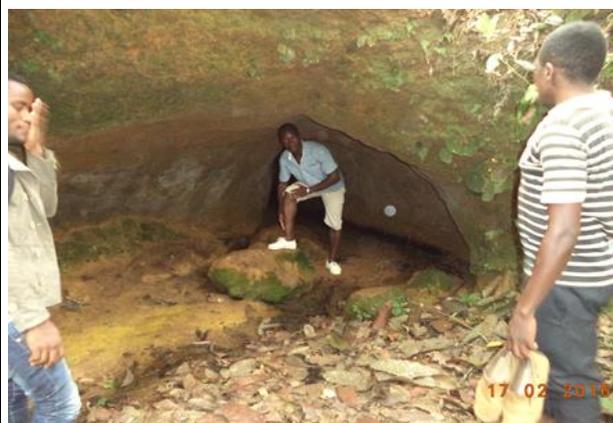


Photo 38 : Entrée ouverte aux visiteurs, souvent inondé en période de pluies.



Photo 39 : Sortie brusque du tunnel souterrain menacé par les phénomènes d'érosion.

Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

Planche photographique 11 : vues des différentes entrées du trou des fantômes

➤ Les autres sites à intérêt touristique

A côté des sites touristiques connus et qui constituent pour la plupart des visiteurs des véritables coups de cœur, d'autres plus discrets mais non moins importants sont à considérer.

❖ Rocher de Nguet

Situé à 25 km d'Ebolowa sur l'ancienne route Ebolowa-Yaoundé, le rocher d'environ 200 m d'altitude n'est pas encore fréquenté car, selon les autochtones, la tradition interdit l'ascension sur le rocher. Pourtant, il offre des possibilités d'escalade et une vue splendide de la nature pour ne citer que ces deux attractions.

❖ Grottes de nkol'enyeng

Situées à 30 km d'Ebolowa, il s'agit des grottes historiques qui revêtent une histoire particulière et qui sont non seulement attrayantes du point de vue naturel mais aussi du point de vue culturel. C'est un site naturel non aménagé mais très attrayant. Il pourrait offrir des activités de Trekking, camping, balade en forêt et bien d'autres.

❖ **Le rocher marial**

Véritable lourdes pour les chrétiens catholiques de la ville d'Ebolowa, situé à Ebolowa-Si au pied du mont Ebolowo'o, les populations locales témoignent avoir vu des phénomènes étranges en ce lieu qui est devenu un lieu de grandes prières pour bon nombre de croyants de la ville. C'est un site sacré d'importance pour les chrétiens catholiques de la ville. Cet espace avait reçu en 1991 l'onction de Mgr J.-Baptiste AMA, alors évêque du Diocèse d'Ebolowa. Il est sollicité pour des besoins de pèlerinage dans le cadre d'un tourisme religieux. Ce site pourrait par exemple abriter un sanctuaire pour attirer un plus grand nombre de touristes.

❖ **Le lac Nyoungou**

Il s'agit d'un lac situé sur une colline non loin de Nkolandom à près de 3 kilomètres. En effet ce lac est doté d'une profondeur indéfinie et d'une largeur de moins de 5 m. lorsqu'on lance un caillou à l'intérieur de ce lac, il a une résonance particulière semblable à celle d'avoir lancé les cailloux dans une calebasse en aluminium. Certains notables estiment qu'il s'agit d'un cratère éteint qui n'a jamais fait éruption. Ce site pourrait faire l'objet d'un tourisme à intérêt scientifique.

❖ **La chefferie de Ma'amezam**

Il s'agit d'un palais construit à base de bois local notamment l'essingan, le bois d'eben et le bibinga. Situé à Ma'amezam, à deux kilomètres de Nkolandom et à une vingtaine de kilomètres de la ville d'Ebolowa (22Km), ce palais fait l'objet de grande curiosité pour les touristes se rendant à Ako'okass. Il a été construit en 1934 par le chef supérieur des Bulu Sa Majesté NNA NSENGUE. L'entretien de cet édifice sur pilotis et entièrement en bois est assuré par l'Etat. Il fait l'objet d'une curiosité et pourrait entrer dans le cadre du tourisme culturel.

❖ **Le Rocher d'Akak Yevol**

Il est situé à 5 Km d'Enongal vers Nkoétyé, il s'agit d'un lieu historique qui servait de lieu de recueil religieux pour les missionnaires américains et la population. Il s'agit d'un site naturel non aménagé qui pourrait servir dans le cadre du tourisme religieux. Il est de coutume que tout visiteur qui s'y rend inscrit son nom sur le papier ainsi que l'objet de sa visite. Pour certains, c'est juste une symbolique pour marquer son passage en ces lieux, d'autres vont plus loin et pensent que cela permet d'exaucer certains vœux souhaités.

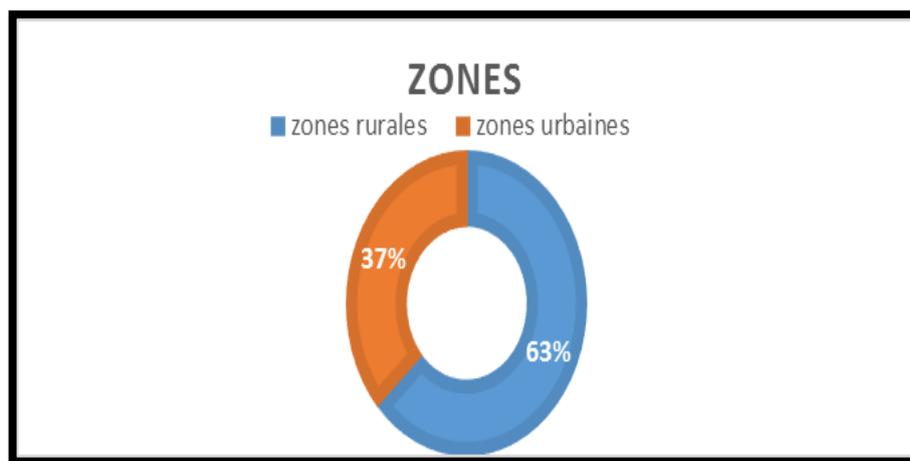
❖ **La Léproserie de Ndjong melen**

Située non loin du village Akak-Yevol, la léproserie de Ndjong melen était un lieu d'isolement et de déportation des personnes souffrant de la lèpre, au moment où cette maladie sévissait dans la région d'Ebolowa et était encore considérée comme une malédiction. Ce site fut créé pour accueillir les lépreux non seulement pour les soigner mais aussi pour les recaser après leur guérison, car pour la plupart, ils étaient rejetés dans leurs villages d'origine.

➤ **Les Marchés**

Les marchés sont à moindre mesure considérés comme sites touristiques car ils représentent des lieux d'échange colorés, de ravitaillement permanent et de rencontre où l'on observe généralement un brassage de culture et des produits. Dans la ville d'Ebolowa, les marchés les plus visités sont le marché central, le marché Mfoumou au quartier Oyenga et le marché des fruits à Angounou. Ces marchés offrent des produits divers et les variétés de vivres spéciaux dans l'art culinaire de la région du Sud-Cameroun.

Selon la strate (rurale ou urbaine), on peut observer à travers la figure ci-dessous, la proportion de sites d'attraction touristiques de chaque zone sus évoquée. Ainsi, la zone rurale, moins fournie renferme environ 37% des sites répertoriés pendant que la zone urbaine renferme 63% de sites.



Source : Cliché NTSAMA ALIMA AGNES, enquête de terrain 2016

Figure 8 : Répartition des sites d'attraction touristiques par strate.

En réalité cette répartition provient du fait que, la localité d'Ebolowa dispose en majorité de sites d'attraction artificiels. Par contre, la zone rurale dispose entièrement de sites naturels, exception faite avec le Centre touristique de Nkolandom qui est un complexe touristique naturel et artificiel.

III.2. CLASSIFICATION DES SITES D'ATTRACTION

Selon la stratégie sectorielle de développement du tourisme de 2005 au Cameroun, neuf (09) types de tourisme ont été identifiés comme pouvant constituer l'essentiel du produit touristique camerounais. Il s'agit : du tourisme culturel, du tourisme balnéaire, du tourisme cynégétique, de l'écotourisme, du tourisme d'affaires et de congrès, du tourisme sportif, du tourisme de santé et de cure, de l'agrotourisme et du tourisme de safari. Selon la nature, les potentialités touristiques sont regroupés en deux principales catégories à savoir, les attractions naturelles (plages montagnes, forêt, chutes, grottes, rochers, lacs) et les attractions culturelles (édifices et sites historique, sites et collections archéologique, artisanat, musée).

Dans cette partie, nous allons nous atteler à classifier les types de tourisme et la nature des sites touristiques rencontrés dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie.

III.2.1. Classification selon la nature

Lorsqu'on parle de la classification des sites selon la nature, cela revient à identifier les attractions naturelles et culturelles que l'on retrouve dans un espace géographique.

➤ Les attractions naturelles de la ville d'Ebolowa et sa périphérie

❖ Les grottes

La grotte est une structure naturelle constituée d'une cavité souterraine plus ou moins profonde, comportant au moins une partie horizontale accessible. La ville d'Ebolowa et sa périphérie regorgent des grottes tant mystiques que préhistoriques toutes présentées plus haut en occurrence, les grottes : de nkolandom et de Mbil bekôn.

❖ **Les rochers**

Les rochers sont des paysages pittoresques sous forme de masse de pierres escarpés généralement entourés d'une végétation herbacée ou arborée. C'est le principal atout ou attrait rencontré dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie. En réalité, cette région géographique est dotée de plusieurs massifs rocheux qui se dressent comme des pics et qui permet d'avoir une merveilleuse vue sur le paysage. Les plus significatifs sont : le massif rocheux d'Ako'okass, de Nguet, de Nkol 'eyeng et des rochers qui servent de support à des baobabs (Doum Ebete Akok) et ceux qui servent de lieu religieux et de distraction (rocher marial, rocher d'Akak-Yevol).

❖ **Les lacs**

Le lac peut être défini comme une nappe d'eau assez étendue et plus ou moins profonde qui ne peut s'écouler vers l'aval que par une contrepenne naturelle ou artificielle. C'est un véritable atout touristique dans la ville d'Ebolowa, car il est non seulement très attractif, mais il regorge aussi des produits culinaires à découvrir. Aussi, à partir de cette étendue d'eau on peut faire des ballades en pirogue et développer des sports nautiques (Lac municipal).

❖ **Les monts**

Les monts sont presque inexistant dans cette zone géographique cependant il en existe un qui est prisé pour des ascensions et des ballades sportives (Mont Ebolowo'o).

➤ **Les attractions culturelles de la ville d'Ebolowa et sa périphérie**

❖ **Les monuments**

Les monuments sont des ouvrages d'architectures ou de sculpture édifés pour conserver la mémoire de quelqu'un ou quelque chose. Ils sont de véritables attraits touristiques car, représentent l'histoire d'un peuple. Les plus importants sont : le Monument Martin Paul SAMBA, le Monument Leclerc, le Monument Chef Drue et Martin, le Monument aux morts et le Monument de l'indépendance de l'EPC.

❖ **les espaces verts et marchés**

Ce sont des lieux attractifs qui embellissent la ville et qui sont propices à certains divertissements. C'est le cas des Parcs Charles ASSALE, du Palais de justice et de Nkolandom.

❖ **Les édifices religieux**

Ils sont propices au tourisme religieux et ont une grande capacité d'accueil, dans la ville d'Ebolowa, les plus connus restent le Temple d'Elat et la somptueuse cathédrale catholique d'Abang qui accueillent de nombreux chrétiens tous les dimanches et abritent les grands évènements religieux.

❖ **Les édifices coloniaux**

Les édifices coloniaux sont des bâtiments qui marquent les traces ou le passage de la colonisation dans ces lieux. En réalité, cette ville regorge des bâtiments qui datent de la deuxième guerre mondiale et qui sont toujours aussi attractifs et attirent la curiosité. Par ailleurs, ils existent des quartiers qui ont été fortement marqué par le passage des colons et qui étaient de véritables quartiers résidentiels. C'est du quartier Elat construit presque entièrement en parpaings de terre cuite et du Palais du Chef Supérieur NNA NSENGUE pierre de Ma'amezam.

❖ **Les danses traditionnelles**

Les danses traditionnelles sont des attraits culturels immatériels généralement convoquées l'or des évènements de grande envergure. Les plus connues sont : le Bol, l'Eyeng bulu, l'Olah ntja, l'Elon, l'Elongo, etc.

❖ **Les rites us et coutumes**

Ils désignent un ensemble d'évènements exécutés occasionnellement lors des cérémonies comme le deuil, funérailles, mariage (dot) et accompagnés des dictons. Ainsi, nous pouvons citer entre autres :

- **Elalu'a** qui est un festival organisé par la Communauté Urbaine d'Ebolowa chaque fin d'année au mois de décembre, en vue de promouvoir la riche culture locale ;

- **Ascension du Mont Ebolowo'o** qui accueille un grand nombre de personnes dans la ville notamment les athlètes, les visiteurs et biens d'autres catégories chaque année entre les mois d'avril et juin ;

- **Tour cycliste Chantal Biya** il s'agit d'un évènement organisé par la Première Dame du Cameroun chaque mois d'octobre, Ebolowa constitue généralement une étape du tour.

Tableau 5 : récapitulatif de la classification des attractions touristiques selon la nature dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie.

ATTRACTIONS DITES NATURELLES	
Les Grottes	-Grotte de Mbil bekon -Grottes de nkolandom - Grottes de Nkol'enyeng
Les Rochers	- Rocher d'Ako'okass - Doum ebete akok - Rocher de Nguet - Rocher Marial - Rocher d' Akak
Lacs	- Lac Municipal - Lacs de nkolandom - Lac de Nyoungou
Les Monts	Le mont Ebolowo'o
ATTRACTIONS DITES CULTURELLES	
Les Monuments	-Monuments chef DRUE et MARTIN -Monuments LECLERC -Monument an 2000 -Monument aux Morts -Monument Martin Paul SAMBA -Esplanade des Services du Gouverneur -Monument Square -Monument de la Femme -Monument de l'indépendance de l'E.P.C
Les espaces verts et marchés	-Parc Charles Assalé -Parc palais de justice -Parc de nkolandom -Place Paul Biya square -Marché mfoumou -Marché de fruits -Marché périodique de nkolandom - Marché central d'Ebolowa
Edifices culturels et industriels	-Imprimerie protestant d'Elat - Faculté de médecine (privée) - Collèges Unis d'Elat - Collège Bonneau - Hôpital d'Enongal -Village Artisanal -Village du Comice - Centre artistique de Nkolandom -Chefferie de Ma'amezam -Léproserie de Nko'oesonbo -Cimetière d'Elat
Edifices coloniaux	- Actuel gouvernorat - Le Bâtiment abritant la Commune d'Ebolowa 1 ^{er} - Chefferie de Ma'amezam
Rites, us et coutumes (attractions immatérielles)	- Elalu'a - Ascension du Mont Ebolowo'o - Tour cycliste Chantal Biya.
Danses (attractions immatérielles)	- (Bol, Eyengue bulu, Olah ntja, Elon, Elongo, Ozilia, Enyenge)

III.2.2. Classification selon le type

La ville d'Ebolowa et sa périphérie regorgent de plusieurs types de tourisme :

➤ **Le tourisme culturel**

Il est favorisé par la grande diversité culturelle du pays et se manifeste à travers l'artisanat, le folklore, l'habitat, le mode vestimentaire, culinaire et ethnique.

❖ **L'artisanat**

La production artisanale est d'un grand intérêt pour le tourisme, car les œuvres artisanales, constituent des souvenirs. La ville d'Ebolowa dans les années 20 figurait aux côtés de Maroua et de Foumban comme un grand centre artisanal organisé autour de la sculpture et de la vannerie ou il existait même une école artisanal à Elat. Aujourd'hui, l'artisanat ne fait plus partir des activités primaires de cette région, mais il existe tout de même des centres artisanaux à l'exemple du centre artisanal d'Elat.

❖ **Le folklore**

Peuplée en majorité par le peuple Bulu, le folklore aide à raviver le passé et les symboles. Il témoigne à sa façon de l'abondance par la profusion des couleurs, de danses et de joies de vivre généralisées¹⁹. Ainsi, les cérémonies officielles, (festival, tournoi, sportif, fête nationale), traditionnelles et autres réjouissances populaires sont souvent des prétextes à des manifestations à caractère traditionnel. C'est souvent l'occasion d'apprécier les danses locales. Parmi ces groupes populaires nous avons le Mvet qui par exemple met en présence un musicien muni de son instrument qui conte la poésie et les légendes ancestrales. Le Mvet revêt aussi une forme de propagation littéraire. Mais cette tradition est en voie de disparition.

➤ **Le tourisme des affaires**

Le tourisme des affaires se pratique surtout dans les grands centres administratifs tels que les régions. Ebolowa, chef-lieu de région du sud Cameroun et chef-lieu du département de la Mvila n'est pas en reste dans cet ordre d'idée. En réalité, cette ville regorge de tous les services administratifs possibles rencontrés dans les autres régions. Ainsi, elle accueille de manière constante les visiteurs d'horizons divers venus pour des raisons de services pouvant être des colloques, des congrès ou de grands événements politiques. Pendant leur séjour dans la ville les visiteurs en profite souvent pour découvrir la ville et ses multiples attraits.

➤ **Le tourisme religieux**

Le tourisme religieux encore appelé tourisme de la foi, est le fait d'appréhender dans le contexte du tourisme les lieux saints et la visite que les touristes de diverses confessions religieuses effectuent sur ces lieux dans le but de faire du pèlerinage, de rassemblement religieux ou pour des fins de loisirs. Ce type de tourisme se pratique régulièrement dans la ville d'Ebolowa, cela provient du fait que cette ville possède l'un des grands pôles religieux de l'église presbytérienne du Cameroun (le temple d'Elat) à très grande capacité d'accueil. Aussi, ils existent des lieux dans cette ville où l'on aurait vu des phénomènes incroyables c'est le cas de la grotte mariale qui se situe au pied du mont Ebolowo'o.

➤ **Le tourisme sportif**

Le tourisme sportif constitue un ensemble de productions originales qui rendent compte d'un double métissage des pratiques habituelles du tourisme et du sport mais également des activités sportives touristiques. Ebolowa et sa périphérie disposent des

¹⁹ AISNER(P), Pluss(C), 1983, *la ruée vers le soleil, le tourisme à destination du tiers monde*, le harmattan, 285p

équipements sportifs d'ordre régional et dans plusieurs disciplines comme : la natation ; le tennis ; le football ; le sport nautique et l'alpinisme pour ne citer que ceux-là.

➤ **L'écotourisme**

L'écotourisme peut être défini comme étant une forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles relativement intactes ou peu perturbées, dans le but d'étudier et d'admirer le paysage, les plantes et les animaux sauvages qu'ils abritent. Ce type de tourisme s'intéresse à la connaissance de l'histoire naturelle d'une région, de sa culture et des populations locales qui y vivent, leur mode de vie et leurs coutumes. La ville d'Ebolowa et sa périphérie ne sont pas en reste dans cet ordre d'idée car, disposant des sites d'attractions naturelles présentés en profondeur plus haut.

Il a été question dans ce chapitre de faire un inventaire sur les sites d'attraction de la ville d'Ebolowa et sa périphérie et de les classer selon la nature et le type. Il ressort de ce fait que la ville d'Ebolowa et sa périphérie regorgent de plusieurs sites tant naturels qu'artificiels en zone urbaine tout comme dans la zone rurale. Mais l'on note toutefois une mauvaise répartition de ces sites sur le plan géographique ce qui pourrait expliquer le manque d'intérêt par les potentiels touristes. A cet effet, quel est l'incidence des sites sur le développement touristique de la ville d'Ebolowa et sa périphérie ?

CHAPITRE 4 :

L'INCIDENCE DES SITES D'ATTRACTION SUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LA VILLE D'EBOLOWA ET SA PERIPHERIE

Il s'agit dans ce chapitre, d'évaluer l'incidence de la multitude d'attraits touristiques de la ville d'Ebolowa et sa périphérie sur le développement en matière d'hébergement, de restauration, de loisirs, d'infrastructures de communication et de télécommunication.

IV.1. L'INCIDENCE DES SITES D'ATTRACTION SUR LE DEVELOPPEMENT

Le tourisme implique le déplacement des individus hors de leur lieu de résidence habituel. Le bassin de réception doit par conséquent présenter des structures pouvant mettre les touristes en sécurité et dans les meilleures conditions de séjour possibles. Dans cette partie, nous essayerons d'évaluer la dotation d'Ebolowa en supports infrastructurels à savoir les structures d'hébergements, les infrastructures de loisirs, les infrastructures de communications et de télécommunications et leur impact sur le développement.

IV.1.1. Les Structures d'hébergements

La ville d'Ebolowa a connu une évolution progressive de mise en place des structures d'hébergement. Partie des gîtes vers les années 1920, en passant par trois hôtels de standing très modeste en 1976 d'environ 30 chambres et de 90 chambres en 1983. Depuis, l'avènement de la ville en tant que chef-lieu de province en 1985 et les mesures incitatrices initiées par le gouvernement à mettre sur pied des hôtels dits classés car le tourisme de congrès allait prendre corps avec la tenue des séminaires et des colloques, Ebolowa va voir ses capacités d'accueil augmenter et obtenir ses premiers hôtels dit classés. Puis ce phénomène s'est accentué dans les années quantitativement et qualitativement avec l'avènement du comice agropastoral en 2011.

IV.1.1.1. Les Structures d'hébergements dites « classées »

Un hôtel de tourisme est un établissement commercial d'hébergement classé, offrant des chambres ou des appartements meublés en location soit à une clientèle de passage soit à une clientèle qui effectue un séjour caractérisé par une location à la semaine ou au mois, mais qui sauf exception n'y élit pas domicile.

Les hôtels de la ville d'Ebolowa comme dans le reste du pays suivent un ordre de classification dont les critères sont consignés dans le décret n°73/672 du 27 octobre 1973 modifié par le décret n°90/1467 du 9 novembre 1990. Il stipule que les établissements d'hébergements classés vont de une à cinq étoiles. Le classement est effectués à partir des normes liés à l'aspect physique de l'établissement c'est à dire l'apparence générale de l'hôtel, l'hygiène, le fonctionnement des installations techniques. Aussi, la direction et le niveau de prestation des services comme la formation professionnelle du directeur de l'établissement et du personnel, le comportement et l'allure générale du personnel.

La ville d'Ebolowa et sa périphérie dans l'ensemble ont connu une évolution significative de sa capacité hôtelière dites « classées ». Le tout premier établissement hôtelier classé est née vers la fin de la décennie 80 et c'est « l'hôtel le ranch » classé à la deuxième catégorie (deux étoiles). En 1999, un autre établissement classé voit le jour c'est l'hôtel « Porte jaune » classé en première catégorie (une étoile). En 2001, cette ville ouvre deux autres établissements classés, à ce jour, Ebolowa dispose d'environ 21 structures d'hébergements dites classées. Le tableau ci-dessus nous permettra de mieux les identifier.

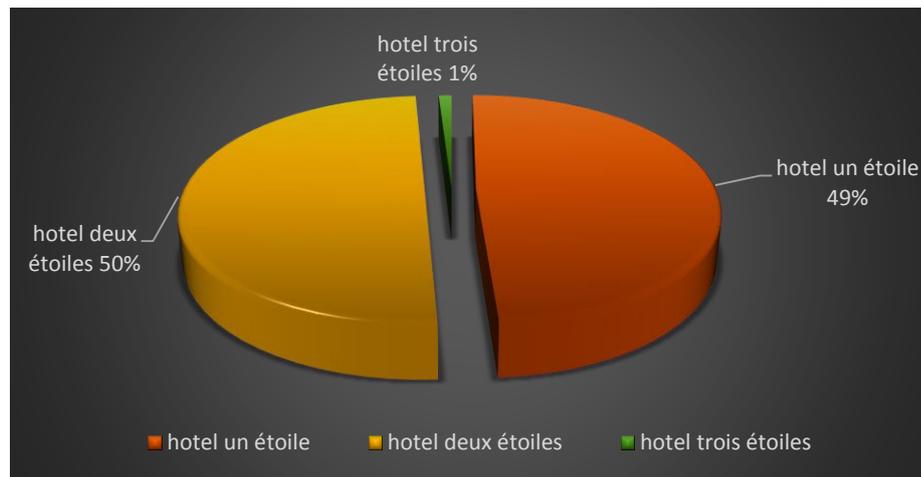
Tableau 6: Récapitulatif des structures d'hébergements classées de la ville d'Ebolowa et sa périphérie

N°	Nom de l'établissement	Commune	Quartier	Catégorie	Capacité
1	Hôtel ABA	Ebolowa 1er	Q. Administratif	*	10
2	Arizona Hotel	Ebolowa 2eme	Mekalat	*	11
3	Hôtel BIBI et FILS	Ebolowa 1er	Ebolowa – Si 1	*	7
4	MVILA Hôtel	Ebolowa 1er	Ebolowa – Si 1	*	15
5	Hotel Hello Julie	Ebolowa 1er	Ebolowa – Si 2	*	12
6	Hôtel MELROSE	Ebolowa 1er	Abang	*	13
7	Hôtel le RELAI	Ebolowa 1er	Ebolowa – Si 1	*	14
8	Hôtel PORTE JAUNE	Ebolowa 2eme	Mekalat	*	15
9	Hôtel MELROSE	Ebolowa 1er	Abang	*	13
10	DEBORA Hôtel	Ebolowa 2eme	Ekombité	*	15
11	VALLEE HOTEL	Ebolowa 2eme	Nko'ovos	**	25
12	Plumitif Hotel	Ebolowa 1er	Ebolowa – Si 2	**	28
13	Hôtel Forest inn	Ebolowa 2eme	Mekalat	**	15
14	Hôtel le RANCH	Ebolowa 1er	Ebolowa – Si 1	**	40
15	SARA Hotel	Ebolowa 2eme	Nko'ovos	**	30
16	Hôtel le CINQUANTENAIRE	Ebolowa 2eme	Angalé	**	30
17	Hôtel AVENIR	Ebolowa 1er	Nkolandom	**	30
18	Hôtel les DESTINEES	Ebolowa 2eme	Angalé	**	42
19	Hôtel UNE NUIT AILLEURS	Ebolowa 2eme	Nko'ovos	**	13
20	KAPSO hotel	Ebolowa 2eme	Angalé	**	20
21	Florence Hôtel	Ebolowa 1er	Ékitbong	***	50
TOTAL					435

Source : CUE, 2015

Au regard du tableau ci-dessus, nous pouvons dire que la ville d'Ebolowa et sa périphérie ont une capacité d'accueil de 435 chambres et dispose éventuellement de 21 hôtels classés allant d'une à trois étoiles soit : (09) hôtels d'une étoile ; (10) hôtels de deux étoiles et (01) hôtel d'une étoile. Avec une distribution spatiale équitable des structures d'accueil classé, dans les deux arrondissements à savoir Ebolowa I et Ebolowa II. Les établissements d'hébergements sont plus concentrés dans les quartiers suivants :

- Nko'ovos avec trois établissements de deux étoiles
- Angalé constitués de trois établissements de deux étoiles
- Mekalat avec deux hôtels d'une étoile et un hôtel de deux étoiles
- Ebolowa si I avec un hôtel d'une étoile et deux hôtels deux étoiles
- Ebolowa si II avec deux hôtels d'une étoile et d'un hôtel de deux Etoiles
- Les quartiers tels Angounou ou Centre administratif, Abang, Ekombité, Ekitbong et la périphérie Nkolandom dispose chacun d'un seul hôtel avec une prédominance des hôtels à une étoile.



Source : NTSAMA ALIMA Agnès, enquête de terrain 2016

Figure 9 : Diagramme de classification hôtelière

IV.1.1.2. Les structures d'hébergement « non classées »

Les établissements ne respectant pas le minimum des critères suscités ne sont pas recommandés pour les touristes et sont dans ce cas non classés.

Les structures d'hébergements dites non classées sont en grand nombre dans la région d'Ebolowa et sa périphérie, ils connaissent de l'avis de leurs gérants une forte fréquentation pendant les périodes des paies des fonctionnaires ou de la récolte cacaoyère. Ces établissements s'apparentent plus à des maisons de tolérances qu'à de véritables structures touristiques.

Tableau 7 : Récapitulatifs des structures d'hébergements non classées de la ville d'Ebolowa et sa périphérie

N°	Nom de l'établissement	Communes	Quartiers	catégorie	Capacité
1	Hôtel LE PROGRES	Ebolowa 1er	Ebolowa Si 2	NC	12
2	Auberge FANEJ	Ebolowa 1er	Ebolowa Si 1	NC	14
3	Auberge CRA	Ebolowa 2eme	Ekombité	NC	53
4	Auberge DON BOSCO	Ebolowa 1er	Nko'ovos	NC	30
5	Auberge le ZENITH	Ebolowa 2eme	Nko'ovos	NC	17
6	Auberge LES COOPERA	Ebolowa 1er	Ebolowa Si 1	NC	5
7	Hôtel la GIRAFE	Ebolowa 2eme	Mekalat	NC	10
8	Auberge Angalé palace	Ebolowa 2eme	Angalé	NC	8
9	Auberge BEL AIR PLUS	Ebolowa	2 ^{me} Angalé	NC	18
10	Hôtel BEL IVOIRE	Ebolowa 2eme	Mekalat	NC	15
11	Auberge CABANE BAMB	Ebolowa 1er	Nko'ovos	NC	22
12	Auberge CALIPSO	Ebolowa 1er	Ebolowa Si 1	NC	20
13	MOTEL SANTA	Ebolowa 1er	Nko'ovos	NC	12
14	Auberge COTE D'AZUR	Ebolowa 1er	Nko'ovos	NC	10
15	Auberge ODISSE	Ebolowa 2eme	Mekalat	NC	12
16	SWEET MOTEL	Ebolowa 1er	Ebolowa Si 2	NC	8
17	Auberge HEBERGEMENT	Ebolowa 1er	Ebolowa Si 2	NC	13
18	Hôtel le REPOS	Ebolowa 2eme	Nko'ovos	NC	6
19	MOTEL CONFORT	Ebolowa 1er	Ebolowa Si 2	NC	11
20	Auberge FLORIDE	Ebolowa 2eme	Nko'ovos	NC	12
21	Auberge OZILA	Ebolowa 1er	Nko'ovos	NC	5
22	Hôtel LA SANDRIONE	Ebolowa 2eme	Ekombité	NC	15
23	WAFTEL hôtel	Ebolowa 1er	Nko'ovos	En cours	30
24	Auberge SUD CAMTOURS	Ebolowa 2eme	Angalé	NC	8
25	Hotel grand Bazar	Ebolowa 2eme	Angalé	NC	15
26	Hôtel du Comice	Ebolowa 2eme	Elat	En cours	
27	Hotel Arizona	Ebolowa 2eme	Mekalat	NC	
TOTAL					369

Source : CUE, 2015

Le tableau ci-dessus nous permet de constater que les structures d'hébergement dites non classées ont une capacité d'accueil de 369 chambres et sont dominées par :

- Les auberges soit un total de 15 sur 27 établissements ;
- Les hôtels avec un total de 7 non classés et deux en cours de classement ;
- Les motels (03).

Malgré la prolifération des hôtels avec l'avènement du comice agropastoral, l'offre hôtelière de la ville d'Ebolowa est encore modeste tant qualitativement que quantitativement car, à ces jours la région ne dispose pas toujours des hôtels à quatre ou cinq étoiles. De plus, elle est dominée par la présence des hôtels non classés et situés pour la plupart à proximité des sites d'attraction.

En réalité, les normes du tourisme voudraient que, le touriste qui va à la découverte d'une curiosité trouve sur les sites des structures d'hébergements pour que son séjour soit long et agréable. Ce principe commande une orientation des investissements hôteliers en fonction des sites d'attractions. Cependant, l'observation des cartes des structures d'hébergements présentent un grand déséquilibre dans l'orientation des investissements. Car, la plupart étant concentrés dans le périmètre urbain cela peut traduire la forte présence d'un

tourisme d'affaire. Les périphéries sont quasiment désertes à l'exception du centre touristique de Nkolandom. Des sites très sollicités comme Ako'okass et Mbil bekôn, fautes d'infrastructures d'hébergements sont condamnés à ne recevoir que des excursionnistes dont la présence est limitée à quelques heures. Ce qui ne profite pas à l'économie locale.

IV.2.2. Les infrastructures de loisirs et de restaurations

Les infrastructures de loisirs sont des espaces bâtis ou non, conçu pour abriter des activités de loisirs et ou de vacances. Les infrastructures de loisirs comprennent les établissements de loisirs, les parcs de loisirs, les centres de vacances et de loisirs. Dans la ville d'Ebolowa, il existe un nombre limité d'établissements de loisirs entre autres :

Des snacks bars et les bars situés de manière anarchique dans la ville. Ce sont des espaces café-restaurants où les services nutritifs et exotiques sont offerts aux touristes à toutes heures. A côté de ceux derniers, on retrouve également les bars dancing ; les boites de nuits et les restaurants. Pour ces derniers, la plupart sont improvisés parfois à l'air libre ou sous des hangars où sont exposés d'énormes plateaux de viande de brousse bien assaisonnés et fortement épissées et des mets locaux comme le concombre, le « domba » ou des sauces à base des amendes appelé localement « ndo'o » à des prix modestes. Ces restaurants présentent souvent la véritable identité culinaire de la région. Cependant, ils existent aussi des restaurants bien structurés bien que minoritaire.

Les établissements de loisirs quant à eux sont pour la plupart disposés de manière anarchique et fonctionne tous de manière illégale. Ils connaissent une forte fréquentation à l'occasion des grands évènements dans la ville et pendant les week-ends. Les variétés musicales rencontrées sont dominés par des danses locales. Les plus en vue et conseillés aux touristes dans cette région sont contenus dans le tableau ci-dessous.

Tableau 8 : Récapitulatifs de quelques établissements de loisirs

Infrastructures de loisirs et de restaurations	Localisation
Le Ministère du soya	nko'ovos
Night club le saphir	nko'ovos
Contain 777	nko'ovos
Mbil kulu	nko'ovos
Restaurant les briquettes rouges	mekalat
Restaurant la fleur d'or	Centre administratif
Restaurant les grands délices	mekalat
Cote d'azur bar	centre administratif

Source : NTSAMA ALIMA Agnès, enquête de terrain 2016

Ces établissements sont pour la plupart concentrés dans le centre-ville notamment à Nko'ovos autour de l'actuel place an 2000. Qu'en est-il des infrastructures de communication ?

IV.2.3. Les infrastructures de communication et de télécommunication

Le développement touristique dépend de la qualité des infrastructures de communication de même que l'ensemble de l'économie d'un pays. Les infrastructures de communication sont donc un instrument de poids dans la promotion du tourisme, il faut noter que cette région est traversée par deux routes nationales à savoir : la nationale n°2 et la nationale n°17. Nous allons présenter dans cette partie, les voies et moyens d'accès aux sites d'attraction touristiques.

IV.2.3.1. les voies et moyens d'accès aux sites touristiques

Le tourisme implique un déplacement de personnes hors de leur lieu de résidence habituel. Ce déplacement s'avère possible si et seulement il existe un réseau de transport conséquent (chemins de fer, aéroports, routes et les cours d'eau). Pour le cas de la ville d'Ebolowa et sa périphérie, l'accès n'est possible que par voie routier, il existait un aéroport d'une piste d'atterrissage de classe D à metchingwalé, non fonctionnel et actuellem

ent dans un état de délabrement avancé.

L'accès aux sites touristiques dans la région d'Ebolowa est facile à l'intérieur du périmètre urbain car, les routes sont bitumés pour la plupart, cependant l'accès à certains sites touristiques périphériques est également facilité grâce au revêtement des routes à l'exemple de routes reliant la ville d'Ebolowa au site Mbil bekôn (Nkoótyé) et au complexe touristique des nkolandom. Certains sites par contre sont moins accessibles à cause de l'état des routes c'est le cas du site touristique d'Ako'okass qui présente une route non bitumé avec de nombreux nids de poule malgré l'entretien régulier par les services du Ministère des travaux publics.

Malgré l'accès facile dans la plupart des sites, un autre élément non négligeable est essentiel c'est la qualité du moyen de transport. A l'intérieur du centre-ville pour accéder aux sites touristiques lorsqu'on n'est pas véhiculé, le moyen de transport le plus courant est la moto et dans une moindre mesure le taxi. Pour accéder aux sites touristiques situés dans les périphéries, les véhicules disponibles sont pour la plupart des taxis brousses, pas très confortables et dont l'attente peut durer des heures pour faiblesse de trafic. Toutefois, certains sites touristiques disposent des véhicules pour leurs clients c'est le cas de celui de Nkolandom.

IV.1.3.2. les télécommunications : Taux de pénétration internet et du téléphone mobile

Les télécommunications sont des procédés de communication et de transmission à distance de l'information, à l'exemple du télégraphe, du téléphone, des médias et de l'internet. Dans le cadre du tourisme, ces moyens de communications permettent de faire une large diffusion et propagande des sites et de leurs prestations de services. Aussi, les télécommunications peuvent contribuer à la sécurisation des touristes à travers les techniques de géolocalisation à l'aide du GPS. La télécommunication nécessite la présence de l'électricité ou de l'énergie solaire. Au niveau d'Ebolowa, ce secteur se présente de la manière suivante :

❖ La téléphonie

La Région d'Ebolowa dispose d'un réseau de communication fixe et mobile. Cependant la téléphonie fixe a perdu de sa valeur dans les mœurs des populations et est surtout devenue une affaire des services administratifs depuis l'avènement de la téléphonie mobile. La téléphonie mobile est la plus utilisée, cette offre de services est assurée par quatre opérateurs à savoir : CAMTEL, MTN, ORANGE et NEXTEL. Ces opérateurs ont disposés des antennes un peu partout dans la ville et dans les périphéries pour pouvoir faciliter la communication. Bien que certains sites touristiques notamment ceux des périphéries soient dépourvu en réseau.

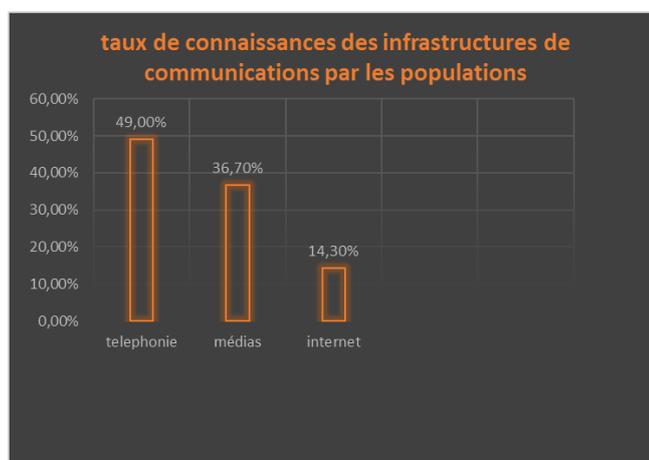
❖ Les médias

La ville d'Ebolowa est dotée de quelques média publics et privés qui permettent de faire une large diffusion sur les potentialités touristiques de la ville tant pour faire connaître la région sur le plan local que national et international en l'occurrence : la radio CRTV antenne

du Sud, la Radio Communautaire des femmes (RCF), Radio Communautaire et de Développement de la Mvila (RCDM).

❖ *L'internet*

De nos jours, c'est le moyen le plus utilisé sur le plan international et national pour faire une diffusion. Dans la ville d'Ebolowa, la connaissance de ce moyen de prestation est encore déficitaire car, plusieurs sites restent inconnus sur le plan national, ainsi que les infrastructures de loisirs. Or les services offerts par l'internet seront très profitables pour le développement du secteur touristique et la sécurisation des touristes dans cette région. A ce jour, Ebolowa dispose d'un nombre insignifiant de Cyber Café et une couverture internet très capricieuse, subissant elle-même les caprices de l'électricité. Quelques télé-centres communautaires existent au niveau de la périphérie (Nkolandom, Nselang).



Source : NTSAMA ALIMA Agnès, enquête de terrain 2016

Figure 10 : Population et utilisation des infrastructures de télécommunication

IV.2. L'IMPACT SOCIO-ECONOMIQUE DES SITES D'ATTRACTION SUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LA VILLE D'EBOLOWA.

Cette partie a pour objectif d'identifier les métiers et les professions induits par les sites et leurs impacts socioéconomiques dans la ville d'Ebolowa. Le tourisme est une activité qui contribue au développement d'une région, en réalité le tourisme permet de mettre sur pied ou de dégager des grands axes d'orientation de l'emploi et ces emplois conduisent aussi à des métiers bien précis.

IV.2.1. les emplois liés à l'impact socio-économique du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie

Les emplois liés à l'impact socioéconomique du tourisme dans cette région sont : Les emplois en amont de la servuction et les emplois d'exploitation touristique.

➤ **Les emplois en amont de la servuction**

Ce sont des emplois qui existent dans une exploitation du tourisme. Certains sont ponctuels et s'arrêtent dès que l'activité touristique prend corps ; d'autres évoluent pour devenir permanents dans le sens de la maintenance, de la réparation et de l'entretien des infrastructures touristiques. Parmi ces emplois nous pouvons citer :

❖ Les emplois liés à la communication, à la promotion et à la distribution du tourisme ;

- ❖ Les emplois liés à la conception, à la mise en forme, à l'aménagement et à la mise en valeur des ressources de l'offre touristique ;
- ❖ Les emplois qui ont trait au transport et à l'acheminement des visiteurs de leurs lieux de résidences habituelles vers les sites d'attractions ;
- ❖ Les emplois liés à la communication des potentiels visiteurs à travers les médias prestataires locaux.

➤ **Les emplois d'exploitation touristique**

Il s'agit des emplois liés à l'exploitation des aménagements touristiques et du patrimoine socioculturel local nous pouvons citer entre autres :

- ❖ Les guides qui sont ceux-là qui facilitent l'entrée et la circulation des visiteurs dans les zones à visiter tout en leur présentant les informations liées aux sites. Ces guides sont pour la plupart des natifs de la localité non qualifiés ;
- ❖ Les emplois de fourniture des équipements matériels et consommable et typiquement touristiques.
- ❖ Les emplois de fourniture de prestations d'hébergements, que sont les hôtels, la restauration, des animations touristiques, culturelles et de détente.
- ❖ Les emplois de sécurité des visiteurs et de leurs biens être dans les lieux d'accueils et des sites à visiter
- ❖ Les emplois de fabrication et de commercialisation des souvenirs.

IV.2.2. les types de métiers liés à l'impact socio-économique du tourisme dans la ville d'Ebolowa.

Les grands axes d'emplois qui ont été cités plus hauts permettent de déterminer les différents métiers liés à l'activité touristique de la ville d'Ebolowa et sa périphérie.

Nous pouvons citer entre autres :

❖ La restauration, est l'un des maillons essentiels de l'industrie du tourisme au Cameroun en général et dans la ville d'Ebolowa en particulier. Ainsi, quel que soit la catégorie de l'établissement, que l'on soit dans le formel ou l'informel, la restauration est une véritable source de rémunération et de ce point de vue son importance dans la société et pour l'économie est indéniable c'est l'un des métiers les plus rentables dans le tourisme, en fait la restauration permet d'écouler les produits culinaires de la région et de leurs faire connaître.

❖ L'hôtellerie, c'est un métier incontournable pour le développement touristique d'une région. Elle a été la première politique de tourisme au Cameroun bien que la région d'Ebolowa en disposent d'un bon nombre mais qui reste très insuffisant pour une bonne capacité d'accueil, car ils existent plus d'hôtel non classé que classé. Toutes fois ce métier permet de subvenir à bon nombres des besoins des natifs de cette région et contribue aussi à l'augmentation du PIB du Cameroun.

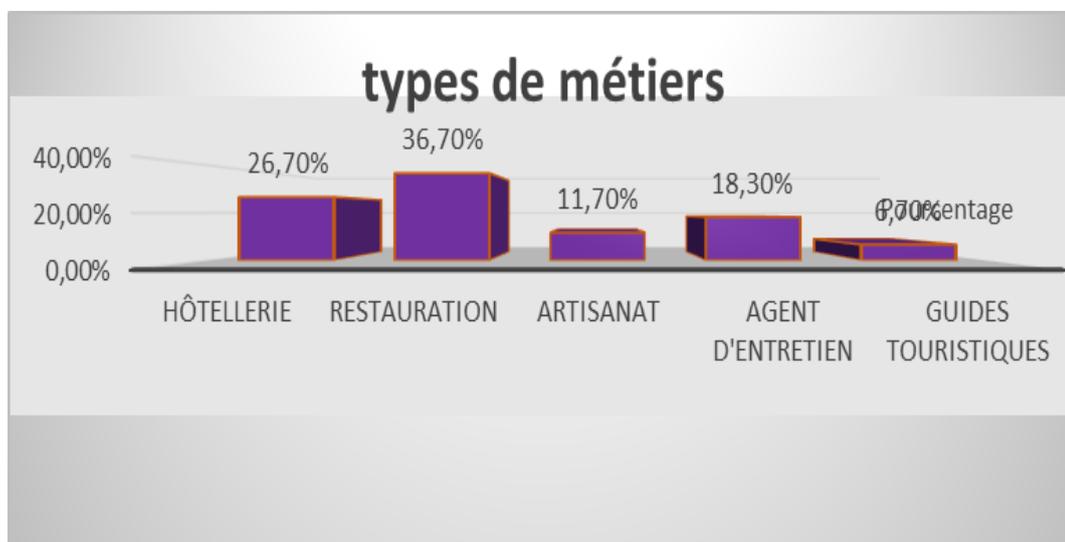
❖ Les agents d'entretiens : certains sites touristiques nécessite une maintenance régulière, il s'agit entre autres des sites artificiels et semi artificiels comme les bâtiments, les parcs et le complexe touristique de Nkolandom, d'où l'importance des services d'entretiens, dans la ville d'Ebolowa les métiers liés à la maintenance ont une représentativité de 18.30%.

❖ L'artisanat : c'est un métier qui consiste à fabriquer les objets d'art afin de représenter l'identité culturelle d'une région. Dans les années 20, Ebolowa était un grand pôle artisanal aux cotés de l'ouest Cameroun. De plus en plus, cette pratique tend à disparaître, mais il existe un centre artisanal en plein rétablissement qui pourra rehausser l'économie de cette

région, sa contribution au PIB et créer plus d'emplois pour les populations. Dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie, a une représentativité de 11.70%.

❖ Les guides touristiques : si l'on s'en tient à la définition officielle de guide de tourisme qui est : toute personne ayant des références et des compétences professionnelles agréer par le Ministère en charge du tourisme, chargée d'accompagner à plein temps ou à temps partiel des touristes dans les visites de monuments, des musées et des sites touristiques, ou tout autre lieu d'intérêt touristique et dans le cadre de leur fournir des commentaires et explications de tout ordre. Nous dirons que la région d'Ebolowa et sa périphérie n'en dispose quasiment pas, car la plupart des guides touristiques que nous avons rencontrés étaient des natifs non qualifier mais qui avait une grande connaissance des sites et de leurs historiques.

Les métiers liés à l'animation reste une histoire propre chaque à site touristique, rares sont des sites qui ont une administration et une règlementation particulière comme le centre touristique de Nkolandom.



Source : NTSAMA ALIMA Agnès

Figure 11 : Typologie des métiers induits par le tourisme à Ebolowa et sa périphérie.

Ce chapitre nous a permis d'évaluer l'incidence des sites d'attraction sur le développement du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie. En définitive, il ressort que les infrastructures touristiques dont regorgent la ville d'Ebolowa ne sont pas très significatif pour pouvoir booster le développement.

Cette partie nous a permis de faire un inventaire sur les sites d'attraction et d'évaluer leur incidence sur le développement du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie. Il ressort que la ville d'Ebolowa et sa périphérie regorgent d'une diversité des sites d'attraction en milieu urbain comme en milieu rural. Mais ces sites ont une faible incidence dans le développement du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie. Ainsi la géolocalisation à travers ses techniques et son outil peut-elle optimiser le développement du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie ?

**TROISIEME PARTIE :
APPORT DE LA GEOLOCALISATION, CRITIQUES DES
RESULTATS ET RECOMMANDATIONS**

Il est question dans cette troisième et dernière partie de ressortir la contribution de la géolocalisation pour l'amélioration de la gouvernance touristique locale et nationale à travers l'utilisation des données géo-référencées GPS pour la réalisation des cartes et une meilleure diffusion de l'information touristique. Aussi, il nous revient de procéder en dernier ressort à la vérification de nos hypothèses ainsi qu'à la critique objective des résultats obtenus pour lesquels nous apporterons quelques recommandations.

CHAPITRE V :

LES DETERMINANTS DE LA FAIBLE INCIDENCE DES SITES D'ATTRACTION SUR LE DU DEVELOPPEMENT DU TOURISME ET APPORTS DE LA GEOLOCALISATION

Dans ce chapitre, il est question en amont de présenter les limites et les manquements de la Gouvernance touristique actuelle et en aval, de montrer de quelle manière la géolocalisation peut améliorer et optimiser la Gouvernance touristique dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie.

V.I. LIMITES ET FAIBLESSES DE LA GOUVERNANCE TOURISTIQUE ACTUELLE A EBOLOWA ET SA PERIPHERIE

De nombreux travaux ont analysé les besoins en information des acteurs du système urbain au Cameroun en général et dans la région du sud en particulier et précisément dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie. Ces travaux mettent en exergue un bon nombre de difficultés liées à la gestion effective des activités touristiques et la prise des décisions. Dans les paragraphes suivants, on présentera les plus importantes de ces difficultés qui montrent le besoin de la mise en place d'un système de géolocalisation des sites touristiques de la ville d'Ebolowa et sa périphérie et la nécessité de tirer profit des technologies de l'information. Afin de produire, de diffuser l'information et de développer de nouvelles stratégies pour une meilleure gouvernance des activités touristiques dans notre zone d'étude.

V.I.1 l'implication approximative des acteurs en charge de la gestion des activités touristiques dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie

La promotion touristique de la ville d'Ebolowa est en retrait, malgré le nombre important d'acteurs intervenants dans le pilotage des activités touristiques dans cette région. Nous pouvons citer entre autre la délégation régionale du tourisme, les communes ou collectivités territoriales décentralisées, les guides touristiques, les ONG, l'élite, les gestionnaires privées, les chefs traditionnels et les populations.

➤ La délégation régionale du tourisme

La Région du Sud dispose d'une délégation du tourisme, où le siège se situe à Ebolowa chef-lieu administrative de cette Région. En réalité, malgré la présence d'un bâtiment neuf et équipé, le staff administratif de cette région n'éprouve aucune volonté à s'y installer, ils s'agglutinent dans la ville de Kribi qu'il considère comme la destination prisées des touristes car, ils ne trouvent pas d'intérêt particulier de descendre à Ebolowa. Ce critère permet d'expliquer les nombreuses défaillances du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie, car il n'existe pas une bonne promotion du secteur touristique de cette zone, pourtant, Ebolowa dispose des potentialités touristiques d'intérêt local et national. C'est le cas de ces magnifiques grottes comme celle de Mbil bekon qui se doivent d'être viabilisées et valorisés pour pouvoir attirer un bon nombre de touristes et peut être impulsé le développement économique de cette région pour ne citer que ce cas-là. Le tourisme dans la stratégie sectorielle mis sur pied par le DSCE est l'un des points non négligeables qui peut

impulser le développement local et même du pays, raison pour laquelle aucun aspect ne doit être négligé.

La délégation du tourisme dans la ville d'Ebolowa est un véritable salmigondis, car le nombre d'entrées et de sorties des touristes n'est pas connu, aussi, il n'existe pas un calendrier prévue pour le déroulement des activités touristiques de la zone ainsi que la connaissance des données chiffrés pour évaluer l'ampleur de l'activité touristique et son impact dans l'économie de la localité. L'on note aussi l'absence d'un répertoire des activités touristiques et des sites pour orienter les éventuels touristes. Bref le tourisme constitue encore un vide juridique dans cette localité, car les activités ne sont pas coordonnées par la délégation.

➤ **la communauté urbaine et les communes d'arrondissement : entre manque de coordination des actions et chevauchement de rôles**

D'après le décret n° 2011/PM du 13 janvier 2011 fixant les modalités pour la mise en valeur des sites communaux, la gestion des sites communaux devrait être assurée par les communes. En réalité dans le cadre de la gestion des sites d'intérêt touristique de notre zone d'étude, cela devrait être entrepris par la communauté urbaine de la ville d'Ebolowa et des communes d'Ebolowa 1^{er} et 2^{ème}.

La communauté urbaine, dans son action dispose d'un office de tourisme axé sur l'orientation et l'accueil des touristes et des activités. La communauté urbaine de la ville d'Ebolowa est assurée par deux communes d'arrondissements à savoir Ebolowa I et II.

La gestion des activités touristiques à intérêt local se doit d'être assurée par les communes, mais ces derniers éprouvent d'énormes difficultés pour mener à bien leurs actions. Après l'entretien que nous avons eu avec les responsables des communes de notre zone d'étude, il ressort que ces communes ne disposent pas d'un budget capable de viabiliser les sites et de les aménager pour pouvoir attirer un grand nombre de touriste et faire connaître leurs sites touristiques. De même, les communes n'ont pas une connaissance exacte des sites à leur charge, cela traduit l'absence d'un dispositif cartographique présentant les limites administratives et leurs potentialités touristiques. Ce secteur d'activité échappe au contrôle des communes, car ils ne perçoivent pas les recettes de ces sites.

La gestion des sites touristiques et des activités touristiques par les collectivités reste un concept politique non appliqué dans les communes d'Ebolowa 1^{er} et 2^{ème}.

➤ **Les chefs traditionnels**

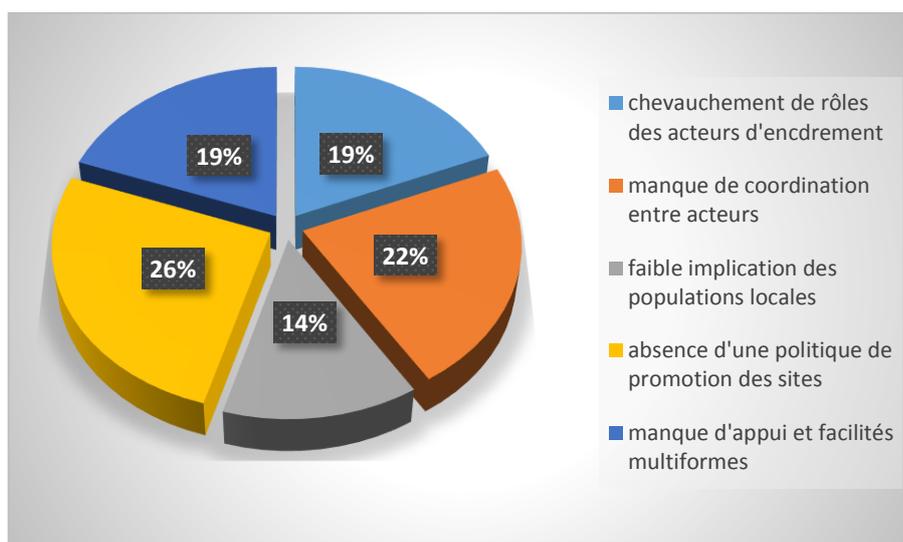
Auxiliaires de l'administration et dépositaires de la tradition, les chefs traditionnels sont devenus plus que hier, les véritables acteurs du développement des villages et quartiers en ce sens qu'ils jouent le rôle de relai entre l'administration et les populations. A travers ces rôles, ils peuvent dans leurs villages et quartiers respectifs élaborer des projets touristiques avec leurs populations et obtenir plus facilement les financements du Gouvernement, des partenaires privés et même des ONG et tout autre organisme. Mais en réalité, il n'en est rien, dans l'ensemble de la région en général et dans notre zone d'étude en particulier, très peu de chefs sont conscients du rôle qu'ils peuvent jouer pour impulser le développement de leurs localités à travers la mise en valeur des attraits touristiques dont ils disposent.

➤ **L'effacement des guides touristiques**

Les guides touristiques agréés par le Ministère du Tourisme et des Loisirs sont presque inexistant dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie. Au niveau de la délégation du tourisme, seul un guide agréé et reconnu par ce dernier existe. Il s'agit là d'une preuve de plus pour démontrer les défaillances de la gestion actuelle de ce secteur qui pourtant devrait davantage être pris au sérieux.

V.I.2. Le manque d'informations et de documents précis sur les destinations touristiques

Faire du tourisme dans une destination inconnue consiste à avoir au préalable des informations adéquates sur le lieu où l'on va. Pour se faire, il est souvent nécessaire de se procurer une carte touristique. C'est là où réside toute la difficulté de cette activité à Ebolowa et sa périphérie car, de toutes les autorités des structures en charge du tourisme dans la zone d'Ebolowa consultées, aucune n'a pu nous produire une carte des différents attraits touristiques de la ville et de sa périphérie. Egalement, pendant que certains n'ont qu'une connaissance approximative des sites, d'autres lès ignorent tout simplement. Les axes routiers à emprunter pour s'y rendre, les distances qui les séparent du centre-ville, leurs proximités avec les lieux d'hébergement sont inconnues pour le plus grand nombre d'entre eux. Toute chose qui limite bien évidemment la mise en place d'une stratégie efficace de valorisation et de promotion de ceux-ci. A travers la figure ci-dessous, certains de ces manquements sont visibles.



Source : NTSAMA ALIMA Agnès, enquête de terrain 2016

Figure 12 : Manquements majeurs de la gouvernance touristique actuelle à Ebolowa

En tête de ces manquements, les populations enquêtées penchent à 26% sur l'absence d'une politique de promotion et de valorisation des sites d'attraction ; 22% penchent sur le manque de coordination qui existe entre les différents acteurs, surtout ceux en charge de l'encadrement de l'accompagnement. Toute chose qui entraîne donc les chevauchements de rôles (19%), le manque d'appui et facilités multiformes (19%), le désintéressement et la faible implication des populations locales. En dehors de ces manquements majeurs, nous pouvons aussi noter ceux liés à la défaillance sécuritaire (risques d'arnaques et d'hostilité des populations).

V.2. APPORTS DE LA GEOLOCALISATION DANS L'AMELIORATION DE LA GOUVERNANCE TOURISTIQUE ACTUELLE A EBOLOWA ET SA PERIPHERIE.

Dans ce paragraphe, il est question de dire de quelle manière la géolocalisation des sites d'attraction peut améliorer la gouvernance touristique actuelle à Ebolowa et sa périphérie au niveau politique, économique et socio-culturel. Sur le plan national, le Cameroun fait très souvent face à un problème de recensement et de répartition de ses potentialités touristiques naturels ou artificiels, ce qui pourrait justifier les différents blocages économiques politiques et socio-culturels. Voilà pourquoi il serait judicieux de prendre en considération des nouvelles stratégies et outils de suivi et de localisation des sites et activités touristiques telles que la

géolocalisation. A cet effet, l'attribution des coordonnées géographiques aux sites touristiques est un outil qui pourra contribuer dans la mise en valeur des sites touristiques de la ville d'Ebolowa et sa périphérie. Il serait judicieux pour chaque commune de s'approprier le système de géolocalisation, pour avoir un meilleur contrôle des activités touristiques de leur commune.

V.2.1. Du simple listing des sites à la réalisation des cartes touristiques.

Comme nous l'avons signalé plus haut, la ville d'Ebolowa et sa périphérie, comme l'ensemble de la région d'ailleurs ne disposent pas d'une carte touristique permettant d'orienter les touristes qui veulent s'y rendre. Que ce soit dans le périmètre urbain où dans la périphérie, les autorités locales éprouvent du mal à orienter les visiteurs. Il s'agit d'une faiblesse qui limite et réduit les avantages du secteur touristique. Surtout lorsqu'on sait également que, cette ville ne dispose pas des plaques d'orientation.

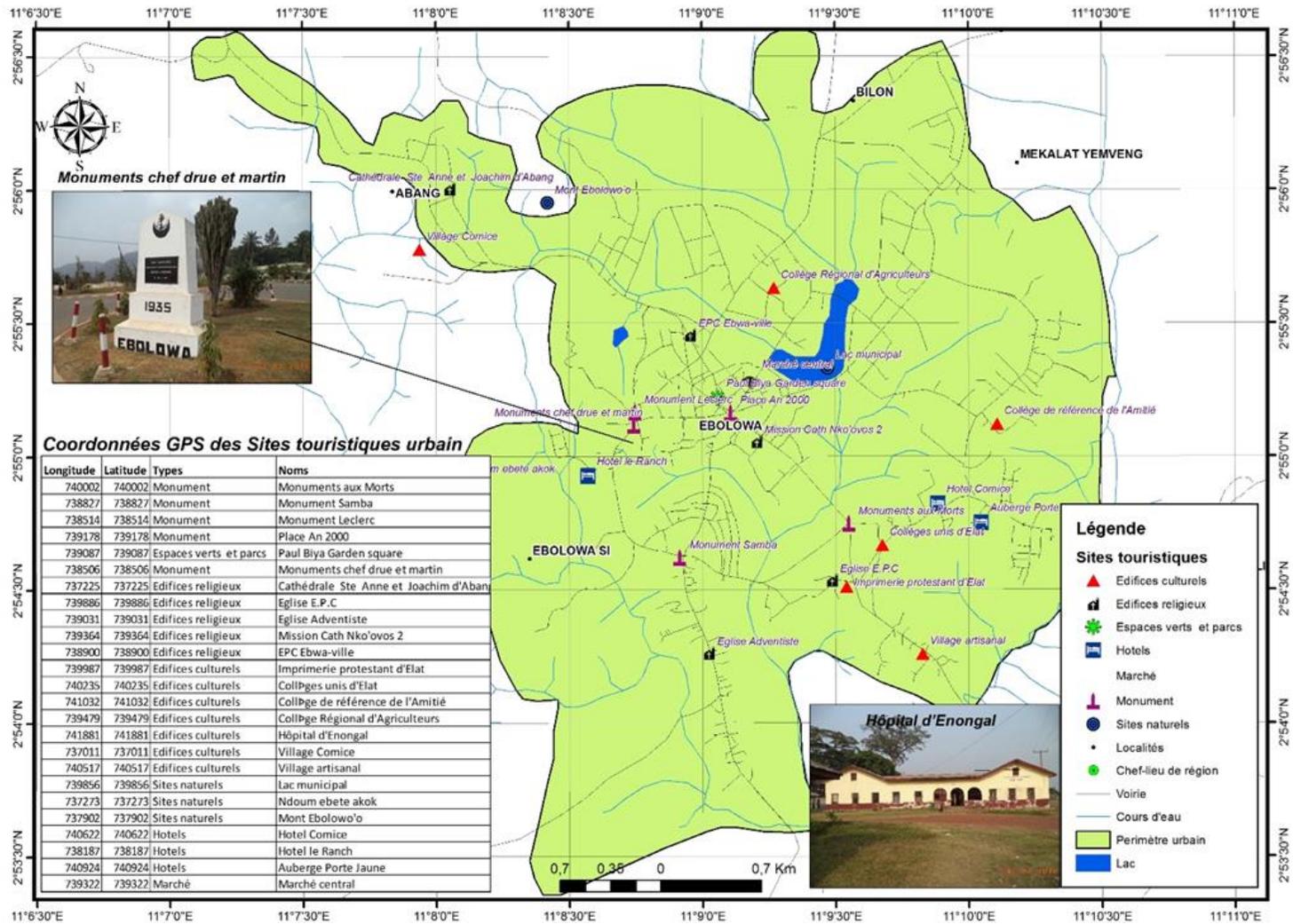
La carte qui est la représentation plane et réduite d'un ensemble d'éléments spatial s'avère donc plus qu'indispensable pour la promotion du tourisme dans la localité. Dans la mesure où, elle va permettre à tous visiteur et potentiel visiteur de se repérer. Ainsi, venant pour visiter un site particulier, les touristes pourront découvrir les autres attraits à partir de cette dernière (carte). Ce qui pourrait améliorer les recettes directes et indirectes générées car, ils pourront prolonger leur séjour toute chose qui profitera bien évidemment aux hôtels, restaurants, discothèques, buvettes, vendeurs, etc.

Notre étude étant découpée en deux strates : urbaine et périphérique, nos cartes réalisées prendront en compte ce découpage. Ainsi, nous aurons une carte touristique urbaine et une carte touristique périphérique. Grâce aux techniques de superposition, nous avons pu produire au final, une carte touristique unique de la ville et sa périphérie. Celles-ci présentent plusieurs particularités :

- Les sites situés sur la carte disposent toutes des coordonnées géo-référencées (longitude et latitude), obtenues par levée de points GPS. Il ne s'agit pas donc d'une simple situation des sites sur la carte ;

- Certains sites sont associés aux images. Ce qui permet aux curieux et potentiels touristes de mieux admirer les attraits à visiter.

Sur la carte touristique de la strate urbaine ci-dessous, nous pouvons donc voir le tableau associé des coordonnées géo-référencées de tous les sites identifiés. Mais également, les images de certains sites triés au volet. C'est le cas des Monuments de Martin Paul SAMBA et Chef Drue et Martin, dont la symbolique historique n'est plus à démontrer pour les passionnés de l'histoire coloniale du Cameroun.



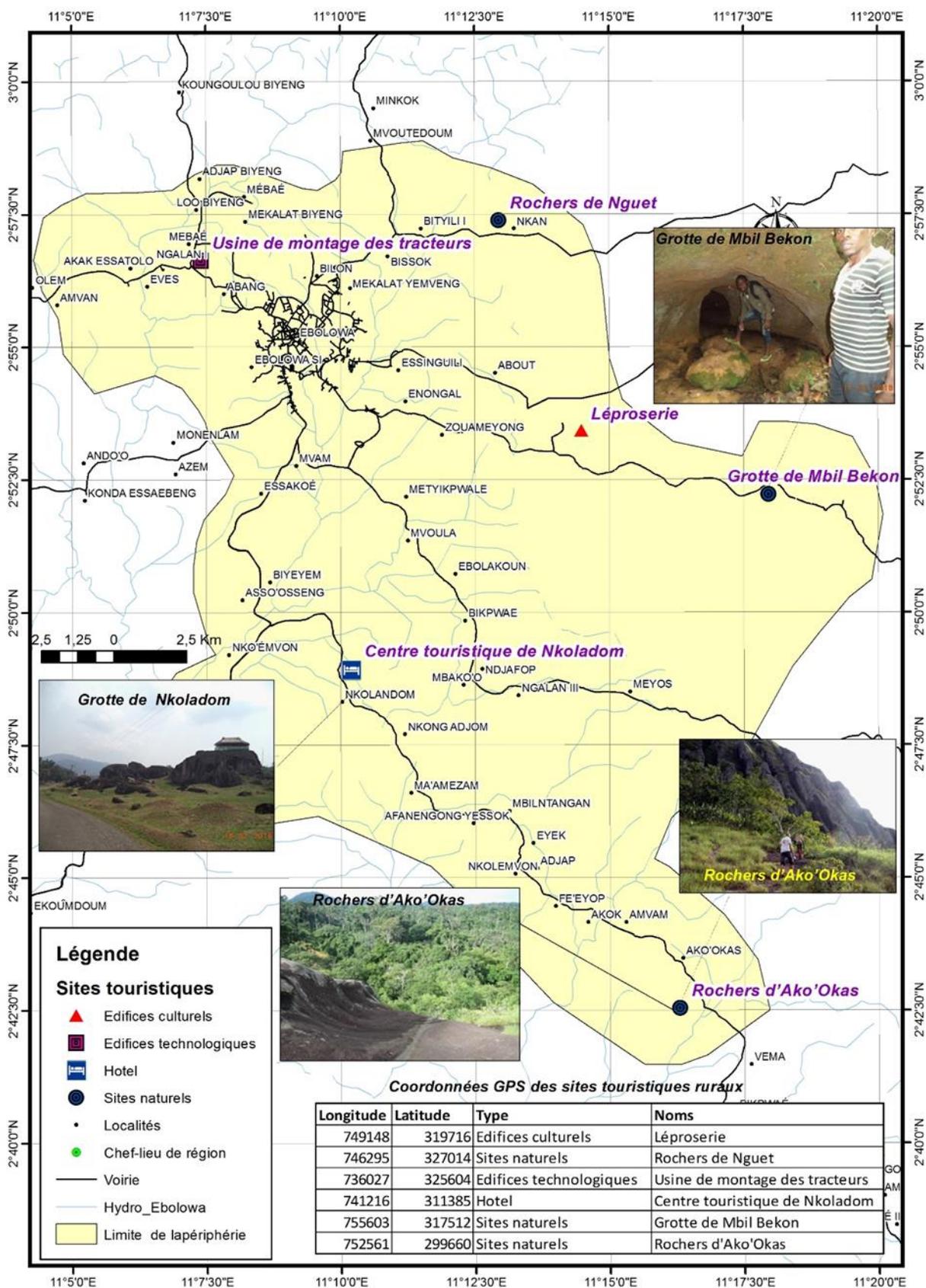
Source : CUE, Enquête de terrain 2016

Figure 13: Carte de localisation des sites d'attraction de la strate urbaine

Sur cette dernière, nous pouvons voir avec certitude que la ville d'Ebolowa dispose d'un nombre important de sites et d'attrait touristiques. Ceux-ci, de natures différentes, avec une nette domination des sites à caractère culturel, dispersés dans la ville de manière désordonnée.

Par contre, bien qu'ayant les mêmes particularités que la première (photos et coordonnées géographiques), la carte des sites périphériques ci-dessous est moins importante et dominée par les sites naturels. Toutefois, elle permet de résoudre plusieurs types de problèmes. Contrairement à la ville où les populations sont plus instruites et s'expriment facilement en langues officielles (français et anglais) et où il est plus facile de trouver une ressource humaine qualifiée pour les autres langues (allemand, espagnol, chinois...), cette carte est une solution au problème de communication qui peut exister entre les villageois moins instruits et les visiteurs. Car, à la lecture simple de la carte, les touristes peuvent s'orienter facilement sans guide. En plus, grâce aux coordonnées GPS (longitude et latitude) de chaque site ci-dessous, ceux d'entre eux qui disposent des outils numériques sophistiqués à l'exemple des tablettes, ordinateurs et téléphones incorporés au système de géolocalisation pourront sans trop de peine arriver au site touristique à visiter sans trop de peine.

Sur un autre prisme, certains estiment que, cet apport peut être dilué par les déficits qu'elles provoqueraient au niveau socioéconomique. Car, en laissant les touristes et visiteurs s'orienter tout seul, le problème de l'emploi des populations ne pourra pas être résolu. Or, lorsque ces derniers sollicitent les guides locaux, les emplois à temps partiels (guide touristique local) se créent bien évidemment, avec effet immédiat au plan économique et financier. Dans la mesure où les guides seront rémunérés par les visiteurs et au-delà de cet avantage économique, il va se créer un brassage des cultures et des civilisations à travers les échanges.

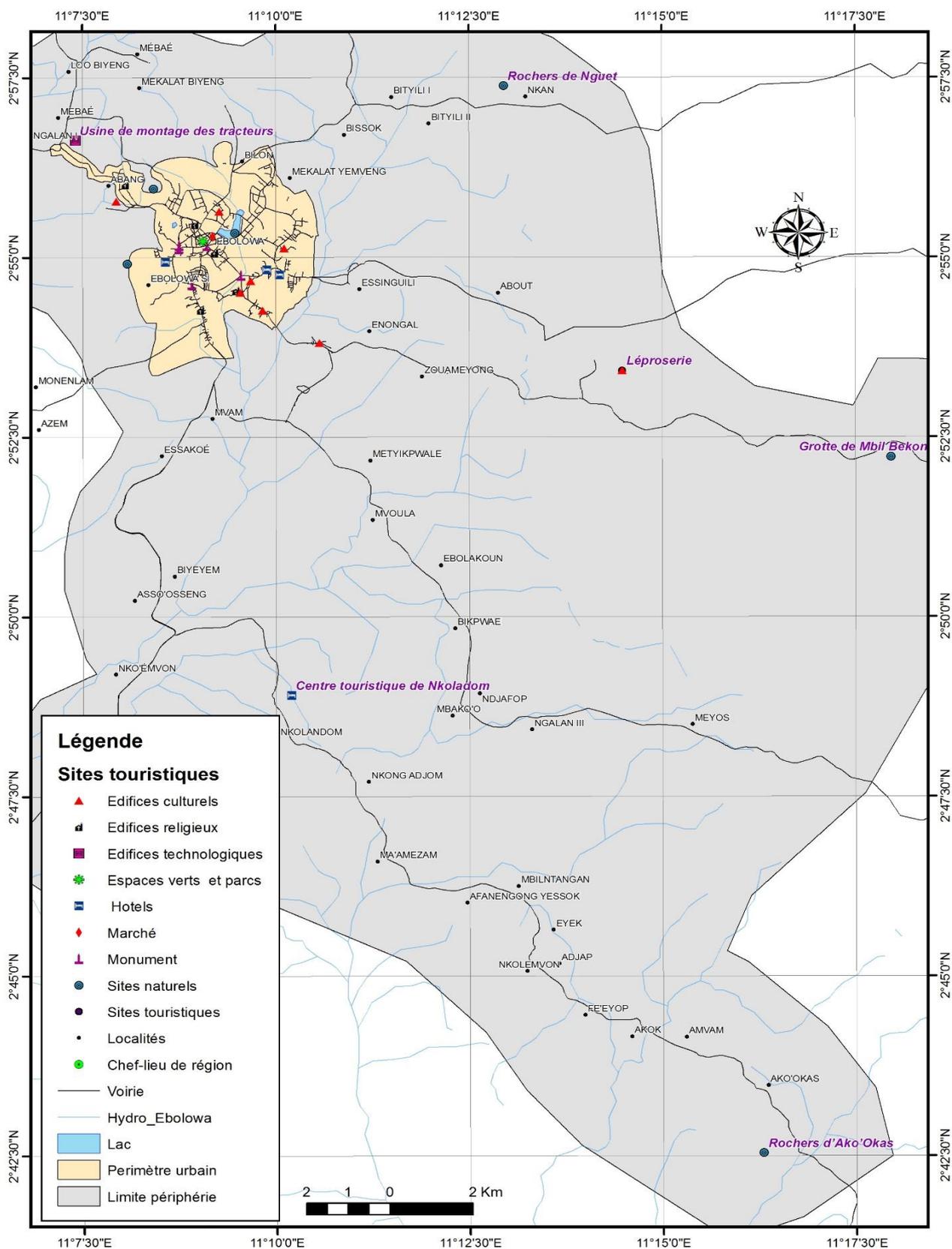


Source : CUE, Enquête de terrain 2016

Figure 14: Carte de localisation des sites d'attraction de la strate périphérique

A l'aube des nouvelles techniques d'information et de communication (NTIC), la géolocalisation fait désormais partie des fondamentaux du tourisme. À travers les cartes ci-dessus, les touristes clairvoyants voulant préparer leur séjour pour Ebolowa et sa périphérie seront servis car, ils pourront percevoir les différents sites, connaître les itinéraires et l'état des routes, disposer d'un guidage assisté grâce au GPS, les hôtels à proximité ainsi que leurs prix. En définitive, la connaissance des sites de la ville d'Ebolowa et sa périphérie, les retombées socio-économiques et un nombre plus important de touristes.

Grace aux techniques de superposition cartographique, l'assemblage des cartes touristiques des deux strates de notre zone d'étude nous a permis d'obtenir le produit final ci-dessous. Il s'agit d'un outil que les autorités locales pourront multiplier sous plusieurs formats pour affichage dans les différentes entrées de la ville, publication sur internet et distribution aux populations, afin de vulgariser et promouvoir les atouts et attraits touristiques de la localité.



Source : CUE, Enquête de terrain 2016

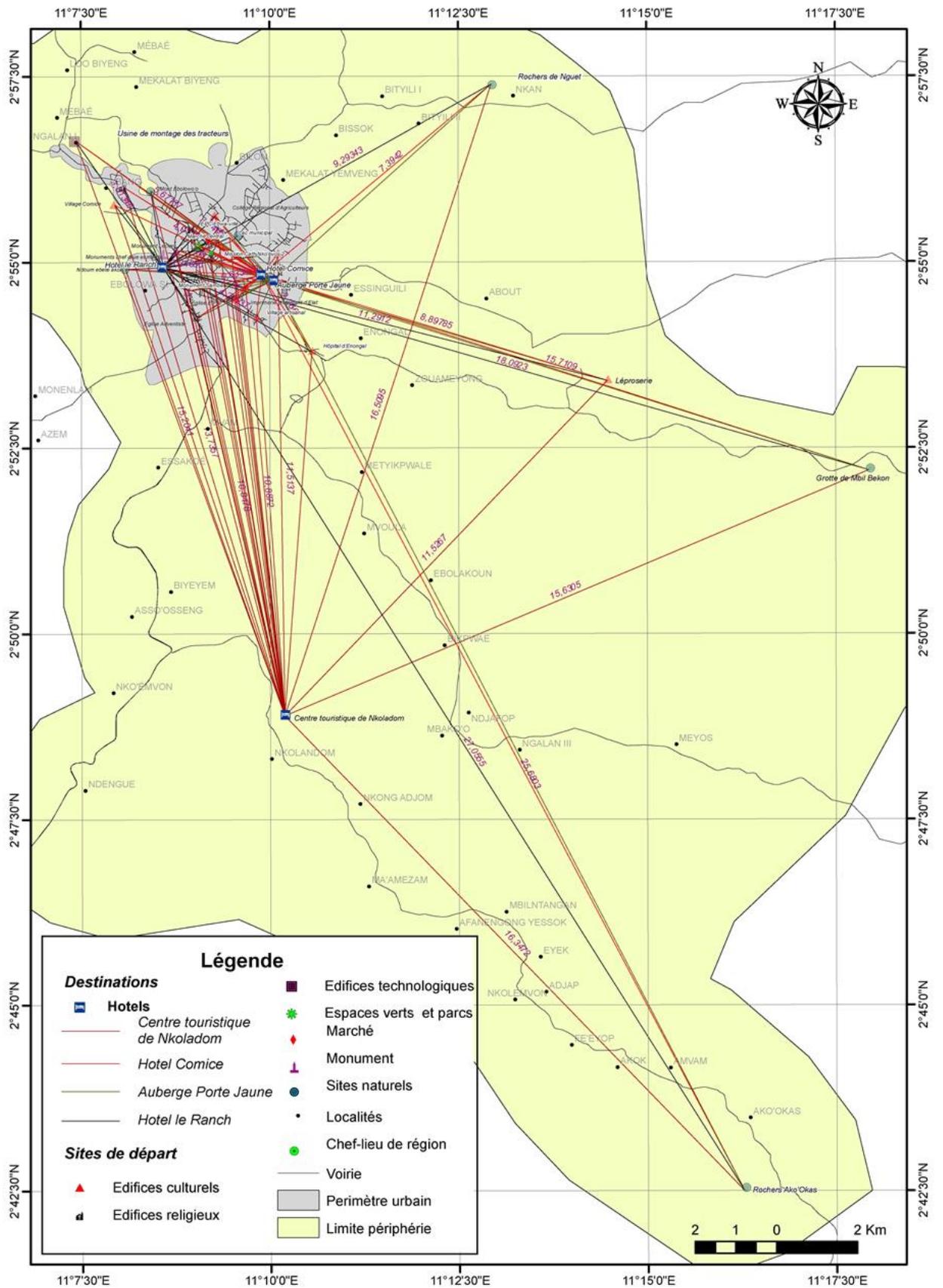
Figure 15: Carte touristique générale de la ville d'Ebolowa et sa périphérie

V.2.2. La géolocalisation, un outil de planification de la politique touristique

Au-delà de ce premier apport de la géolocalisation (réalisation des cartes géo-référencées des sites), afin de situer et localiser avec exactitude les différents sites et les autres infrastructures d'accompagnement comme les lieux d'hébergement et de loisirs, la géolocalisation peut également servir d'outil de planification du secteur touristique national comme local. Ici, le paramètre à prendre en compte est la distribution des sites dans l'ensemble de la localité. Ce qui permet de voir les secteurs où localités de l'espace à développer pour impulser le développement via le tourisme.

Une concentration des sites touristiques à certains endroits et pas d'autres, fera en sorte que certains quartiers et villages soient plus développés que d'autres. Or, grâce à l'analyse de la carte touristique ci-dessus, les autorités peuvent réfléchir sur des projets et des stratégies de promotion touristiques plus équilibrés dans l'espace. Les zones moins pourvues en sites attractifs et infrastructures connexes se verront donc davantage renforcées.

En corrélant les sites et certains hôtels de la ville, triés au volet selon les quartiers, nous avons obtenu la carte de dispersion ci-dessous. A travers cette dernière, nous nous rendons effectivement compte qu'en dehors du centre urbain pourvu en lieux d'hébergements, les sites périphériques restent encore très éloignés de ces structures d'hébergements. Or, lorsque le site présente une forte renommée, les structures connexes avec en tête de file les lieux d'hébergements et de restaurations doivent être au point pour prolonger et retenir le plus longtemps possible les visiteurs. D'autant plus qu'il est plus coûteux pour ces autorités d'aménager et entretenir les routes rurales que de construire à moindre coûts, les centres d'accueils et de séjour des visiteurs. Ainsi, en dehors du Centre touristique de Nkolandom, tous les autres sites d'intérêt touristiques de la périphérie ne disposent pas de lieux de séjour. De même, au niveau de la ville, ces lieux de séjour sont positionnés d'une manière anarchique. Par cette carte, les autorités pourront donc davantage planifier le secteur touristique de la ville et sa périphérie.



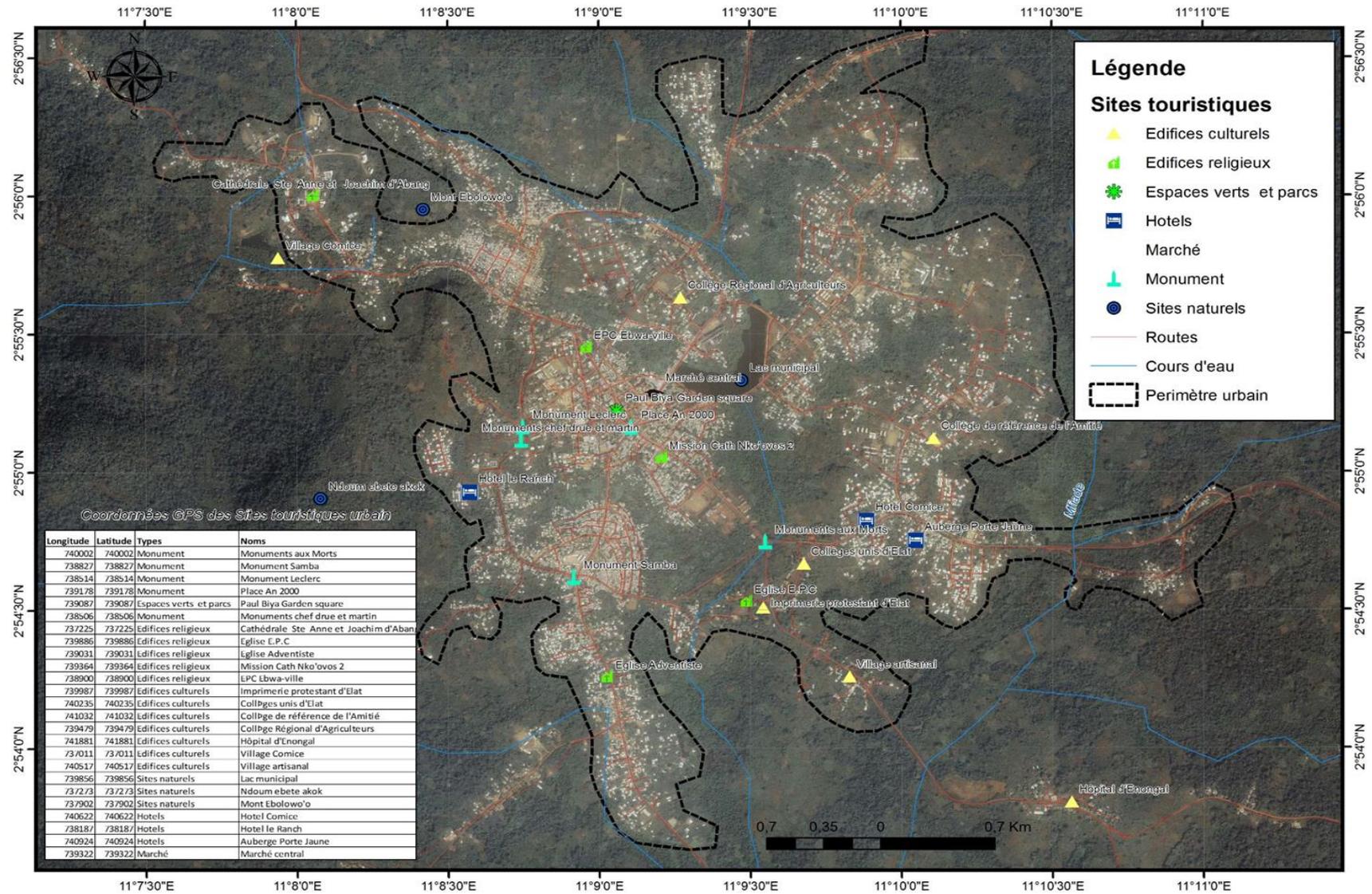
Source : CUE, Enquête de terrain 2016

Figure 16: Carte de dispersion des sites de certains Hôtels

V.2.3. La géolocalisation, pour une protection plus accrue des sites

La protection et la gestion des sites et espaces d'intérêts touristiques peu davantage être améliorée grâce à la géolocalisation. Dans la mesure où, en installant un dispositif de surveillance simple, au niveau de chaque espace retenu d'intérêt touristique, les autorités peuvent contrôler à distance les activités et les différents mouvements des populations. Toute chose qui renforcera à coup sûr, la sécurité des visiteurs et des sites. Egalement, pour les communes plus avancées, la géolocalisation satellitaire peut être utilisée pour l'observation et la surveillance des différents sites.

Comme le vois sur la carte ci-dessous, réalisée grâce à l'image satellite flashée de notre zone d'étude, nous pouvons nous rendre à l'évidence que, à travers l'image satellitaire, il est judicieux de surveiller et de protéger les espaces touristiques au quotidien.

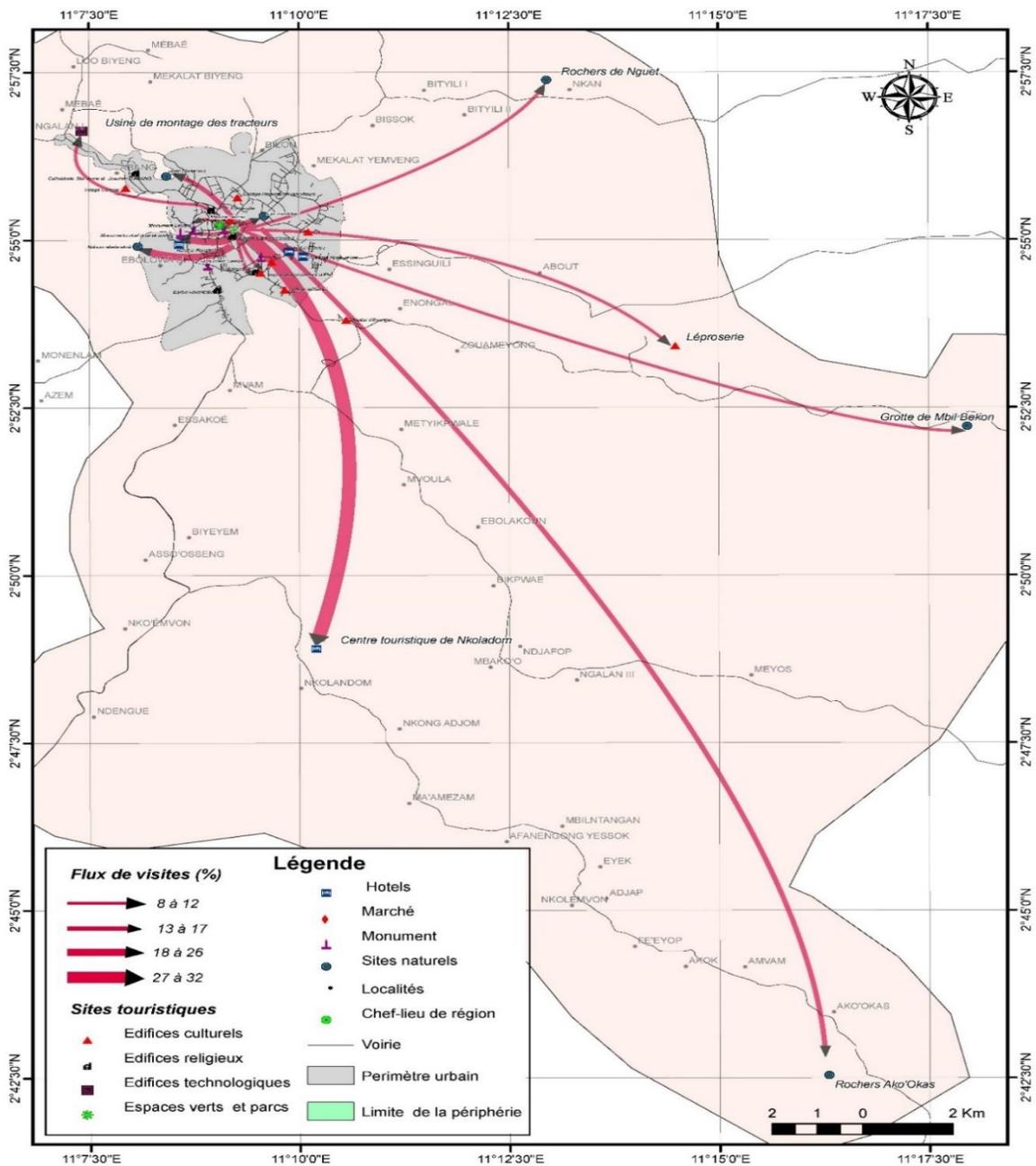


Source : CUE, Enquête de terrain 2016

Figure 17: Image satellitaire représentant une forte majorité des sites en milieu urbain

V.2.4. la répartition des flux touristiques

La carte touristique produite grâce à la levée des points par GPS peut également servir de faire une corrélation entre les différents sites et le nombre de visiteur par mois ou par an. Vu sur cet angle, nous avons pu réaliser la carte des flux ci-dessous. A travers cette dernière, nous observons clairement que, le centre touristique de Nkolandom qui en réalité est déjà considéré comme un produit touristique est le site le plus visité dans notre zone d'étude et même au niveau du département. Ce dernier, pour les services qu'il offre et ses attraits, il est sollicité par plusieurs types de visiteurs : les conférenciers, les écotouristes, les visiteurs culturels, etc. Soit en moyenne 27 à 32 touristes par mois selon les chiffres publiés par la communauté urbaine. A côté de ce centre, nous avons en terme de visiteurs, trois d'autres sites tous situés dans le centre urbain : les monuments Chef Drue et Martin, Martin Paul SAMBA et Leclerc, le Baobab sur le rocher et le Lac municipal.



Source : CUE, Enquête de terrain 2016

Figure 18 : Flux de visiteurs par site

Ce chapitre nous a permis d'évaluer les causes de la faible incidence des sites d'attractions sur le développement du tourisme et de montrer l'apport de la géolocalisation dans le développement du tourisme de la ville d'Ebolowa et sa périphérie. En définitive, la géolocalisation s'avère être un outil essentiel pour valoriser le tourisme et promouvoir la sécurité des touristes à partir de ces différentes techniques.

CHAPITRE VI :

VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS POUR UNE VALORISATION OPTIMALE DU TOURISME A EBOLOWA ET AU CAMEROUN

Dans le présent chapitre, il nous revient de souligner les limites de notre étude sous la base d'une critique des résultats obtenus à partir des hypothèses formulées et de la démarche méthodologie adoptée. Pour s'y faire, nous allons confronter les hypothèses émises au départ avec les données empiriques obtenues du terrain afin de vérifier si celles-ci concordent ou alors, elles sont en opposition de phases. Ce qui va nous permettre d'une part de valider ou d'infirmer nos différentes hypothèses et d'autres part, de vérifier si les objectifs ont été atteints. Aussi, nous allons proposer de nouvelles perspectives pour une meilleure prise en main du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie.

VI.1. ANALYSE CRITIQUE

Il est question de procéder à la vérification de nos hypothèses, et de relever les limites de notre analyse en passant par l'approche méthodologique. Ainsi, notre travail qui était fondé sur une approche systémique est parti d'une hypothèse centrale selon laquelle les outils et les techniques de géolocalisation sont susceptibles d'améliorer la gouvernance touristique dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie. Pour s'y faire, il est nécessaire d'opérer un transfert de compétences véritable aux différents acteurs de la chaîne du tourisme dans notre zone d'étude.

VI.1.1. Vérification des hypothèses

VI.1.1.1. Hypothèse 1

A la question spécifique de savoir quel est l'état actuel des sites d'attraction et leurs incidences sur le développement du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie, nous avons émis comme hypothèse : « Les sites d'attractions de la ville d'Ebolowa et sa périphérie sont actuellement sous exploités et peu valorisés et leurs incidences sur le développement est faible ». Afin de valider ou d'infirmer cette hypothèse, nous avons procédé par une analyse et exploitation des données primaires et secondaires collectées. Celles-ci nous ont relevées que la ville d'Ebolowa et sa périphérie dispose d'un nombre important des sites d'attractions touristiques tant naturel qu'artificiel, en ville comme à la périphérie. Toutefois, ce potentiel touristique reste peu valorisé. Ainsi, au vu de cet inventaire exhaustif, et de la sous exploitation de ce potentiel, nous pouvons dire que cette hypothèse spécifique est vérifiée. L'une des raisons étant la mauvaise politique touristique stratégique des acteurs de la chaîne touristique actuelle de notre zone d'étude.

VI.1.1.2 Hypothèse 2

A la question spécifique de savoir quels sont les déterminants qui expliquent la faible incidence sur le développement du tourisme de la ville d'Ebolowa et sa périphérie, nous avons émis comme hypothèse « Plusieurs déterminants sont à l'origine de la faible incidence du développement du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie. ». Notre étude a révélé que la faible incidence du développement du tourisme est due à plusieurs facteurs notamment la mauvaise gouvernance, le manque des infrastructures pouvant attirer un plus grand nombre de

touriste dans cette région touristique. Face à ces remarques, nous pouvons dire sans risque de nous tromper que, l'hypothèse spécifique 2 est vérifiée car, la faible incidence du développement touristique est due à plusieurs déterminants.

VI.1.1.3.Hypothèse 3

A la question de savoir quel peut être la valeur ajoutée et la contribution de la géolocalisation dans la valorisation des sites d'attraction et sur le développement du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie, nous avons émis comme hypothèse « la géolocalisation est un outil qui peut apporter une valeur ajoutée pour la mise en valorisation des sites d'attraction et contribuer significativement pour le développement de la ville d'Ebolowa et sa périphérie. ». A cet effet, nous avons ressorti une cartographie des sites touristiques du milieu urbain d'une part et de la zone rurale d'autre part avec des coordonnées géographiques des sites d'attractions et des images photographiques de quelques sites pour stimuler chez le potentiel touriste, une profonde curiosité et une envie de découverte de la zone d'étude, aussi la géolocalisation sera aussi un moyen de sécurité pour les touristes afin d'éviter les risques d'agressions et d'arnaques par les populations locales. Face à ce résultat, nous ne saurons confirmer cette hypothèse avec certitude car, elle devrait d'abord être introduite dans l'action du tourisme de la ville d'Ebolowa et vérifier à long terme.

Au vue de tout ce qui précède, il ressort que : le potentiel touristique de la ville d'Ebolowa et sa périphérie est significatif mais peu valorisée à cause de la mauvaise gouvernance touristique actuelle, liée au désordre et à la mauvaise organisation des activités et des acteurs d'une part et du manque d'implication des populations d'autre part. Voilà pourquoi, il est judicieux de sensibiliser les communes de se munir des outils et des techniques de géolocalisation afin que celle-ci soit susceptible d'améliorer la gouvernance touristique dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie.

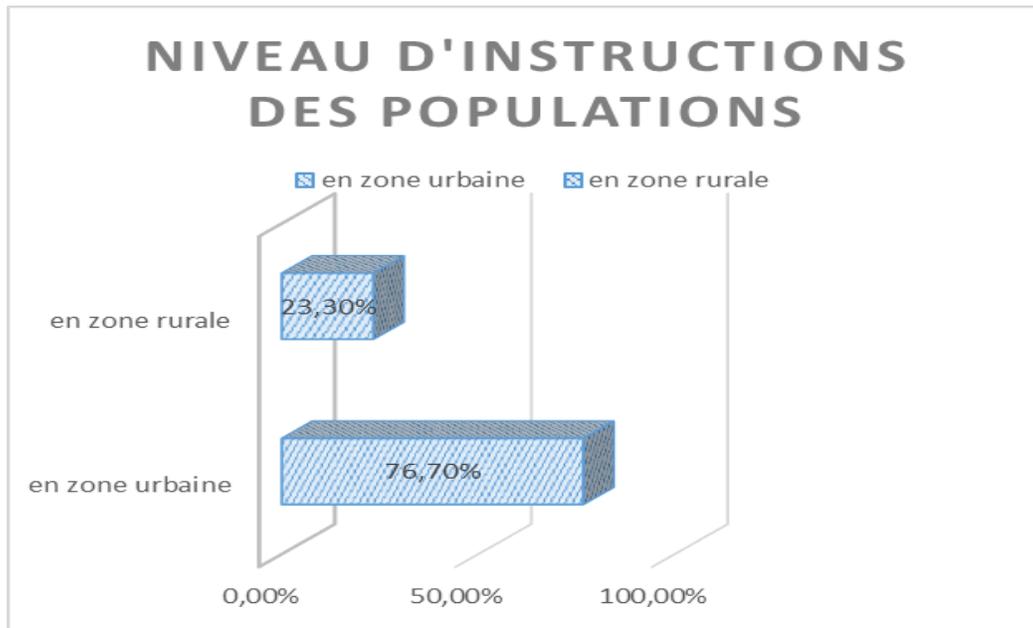
V.2.critiques des résultats

La recherche scientifique est un domaine très exigeant qui obéit à une certaine démarche précise nécessitant de la part du chercheur, une attitude particulière afin de produire des résultats objectifs et crédibles. En effet, pour aboutir à de tels résultats, il est nécessaire pour le chercheur de mobiliser un certain nombre de ressources matérielles et immatérielles dont les jeunes chercheurs sont souvent dépourvus. Raison pour laquelle, nous nous sommes heurtés à de nombreux obstacles qui pourraient réduire la crédibilité et la pertinence des résultats que nous avons obtenus. Ces limites se recrutent à plusieurs niveaux.

VI.2.1. Au niveau de la méthodologie

Adopter une méthodologie n'a pas du tout été facile, nous avons fait face à de nombreuses difficultés sur la mise sur pied d'un cadre méthodologique notamment en ce qui concerne le choix de l'approche méthodologique. En réalité, cette difficulté provient du fait que, nous avons adopté une approche hypothético déductive au départ en émettant des hypothèses que nous avons validées à l'issue de la recherche. Cependant, durant notre recherche, nous avons abordé nos analyses selon une approche systémique car notre recherche portait sur les inters actions entre la géolocalisation et la gouvernance touristique dans la ville d'Ebolowa. Ce qui nous a permis d'aborder deux approches méthodologiques durant notre recherche.

Par ailleurs, le choix de l'échantillonnage stratifié nous a permis de constater la forte présence d'une population moins instruite en zone rurale, ce qui pourrait remettre en question les informations obtenues auprès de celles-ci sur l'importance de l'outil et des techniques de géolocalisation (confère figure ci-dessus).



Source : NTSAMA ALIMA Agnès, *enquête de terrain 2016*

Figure19 : représentation du niveau d'instruction des populations par strate

VI.2.2. Au niveau de la collecte des données

Cette partie de la recherche s'est articulée autour de la collecte des données secondaires et primaires. En ce qui concerne les données secondaires, en dehors du fait qu'elles étaient difficiles pour y accéder, à cause de l'hostilité et la méfiance des responsables des différents service consulté, l'absence de permission d'accès aux documentation et la rareté des documents qui traite du tourisme encore moins de la géolocalisation touristique constituait également un blocus majeur. Vu que c'est un sujet qui est encore peu abordé au Cameroun, nous avons aussi fait face aux rendez-vous non honorés par les responsables des services publics. Toutes ces difficultés ne nous ont pas permis de mener une recherche documentaire efficace et complète.

Au niveau de la collecte des données primaires ou empiriques, nous avons également rencontrés beaucoup de limites à savoir :

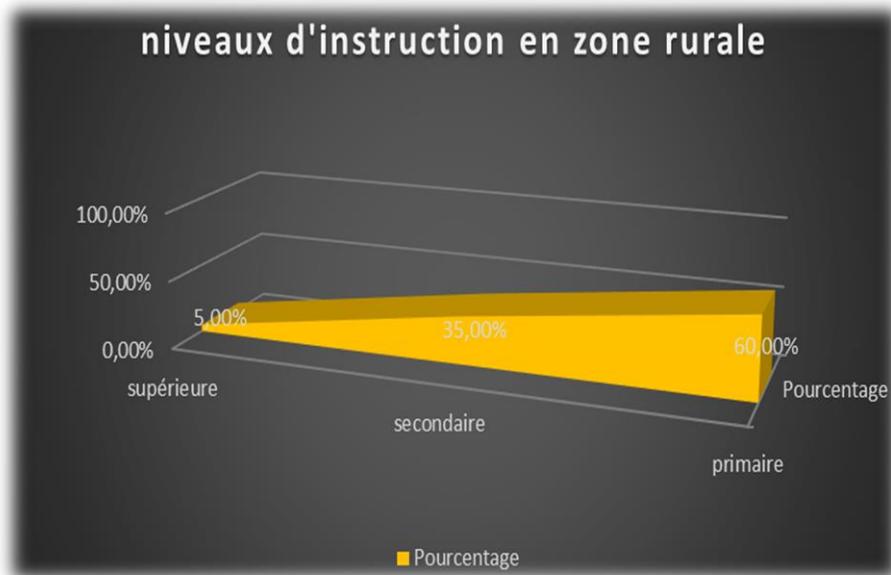
L'immensité de notre zone d'étude, ce qui nous a poussé à nous limiter à la zone urbaine (la ville d'Ebolowa) et à la périphérie sur un pourtour d'environ 40 km au nord-est du centre-ville jusqu'au village nguet ; à l'est du centre-ville jusqu'au village Nkoétyé; au sud jusqu'au village Ako'okass. Ceci a comme conséquence, la non prise en compte de certains sites ou village qui auraient pu nous offrir de nouvelles informations sur d'autres sites à potentialités

touristiques. Toujours dans ce sens, en limitant notre zone d'étude, nous avons aussi limités les réponses aux questions de recherche.

Par ailleurs, l'accès dans certains sites était conditionné par une autorisation où il fallait constituer un dossier d'une attente indéterminée et pour d'autres, attendre un potentiel guide local qui s'attendait aussi à un geste de générosité en retour. Aussi, la population locale pour fournir certaines informations notamment sur les revenus et les nombres de touristes qui y vont en moyenne par mois ne répondaient pas avec exactitudes et réclamaient un geste en retour. Dans le cadre de certains sites réputés d'être mystique, les notables en général refusaient d'aller jusqu'au fond de leur pensées, ils mystifiaient certaines informations et n'hésitaient pas à certains moment de nous demander d'être moins curieux et de nous limiter sur les informations dont ils fournissaient, c'est le cas du site « Doum ebete akok » situé à Ebolowa Si pour ne citer que celui-là.

Aussi nous avons eu des difficultés pour accéder à certains sites dus au mauvais état des routes d'une part c'est le cas du pic rocher d'Ako'okass et à l'hostilité des populations d'autre part, c'est le cas de la grotte de nkol'enyeng.

Deuxièmement nous pouvons évoquer ici les réalités socio-culturelles des populations en zone rurale où le niveau d'instruction est relativement bas (confère graphique ci-dessous) d'où la difficulté de répondre avec aisance à certaines questions lors de l'administration du questionnaire raison pour laquelle, ils fournissaient des réponses approximatives. Aussi, les populations trouvaient que le questionnaire était très long et nécessitait une grande réflexion.



Source : NTSAMA ALIMA Agnès, enquête de terrain 2016

Figure 20: Niveau d'instruction des populations en zone rurale

Aussi, nous avons rencontré une difficulté bien significative pour le bon déroulement de notre travail notamment, l'absence ou mieux le manque du personnel en charge du tourisme dans la délégation régionale du tourisme pour l'obtention des données fiables relatifs à l'activité

touristique pour pouvoir nous édifier sur certains aspects. Raisons pour laquelle, certaines de nos réponses étaient basées sur des préjugés et non sur des données statistiques. Aussi, les chefs traditionnels étaient presque absents dans tous les sites où nous nous sommes rendus pour laquelle, nous nous sommes plus rapprochés des notables. Aussi, nous avons noté l'absence voire l'inexistence des guides touristiques ayant subi une formation. Par ailleurs, la sensibilité que présente le tourisme au Cameroun et surtout le fait d'évoquer un outil nouveau ignoré par beaucoup notamment la géolocalisation a suscité chez beaucoup de responsables de la méfiance vis-à-vis de nous et le refus de fournir plus d'informations essentielles de notre étude. Ce qui nous a empêchés d'obtenir certaines informations utiles pour la gouvernance touristique locale.

VI.2.3. Au niveau du traitement des données

Les données primaires et secondaires obtenues à l'issue de nos enquêtes ont été traitées à l'aide d'un certain nombre de logiciels et didacticiels appropriés. Mais l'usage de ces derniers n'a pas toujours été évident. C'est le cas de la difficulté pour relever les coordonnées géographiques à l'aide du GPS (Global, Positioning, System) pour laquelle nous avons été assistés par un étudiant de Master professionnel en Cartographie et SIG de l'Université de Yaoundé I. Il en est de même pour la réalisation des cartes où nous avons sollicité également l'aide et l'assistance d'un spécialiste de la cartographie assistée par ordinateur.

VI.2.4. Au niveau de moyens mobilisés

L'une des limites les plus imputables à nos résultats réside du fait que les fonds mobilisés pour notre recherche, étaient très limités de par la conjoncture actuelle. Ce qui nous a empêché d'obtenir parfois des informations capitales nécessitant la contrepartie financière. De plus, ce manque de moyens financiers et logistiques ne nous a pas permis de mener une recherche efficiente en couvrant tous les contours de notre zone d'étude, de nos questions de recherche et objectifs. Toutes les contraintes et exigences spatio-temporelles n'ont donc pas été épuisées pour laquelle, nous n'avons pas pu relever les coordonnées géographiques des structures d'hébergements à l'aide du GPS ou au mieux, de ressortir une cartographie de toutes les structures d'hébergements de notre zone d'étude.

Aucune œuvre humaine n'étant parfaite, tous les éléments suscités peuvent justifier les manquements et limites que présentent nos différents résultats à l'issue de notre recherche. Voilà pourquoi, afin de rendre plus efficace l'action de gestion du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie, il est important pour nous de proposer un certain nombre de mesures et orientations conséquentes.

V.3. Recommandations pour une meilleure gestion du tourisme au Cameroun

Dans le souci de favoriser une gestion harmonieuse du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie, et au Cameroun en général, il est important pour nous d'émettre un certain nombre d'orientations visant non seulement à proposer des solutions durables à notre problème de recherche, mais aussi afin d'apporter une meilleure contribution pour une stratégie de développement sectorielle du tourisme.

VI.3.1. Recommandations pour une meilleure politique de gestion des activités touristiques

Il est important pour nous de nous prononcer sur les orientations à adopter au sein des collectivités territoriales en particulier et au Cameroun en général afin de perfectionner la gestion des ressources dans notre zone d'étude. Pour un développement harmonieux du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie, il est urgent que :

➤ Au niveau du cadre juridique

L'extrême centralisation des compétences est un point critiqué dans les textes qui régissent l'activité touristique au Cameroun dans la mesure où les autorisations et les sanctions partent de Yaoundé. Pourtant les politiques mises sur pied pour le déroulement des activités touristiques ne sont pas respectées par exemple, le personnel de la délégation régionale censée être à Ebolowa en tant que chef-lieu de région siège plutôt à Kribi malgré le dispositif administratif mis sur pied pour le déroulement et le contrôle des activités touristiques.

Le transfert des compétences vers les collectivités territoriales ne doit plus constituer vide juridique ou mieux une utopie mais plutôt une réalité.

L'état doit allouer des fonds aux communes pour mener à bien la gestion des sites touristiques et le développement ou la création des activités de loisirs qui permettront d'améliorer la situation économique de la zone d'étude.

L'Etat doit être strict et rigoureux contre toute infraction liée au déroulement des activités touristiques

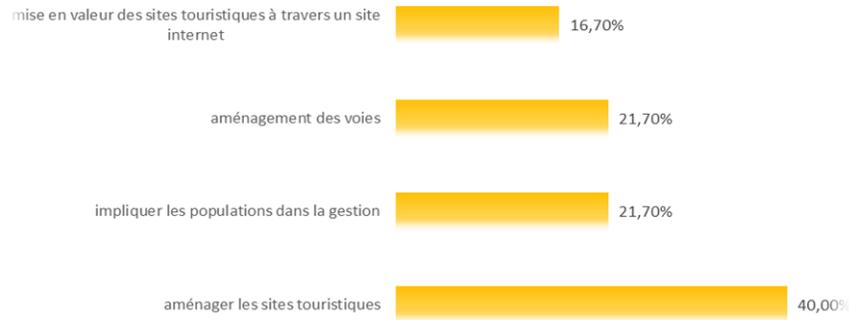
Les textes existants doivent être appliqués et adaptés aux normes et terminologies internationales. Pour limiter les activités touristiques à l'informel.

Le Cameroun doit disposer d'un compte satellitaire qui permettra d'évaluer les retombées macroéconomiques du tourisme et d'assurer la sécurité des touristes.

➤ Au niveau des mesures prises par les collectivités territoriales

Les collectivités territoriales dans leurs stratégies de développement, doivent mettre sur pied des mesures appropriées pour l'amélioration du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie (confère tableau ci-contre). A ces éléments nous pouvons ajouter un aspect très important celui de diversifier les établissements des loisirs et veiller à l'application effective de ces mesures.

MESURES

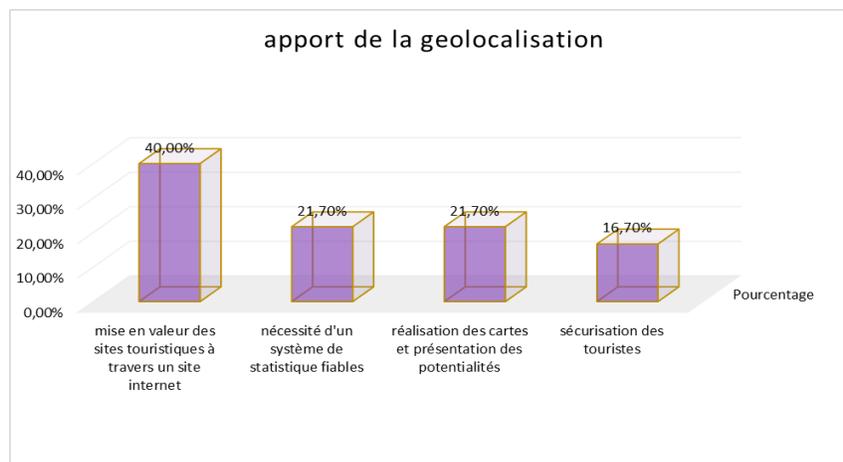


Source : NTSAMA ALIMA Agnès, enquête de terrain 2016

Figure 21: Les mesures prises par les collectivités territoriales

VI.3.2. La mise en place de la géolocalisation dans le tourisme

Comme nous l'avons sus évoqué dans le précédant chapitre, la géolocalisation est un outil qui va contribuer efficacement au développement des activités touristique de la ville d'Ebolowa et sa périphérie et même du Cameroun pour les raisons contenues dans le graphe ci-dessus.



Source : NTSAMA ALIMA Agnès, enquête de terrain 2016

Figure 22: apport de la géolocalisation dans le développement touristique de la ville d'Ebolowa.

VI.3.3. L'amélioration des infrastructures et la professionnalisation des filières touristiques

VI.3.3.1.L'amélioration des infrastructures

L'offre des établissements de la ville d'Ebolowa et sa périphérie reste tres inégalement répartie et limitée en qualité et en quantité. En effet, les prestations manquent de professionnalisme et la réglementation en ce qui concerne les normes de constructions et

d'exploitation des de ces établissements d'hébergements est bafouée. Pour améliorer ce secteur, le gouvernement doit mettre sur pied :

- Un personnel qualifié aux métiers du tourisme ;
- Accentuer les visites d'inspection et de contrôle pour inciter les hôteliers à améliorer le standing de leurs prestations ;
- Mettre sur pied un personnel de maintenance régulière des sites ;
- Implanter les structures d'hébergement de manière rationnelle à proximité des sites d'attractions ;
- Adapter et renforcer la capacité hôtelière de la ville d'Ebolowa et sa périphérie ;
- Mettre à la disposition de ces structures un dispositif capable d'assurer la sécurité des touristes;
- Adopter la création d'un blog sur internet pour mieux présenter les prestations offert par les structures d'hébergements de la ville d'Ebolowa et sa périphérie ;
- Améliorer l'accès des voies de communications donnant aux sites et implanter les réseaux de télécommunication à proximité des sites à potentialités pour une meilleure localisation de ces derniers à travers les techniques et les outils de géolocalisation ;
- Adapter l'offre touristique à la demande internationale c'est-à-dire étant donné que la région d'Ebolowa dispose encore des espaces vert à profusion, le gouvernement peut mettre sur pied des sites écotouristiques qui pourront non seulement contribuer à la protection de la biodiversité, servir à des fins scientifique et surtout contribuer à la mise sur pied d'un tourisme durable et sain.

VI.3.3.2. La professionnalisation des filières touristiques

Le tourisme camerounais en général souffre d'un déficit en ressources humaines qualifiées, car, le personnel en activité ne dispose pas toujours des qualifications professionnelles. Pour pallier à ce déficit qui ternit l'image du Cameroun :

Le gouvernement doit renforcer les centres de formation professionnelle et rapide avec emplois direct ;

Recommander la création au sein des établissements existants, des cycles de formation à l'attention des professionnels de tourisme ;

Concevoir les programmes d'enseignements sur le tourisme dans le cycle primaire et secondaire pour éduquer les jeunes camerounais à l'accueil des touristes et à l'importance du tourisme pour l'économie du pays ;

Intégrer dans l'enseignement de tourisme des modules sur l'importance de la préservation du patrimoine touristique du pays ;

Elaborer une réglementation répressives des comportements désagréables du personnel et de généraliser les contrôles administratifs pour prévenir ce phénomène qui affecte l'image de marque du tourisme du pays.

Il a été question dans ce chapitre de vérifier les hypothèses émises, de critiquer les résultats obtenus et de faire quelques recommandations. Ainsi, il ressort que pour un développement intégral du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie, il faudrait intégrer les outils de géolocalisation afin d'attirer un plus grand nombre de touristes. Aussi, le cadre réglementaire devrait être revu pour une meilleure gestion ainsi que le développement des infrastructures d'accueil, de communication et de télécommunication.

Cette dernière partie de notre travail consistait à relever les déterminants de la faible incidence des sites d'attractions sur le développement du tourisme dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie, d'évaluer quel pourra être l'apport de la géolocalisation dans le tourisme et enfin de vérifier les hypothèses émises, de critiquer les résultats obtenus et de faire des recommandations. Au terme de celle-ci, nous observons premièrement que, l'apport de la géolocalisation est significatif pour le développement du secteur touristique dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie. Deuxièmement, en marge de certaines limites et difficultés rencontrées lors de la collecte et les différents traitements de données, nos trois hypothèses ont été vérifiées.

CONCLUSION GENERALE

Parvenu au terme de notre étude qui portait sur : « *Géolocalisation des sites d'attraction, un outil au service de la gouvernance touristique : cas de la ville d'Ebolowa et sa périphérie* », il faut dire que notre sujet de réflexion posait le problème de l'apport de la géolocalisation dans l'amélioration de la gouvernance touristique actuelle. Le but étant de maximiser les opportunités socio-économiques qu'offrent ce secteur au niveau local et national, à l'aune de l'économie numérique. Pour répondre à cette question, nous avons utilisé et appliqué une méthodologie consistant à faire un recensement des sites à l'intérieur de la ville et tout autour, sur un périmètre d'environ 40 Km du centre-ville. Par la suite, nous avons procédé à la levée des points GPS des différents sites recensés. A partir de ces derniers, nous avons réalisé plusieurs modèles de cartes touristiques sur l'ensemble des deux strates de notre zone d'étude.

S'agissant du premier groupe de résultat portant sur l'inventaire des sites touristiques, nous nous sommes rendu compte que, ceux-ci sont très nombreux et diversifiés. Ils se recrutent parmi les grottes, les monuments et statuts, les lacs, Parcs et marchés, les édifices religieux, culturels et les produits touristiques à l'exemple du centre touristique de Nkolandom. Par cette diversité, plusieurs types de tourisme se développent : l'écotourisme, le tourisme culturel, le tourisme religieux, le tourisme d'affaires et le tourisme sportif pour ne citer que ceux-là.

Le deuxième groupe de résultats porte sur les déterminants de la faible incidence du développement du tourisme à Ebolowa et sa périphérie. A ce niveau, nous nous sommes rendu compte que, l'insuffisance accrue des infrastructures d'accueil (hébergement et restauration), de communication et de télécommunication limite considérablement le plein épanouissement de ce secteur d'activité porteur d'opportunités socio-économiques à Ebolowa et sa périphérie.

Le troisième groupe de résultats par contre, propose quelques solutions permettant d'améliorer la gouvernance actuelle. Grace aux outils et techniques de la géolocalisation en l'occurrence la levée des points GPS, nous avons pu effectuer une cartographie précise des sites touristiques de la ville d'Ebolowa et sa périphérie. L'étude étant faite en deux strates, nous avons ainsi réalisés la carte des sites urbains (strate 1), la carte des sites périphériques (strate 2) et la carte générale des sites urbains et périphériques. Pour les deux premières, nous y avons associé quelques images pour davantage attirer les visiteurs. Egalement, pour optimiser cette gouvernance, nous avons effectué une analyse spatiale entre ses sites et certaines structures d'hébergement. Si au total, tous nos objectifs ont été atteints et nos hypothèses vérifiées, nous avons formulé quelques suggestions à l'endroit des différents acteurs intervenant dans l'industrie touristique.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES D'INTERET METHODOLOGIQUES

ANGERS. M (1999). Initiation pratique à la méthodologie de la thèse et du mémoire, studyrana, jeune col, principe, paris. 250 p ;

ANTONIUS Rachad (2007). *Ce que doit inclure un projet de mémoire ou thèse.* 20p.

ARDILLY.P. (1994). *Les techniques de sondages*, col. Tchnip, paris, la découverte, 106p

BERNIER.B. (1998). *Guide de présentation d'un travail de recherche.* Col, presses universitaire du Québec 72p ;

CAMPENHOUDT et al. (1995). *Manuel de recherche en science sociale*, Paris, col, Dunot.256p ;

DEHAIES.B. (1992). *Méthodologie de la recherche en science humaine.* Col Beauchemin, Montréal ;

GOTMAN B. (1992). *L'enquête et ses méthodes d'entretien*, Paris, col Nathan. 112p ;

II. OUVRAGES GENERAUX

ASSAKO ASSAKO René joly (Ed.), (2007) Observatoire urbains et environnementaux en Afrique : des théories aux applications géomatiques. Editions Dianoïa, Chennevières sur Marne, France, 223p.

AIDA OPOUKU MENSAH & M.A. MOHAMED Salih (Eds)(2007). *African E-markets: information and economic development*, Economic Commission for Africa, Centre of African studies, Copenhagen University & International books, 232p.

AISNER (P), PLUSS (C), (1983), *la ruée vers le soleil, le tourisme à destination du tiers monde*, Harmattan, 285p

AMIROU.R, BACHIMON(P). (2000), *le tourisme local : une culture de l'exotisme*, paris, l'harmatan, 206p.

BOYER .M., *histoire générale du tourisme du XVIe au XXIe s*, harmatan, 327p.

CAZES. G et POTIER. F, (1996). *Que sais-je ?le tourisme urbain*, presses universitaires de France, 127p.

ESSONO E.F, (2000)., *Le tourisme au Cameroun : Régions et pôles de développement*, édition st Paul Yaoundé, 259P

FABRE.P., (1980), *tourisme international et projets touristiques dans les pays en voie de développement*, paris, Edition IDES, 216p.

Karima Bounemra Ben Soltane, Nino Orlando Fluck, Aida Opoku-Mensah, M.A. Mohamed salih (Eds). (2004). *Africa networking: development information ICTs and governance*, International books & Economic Commission for Africa, Addis Ababa, 255p

- LANQUAR.R. (1977).** *Le tourisme international*, coll. que sais-je? N° 1694, PUF paris
- LEMBEZAT. B, (1950).** *Le Cameroun, la France équatoriale*, Sociétés d'Éditions Géographiques Maritimes et coloniales, Paris, France, 200P
- LOZATO GIOTART.JP. (1990),** *Géographie du tourisme*, 3^e édition, Masson, France, 233p
- MAINET.N, (1979),** *les aspects géographiques du tourisme au Cameroun*, Université de bordeaux III, 269p.
- ONOMO ETABA.R. (2009).** *Le tourisme culturel au Cameroun*, harmatan, France, 200p
- PUMAIN.D. et SAINT Julien.T.H., (1997),** *l'analyse spatiale : localisation dans l'espace*, A. Colin, paris, 256p
- SIMEU.K.M, TCHAWA.P et JANIN.P.(ed). (2012).** *Pour une géographie du développement: autour de la recherche de courade*, Edition Karthala, France, 343p
- TCHINDJANG M. et KAMDEM P., (2011).** *Repenser la promotion du Tourisme au Cameroun.* pp. 11-26

III. THESES ET MEMOIRES

- ABATE.R. (2015),** *recompositions agropastorales dans la commune d'arrondissement d'Ebolowa 2^{ème} et impacts socio-économiques*, mémoire de Master II en Géographie, UYI, 143p
- CHIAPPI DJIEKAK .E.C.(2008),** *Rentabilisation touristique de la maison de l'artisanat de nkolandom*, université de Yaoundé I , licence professionnelle en tourisme et hôtellerie
- KEMADJOU MBAKEMI Derick Larey,(2002),** *évaluation des ressources et infrastructures touristiques de la région d'Ebolowa*, mémoire D.I.P.E.S II, 95 p
- MANON. R. (2013),** *la gouvernance : un outil de structuration des projets touristiques facteurs de développement territorial ? Le cas des régions touristiques de la Gaspésie et du Saguenay-lac-Saint-Jean au Québec.* Université de Toulouse II – le Mirail, 207p
- MBALLA ATANGANA.T.A, (2009),** *L'exploitation touristique du parc national de la mefou*, licence professionnelle en tourisme et hôtellerie, université de Yaoundé I.
- MBALLA FOUUDA .J.A épouse EBO'O, (2008),** *Aménagement du site d'ako'okass par Ebolowa*, université de Yaoundé I, tourisme et hôtellerie.
- NGO KONDE.C.V. (2012),** *émergence et impacts des marchés à Yaoundé*, mémoire D.I.P.E.S II, 115p.
- TSALA NDAMDA.T(2009) .,** *Evaluation du tourisme et de l'écotourisme au parc national de la Bénoué de la création à nos jours*, mémoire de master en géographie, Yaoundé I.

IV. REVUES ET RAPORTS

Cameroon holiday's, le développement de l'industrie du tourisme au Cameroun, le livre blanc, MINTOUR-SOFITOU, 85P.

CARLIER Bruno et MARTINETTI Jean Pierre, (2003), *La Conduite des Projets Touristiques, La Lettre du Cadre Territorial*, Voiron- France 330 Page

COMMUNAUTE URBAINE D'EBOWA, (2014). *Élaboration du plan directeur d'urbanisme d'Ebolowa et des plans d'occupations des sols*, rapport diagnostic. 205p.

DEFERT.P. (1969), *les éléments généraux de localisation touristique, les cahiers du tourisme*, centre de hautes études touristiques, ex-en- Provence. 48p

LEIPER, NEIL (1990), « *Tourist Attraction Systems* », *Annals of Tourism Research*, vol. 17, 327p

LIPS.B et Al, (1996), *la grotte de Mbil bekon : un pseudo-karst dans la couverture d'altération au sein de la forêt dense humide africaine (Ebolowa-Cameroun)* in *Revue de géographie du Cameroun* vol XII N°2

Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire. (2014). *Assistance technique pour la réalisation d'une étude diagnostique de la formation technique et professionnelle et la présentation d'un plan d'action dans les métiers de tourisme au Cameroun* .231p.

Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle et Ministère des Relations Extérieures, (2012), *Document Stratégique pour la croissance et l'emploi*, 167p.

V. TEXTE REGLEMENTAIRE

Loi n° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique

Loi n° 2016/006 du 18 avril 2016 régissant l'activité touristique et des loisirs au Cameroun

Le décret n°99 /443 du 25 mars 1999 fixant les modalités d'applications de cette loi ;

Le décret n° 99/112 du 27 mai 1999 portant organisation et fonctionnement du conseil national du tourisme (CNT) ;

Le décret n°90/1467 du 9 novembre 1990 relative aux établissements d'hébergements

L'arrête n° 12/A/MINTOUR, du 01 mars 2011portant cahier de charge précisant les conditions et les modalités techniques d'exercice des compétences transférées par l'état aux communes en matière d'aménagement et d'exploitation des sites touristiques d'intérêt local.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE DESTINE A LA POPULATION CIBLE DE LA VILLE D'EBOWA ET SA PERIPHERIE DANS LE CADRE DE LA MISE EN VALEUR DES SITES TOURISTIQUES ET DES ACTIVITES ECONOMIQUES

NB: *Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre de la rédaction du mémoire de DIPES II, vos réponses seront analysées sans référence explicite à votre identité. Les informations collectées au cours de cette enquête resteront strictement confidentielles et serviront uniquement à des finalités scientifiques.*

Section A: RENSEIGNEMENTS GENERAUX ET IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

DATE DE L'ENQUETE LIEU DE L'ENQUETE
.....

N°	QUESTIONS	REPNSES	CODES
A01	Zone de résidence de l'enquêté	1- Zone urbaine 2- Zone rurale	
A02	Sexe de l'enquêté	1-Masculin 2- Féminin	
A03	Tranche d'âge	1) 20- 24 ans 2) 25 – 29 ans 3)30 – 34 ans 4) 35-39 ans 5) 40-44 ans 6)45 -49 ans 7)50-54 ans 8)55-59 ans 9)60-64 ans 10)65-69 ans 11)70-74 ans 12)75-79 ans 13) 80 ans et +	
A04	Statut matrimonial	1). marié(e) 2). Célibataire 3). Divorcé(e) 4). Veuf(Ve)	
A05	Niveau d'instruction	1) Aucun 2). Primaire 3). Secondaire 4). Supérieur	
A06	Statut de l'enquêté	1) Natif 2). Non natif 3) Autres à préciser	
A07	Statut socio professionnel	1).Fonctionnaire	

		2). Cadre ou employé du secteur privé 3).Autre statut à préciser.....	
SECTION B: ETAT DES LIEUX DES SITES D'ATTRACTIONS ET DE LEUR FREQUENTATION DANS LA VILLE DE D'EBOWA ET SA PERIPHERIE			
B01	A votre avis Ebolowa et sa périphérie disposent-ils des sites D'attractions touristiques ?	1). Oui 2). Non	
B02	1) Si oui lesquels ?	1-grottes ; 2- rochers ; 3-eglises ; 4- vestiges coloniaux ; 5- monument ; 6- parcs ; 7- place culturel ; 8- lacs	
	2) Si non pourquoi ?		
B03	Avez-vous visité certains de ces sites ?	1) Oui 2) Non	
B04	1) Si oui lesquels ?	1-grottes ; 2- rochers ; 3-eglises ; 4- vestiges coloniaux ; 5- monument ; 6- parcs ; 7- place culturel; 8- lacs	
	2) Si non pourquoi ?		
B05	A quelle(s) catégorie(s) appartiennent ces sites ? <i>(possibilité de réponses multiples)</i>	1).Sites naturels 2).Sites artificiels 3) Autres à préciser	
B06	Dans quelles localités trouve-t-on ces sites ?	1-zone rurale ;2 zone urbaine	
B07	Quels sont les sites naturels présents dans la localité ?	1). Grottes 2). Chutes 3).Cours d'eau 4). Les rochers 5).Végétation luxuriante 6).Autres à préciser.....	

		
B08	Quels sont les sites artificiels présents dans la localité ?	1).Parcs 3).Eglises 5) préciser.....	2).Monuments 4).Réserves Autres à à
B09	Quels sont les sites les plus visité ? (par ordre d'importance)	1).Hôtels 3).Monuments 5).Réserves 7).Chutes d'eau 10).Végétation préciser.....	2).Parcs 4).Eglises 6). Grottes 8).Cours 9).Rochers 11).Autres à à
B10	Comment savez-vous qu'ils sont les plus visités ?	1 la publicité ; 3-les effectifs ; préciser.....	2- la demande ; 4-autres à à
B11	D'après vous pourquoi ?	1) Se sont des attractions 2) Ils sont reposants 3) Pour des besoins de loisirs 4). préciser.....	Autres à à
B12	Existent-ils des sites qui ne sont pas connue mais qui ont un intérêt touristique potentiel ?	1) Oui 2) Non	
B13	Si oui lesquels	1- Sites naturels ; artificiels	2- sites
B14	Qu'est ce qui rend ces sites intéressant sur le plan touristique ?	1- Paysage 2- originalité 3-autre à préciser.....	
B15	Voyez-vous régulièrement des visiteurs sur ces	1). Oui 2). Non	

	sites ?		
B16	Si oui, Quels sont les visiteurs les plus rencontrés ? <i>(par ordre d'importance)</i>	1). Les Camerounais 2) Les étrangers de race noire 3) Les étrangers de race blanche 4) Les Asiatiques 5). Autres à préciser.....	
B17	Si non pourquoi ?	1- manque d'intérêt 2- manque d'infrastructure de communication 3-autres à préciser	
B18	Quels sont les types de tourisme rencontrés dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie ?	1- Le tourisme culturel 2-Le tourisme des affaires 3- Le tourisme religieux 4- Le tourisme sportif 5- L'écotourisme	
B19	Quels sont les emplois générés (activités) par le tourisme dans la localité ?	1). Hôtellerie 2). Restauration 3).Artisanat 4). Agent d'entretien 5).Guides touristiques 6). Autres (a préciser).....	
B20	Pensez-vous que ces activités permettent aux populations de vivre décemment et en plein temps ?	1).Oui 2). Non	
B21	Pourquoi ?	1) Revenus limités 2) Réalisation de certains projets 3) Permettent de subvenir régulièrement aux besoins des familles 4) Salaires non réguliers 5) Activités sont saisonnières 6) Autres à préciser	

B22	Quelles sont les difficultés liées aux activités touristiques dans la localité ?	1) Non régularités des touristes 2) Mentalités rétrogrades de la population 3) Négligence de certains sites 4) Manque d'appui des pouvoirs publics 5) Autre à préciser.....	
SECTION C:QUESTIONS RELATIVES A LA GOUVERNANCE TOURISTIQUE			
C01	Quels sont les structures en charge du tourisme que vous connaissez ?	1). les structures institutionnelles (délégation départemental du Mintoul, la commune, les chefferies traditionnelles...) 2). Les structures non institutionnelles(les propriétaires individuels, les ONG, les associations ...)	
C02	Quel est le rôle joué par ces structures ?	1). Gestion Administration 2) Contrôle 3) Aménagement 4) Autres à préciser	
C03	Que font ces structures pour faire connaitre le tourisme ?	1). finance des activités par commune 2) Contrôle des sites par le MINTOUL 3) Suivi des activités par toute structure concernée 4) Autres à préciser	
C04	Que font ces structures pour promouvoir les sites touristiques ? (<i>cocher une ou plusieurs réponses</i>)	1) les medias 2) les dépliants 3) les émissions de la radio- télévision 4) affiches publicitaires 5) autres à préciser.....	
C05	Que font ces structures pour rendre les sites plus attractifs ?	1) Créations des activités 2) circulation de l'information aux différents partenaires 3) Autres à préciser.....	

		
C06	Qui est chargé d'appliquer ces politiques ?	1) Le délégué du MINTOUL 2) La commune 3) propriétaire des sites touristiques 4) la population 5) Autres.....	
C07	Quels sont les difficultés rencontrées dans la mise en place des politiques ?	1) Economique 2) Incivisme et non-respect de la législation 3) Difficultés naturelles 4) Autres à préciser	
C08	Ces politiques ont elles des résultats palpables ?	1) Oui 2) Non	
C09	Si oui lesquels	1) La mauvaise gouvernance 2) La non implication des populations locales 3) La mauvaise orientation des politiques d'aménagement 4) Autres à préciser	
C10	Existe-t-il des sanctions prévues pour les contrevenants aux politiques de la gestion touristique dans la localité ?	1) Oui 2) Non	
C11	Si oui lesquelles ?	1) Retrait des licences touristiques 2) La prison 3) Fermeture des sites touristique 4) Autres à préciser	
C12	D'après vous que doit-on faire pour attirer un plus grand nombre de touristes dans la ville	1) Aménager les sites touristiques, 2) Impliquer les populations dans la	

	d'Ebolowa et sa périphérie ?	gestion 3) Désenclaver les voies de communication 4) La mise en valeur des sites touristique à travers un site internet 5). Autres à préciser	
C13	Que doit-on faire pour que le tourisme impulse le développement socio-économique de la ville d'Ebolowa et sa périphérie ?	1) Aménager les sites touristiques, 2) Impliquer les populations dans la gestion 3) Désenclaver les voies de communication 4) La mise en valeur des sites touristique à travers un site internet 5). Autres à préciser	

SECTION D : LA GEOLOCALISATION ET LA PROMOTION DES SITES TOURISTIQUES DANS LA VILLE D'EBOLWA ET SA PERIPHERIE

D01	Comment ces visiteurs repèrent ils les sites à visiter ?	1) Cartes 2) Boussole 3) Renseignement auprès de la population locale 4) Ils ont un guide 5) Appareils de localisation 6) Autres à préciser	
D02	Existe-t-il une couverture cartographique des sites touristiques à Ebolowa ?	1) Oui 2) Non	
D03	Si oui sous quelle forme ?	1) Numérique 2) Physique (support papier) 3) Autres à préciser	
D04	Si non pourquoi ?	1-absence du système de gestion	



TABLEAU SYNOPTIQUE DES POTENTIALITES TOURISTIQUES D'EBOWA

N°	Nature	Dénomina-tion	Lieux	Description	Activités possibles	Aménagements nécessaires
ELEMENTS NATURELS :						
1	Lacs	Lac Municipal	Rue d'Angalé	Situé à 300 m du centre ville, le lac municipal d'Ebowa est remarquable par sa superficie et son état naturel qui fait l'objet de nombreux projets d'aménagements touristiques jamais réalisés.	-Sports nautiques (aviron, pirogue,) -Pêche sportive, -Barbecues ; -piquenique, Etc.	-assainissement du lac -aménagement d'un parcours, -construction d'un point de repos sur pilotis, -achat des équipements nautiques
2	Monts	Les Mont Ebolewo'o	Ebolowa-Si, Abang.	Il s'agit d'un grand réseau de chaînes montagneuses qui encercle la ville qui culmine derrière le Quartier Ebolowa-Si1 et Abang (1000 m env.). celles-ci offrent une vue panoramique.	-Trekking, Ecotourisme : Randonnées en forêts, Camping, piquenique, -Sports de montagne : Ascension, Alpinisme.	-Création d'une station de montagne ; -Aménagement de belvédères, -Aménagement des parcours. -construction des lettres d'Ebowa sur le flanc.
3	Rochers	Le piton d'Ako'kass	Village d'Ako'kas	Situé à 45 km d'Ebowa sur l'ancienne route d'Ambam des Rochers pittoresques culminant à environ 800 m d'altitude. Le sommet en forme d'aiguille très abrupt et vertigineux est	- Escalade, Ascension, - Observation de la forêt - etc.	-Entretien instantané de la route d'accès (Nkolandom-Ako'kass) -encorbellement pour ascension facile

				pratiquement inatteignable. Le sommet offre une vue splendide sur l'ensemble de la forêt équatoriale.		-construction d'un centre d'accueil, belvédère.
4	Rochers	Rocher de Nguet	Village de Nguet	Situé à 25 km d'Ebolowa sur l'ancienne route Ebolowa-Yaoundé. Le rocher d'environ 200 m d'altitude n'est pas encore fréquenté car, selon les autochtones, la tradition interdit l'ascension sur le rocher.	- Escalade - observation de la flore - etc.	- Entretien constant de la route Ebolowa -
5	Grottes	Mbil bekôn	Nkoétyé (18 km d'Ebolowa)	C'est une excavation naturelle long de 15 m la partie fréquentée disposant des bras et d'une taille relativement faible (1,5m à 5 m). L'autre partie certainement plus longue est dite interdite.	Tourisme culturel	A revoir
6	Grottes	Grottes de Nkol'Enyeng	Village Nkol'Enyeng	Situées à 30 km d'Ebolowa. Il s'agit des grottes historiques.	Trekking, camping, ballade en forêt, etc.	Baliser les pistes d'accès, Aménagement des points de repos, etc.
7	Autres	Doum ébet'akok	Ebolowa-Si 1	Le fromager perché sur le rocher localement baptisé « <i>Dum e bet'akok</i> ». Ce baobab pousse depuis des décennies aujourd'hui sur ce rocher. Il se trouve à 2km (5 minutes) du centre-ville.	Piquenique	-Peinture artistique sur le pied de l'arbre ; -plaque informant sur l'historique de l'arbre -reboisement des alentours, etc.
8	Autres	Le Rocher	Ebolowa-Si	Site sacré d'importance pour les	-Pèlerinage	Construction d'un vrai sanctuaire

		Marial	1 (en contrebas de l'hôtel Le ranch)	chrétiens catholiques de la ville. cet espace avait reçu en 1991 l'onction de Mgr J.-Baptiste AMA alors évêque du Diocèse d'Ebolowa.		afin d'attirer plus de visiteurs.
ÉLÉMENTS CULTURELS IMMATERIELS : culture, traditions, us et coutumes de la localité d'Ebolowa appartient à ceux du grand groupe Fang-Béti dont les <i>Bulu</i> constituent une entité. On distingue donc sur ce plan :						
9	Danses traditionnelles : <i>Omess, Mekom, Olah ntja, Enguep, etc.</i>					
10	Rites, us et coutumes sont exécutés occasionnellement lors des cérémonies comme le deuil, funérailles, mariage (dot), etc. et accompagnés des dictons.					
11	Événements annuels	Elalu'a	Ebolowa	un festival organisé par la Communauté Urbaine d'Ebolowa chaque fin d'année au mois de décembre, etc. en vue de promouvoir la riche culture locale.	Tourisme culturel Loisirs (jeux, danses, etc.)	Valorisation touristique de l'événement ; Impliquer plus de professionnels dans l'organisation
12	<i>idem</i>	Foire d'exposition	Ebolowa	artistique au pôle ARTCAM Grand Sud-Ebolowa	Événementiel	Valorisation touristique
13	<i>Idem</i>	Ascension du Mont Ebolewo'o	Ebolowa	accueille les athlètes, les visiteurs et autres du monde chaque année entre les mois d'avril et juin ;	Tourisme sportif	Aménagement du parcours, Accès du grand public
14	<i>Idem</i>	Tour cycliste Chantal Biya (Cameroun)		chaque octobre, Ebolowa est le point d'arrivée de la 1 ^{ère} étape du tour ;	Tourisme sportif	Valorisation touristique de l'événement
15	<i>Idem</i>	Tour Amisa Bongo		Ebolowa reçoit une étape du Tour	<i>Idem</i>	<i>Idem</i>

				cycliste international gabonais		
ELEMENTS CULTURELS MATERIELS :						
Vestiges et édifices historiques: Encore de nos jours, plusieurs traces témoignent le passé de l'histoire de la colonisation dans la ville d'Ebolowa. Parmi les vestiges historiques que recèle la Communauté urbaine d'Ebolowa (CUE), nous pouvons citer :						
16	Monuments et statues	Monument Chef-drue et Martin	Centre administratif	Dressé pendant la période sous-mandat français par les administrateurs français, Chef-drue et Martin (1930 – 1933)	Interprétation de l'histoire coloniale du Cameroun et d'Ebolowa.	-Plaque indicative de l'historique
17	<i>Idem</i>	Monument Leclerc	Centre administratif	érigé en en la mémoire du Colonel Leclerc, cet officier de l'armée française a été le pionnier de la victoire française de la deuxième Guerre Mondiale au Cameroun.		
18	<i>Idem</i>	Monument aux Morts	Carrefour Elat	érigé en 2010 pour la célébration du cinquantenaire des Armées camerounaises et la commémoration des soldats tombés aux champs de batailles pour la patrie.	Interprétation de l'histoire militaire au Cameroun.	Documentation et historique
19	<i>Idem</i>	Statue de Martin Paul Samba	Carrefour Samba sur la route d'Ambam.	Elle fut érigée et inaugurée le 8 avril 1995, en la mémoire M. P. Samba. Ce monument possède une valeur artistique remarquable du fait du rôle joué par cette grande figure dans l'histoire coloniale du Cameroun.	Interprétation de l'histoire coloniale du Cameroun : les grandes figures de l'histoire du Cameroun.	
20	Edifices coloniaux	L'actuel gouvernorat		(ancienne résidence allemande, construite en 1944),	Interprétation du patrimoine bâti de la ville	-

21		Bâtiment abritant les services de la Commune d'Ebolowa 1^{er},		ancien palais de justice et de paix allemand construit en 1945.	d'Ebolowa Traçabilité et historique du bâtiment	Rénovation du bâtiment Ouverture au grand public
22	Edifices religieux	Eglise EPC d'Elat		'une des premières résidences des missionnaires protestants américains au Cameroun. Construite en 1949 par Adolf Clemens GOOD ; Ils sont pour la plupart l'œuvre des missionnaires protestant américains présents à Ebolowa depuis 1929. Le cas d'Elat est pertinent. Ce site pourrait potentiellement être reconnu par l'UNESCO si le processus de reconnaissance en cours se poursuit.	Tourisme religieux	-Réfection de l'estrade arrière qui offre la vue de la salle. -Ouverture du site au grand public avec guide, -documentation avec l'historique du site (de la construction à nos jours).
23	<i>Idem</i>	Cathédrale Sts Anne et Joachim	Abang	remarquable par sa beauté architecturale ;	Tourisme religieux	<i>Idem</i>
24	Autres édifices culturels	Tombe de Lucia COZZEN S,	Cimetière d'Elat	véritable figure cachée dans l'histoire coloniale de la localité.	-	Réorganisation et documentation du cimetière en général
25	et religieux	Rocher marial	Ebolowa-Si 1	véritable Lourdes pour les chrétiens catholiques de la ville d'Ebolowa. Situé à Ebolowa-Si au pied du mont Ebolewo'o, les populations locales témoignent avoir vu des phénomènes étranges en ce lieu qui est devenu un lieu de grandes prières pour nombreux croyants de la ville.		Voir ci-haut
26	<i>Idem</i>	Imprimerie protestante d'Elat	Enceinte d'Elat	la première grande maison d'édition du Sud, elle fut créée par des missionnaires protestants américains. De nos jours ce n'est plus qu'un vestige de l'époque des américains à Ebolowa ;		Réfection du bâtiment Historique du bâtiment (exposition les ouvrages phares qui ont été imprimés)
27	<i>Idem</i>	Pôle ARTCA	Ebolowa-Si 1	Centre culturel par excellence d'Ebolowa. Cependant, l'endroit semble	Interprétation des grandes figures historiques de la	Création d'un musée municipal

		M		vivre dans un état de respiration artificielle.	région du Sud. Exposition artistique.	Réfection du bâtiment
Espaces verts, parc et marchés						
28	Espaces verts et marchés	Paul Biya Square	Centre-ville an (Place 2000)	jardin public inauguré par le Président de la République le 20 janvier 2011 pendant le comice ;	Pique-nique	Construction des buvettes Points de repos Boisement de l'espace
29	<i>Idem</i>	Parc Charles Assa'ale	Sur les berges du Lac municipal	espace de loisirs en cours d'embellissement. Il s'agit d'un futur Bois Sainte Anastasie d'Ebolowa.	Restauration Pique-nique Rencontres amicales Cérémonies festives	Aménagement d'un point d'embarcation des pirogues ; Privatiser la gestion du site
30	<i>Idem</i>	Marché Mfoumou le marché de fruits	Quartier Oyenga Angounou	Offre des produits divers et les variétés de vivres spéciaux dans l'art culinaire du Sud. Nous avons également un marché de fruits spécialisé dans la vente des différents fruits que l'on peut rencontrer au Sud-Cameroun.	Marché	Réorganiser le marché Signalétique du marché Sécurité
31	Centre touristique	Le CT de Nkolandom	Nkolandom	Situé à 15km d'Ebolowa sur la route d'Ambam, le centre est doté d'une offre complète,	Hébergement, Restauration et Loisirs.	Mise à disposition d'une navette Ebolowa-Nkolandom à temps plein ; Etc.
Aires de jeux et sportives : Ebolowa des équipements dans certaines disciplines sportives à savoir :						
32	Natation	Florence hôtel, Centre Touristique de Nkolandom		est possible dans les piscines de quelques grands hôtels de la ville et du Centre touristique de Nkolandom (15 km d'Ebolowa).	Tourisme sportif Loisirs	Rendre accessible au grand public Mettre l'équipement et le matériel adéquat à la disposition

					des visiteurs	
33	Tennis	Complexe de Nko'ovos, Lycée classique d'Ebolowa	peut se pratiquer au complexe sportif de Nko'ovos, au Lycée classique et dans certains hôtels aussi ;	<i>Idem</i>	Acquisition de l'équipement Construction des gradins pour spectateurs	
34	Football	Stade municipal de Nko'ovos Stade du CRA.	Pour des compétitions régionales et nationales.	<i>Idem</i>	Rénovation et augmentation de la tribune Rénovation de l'aire de jeux, électricité, etc.	
35	Sports nautiques	Lac municipal d'Angalé, Nkolandom	Principalement la pirogue, l'aviron, etc.	Aviron Pêche sportive	Acquisition de l'équipement adéquate	
36	Alpinisme	Varappe et escalade	Mt Ebolewo'o Ako'kass	La paroi rocheuse d'Ako'kass est un site potentiel pour les sports d'alpinisme ainsi que le flanc du mont Ebolewo'o	Escalade sportive	Encorbellement des flancs

Où dormir autour d'Ebolowa ?

Le Comice agro-pastoral 2011 a permis à la ville et ses environs d'augmenter qualitativement et quantitativement son parc hôtelier digne et à même de satisfaire la demande de ses visiteurs. Ainsi au cours de nos descentes de terrain effectuées au mois de juin 2012, nous avons pu dénombrer dans la ville d'Ebolowa et sa périphérie 45 établissements d'hébergement environ ; pour une capacité d'accueil de **599 chambres, 602 lits** et environ **07 suites**. Soit :

- 1 hôtel trois étoiles,
- 08 hôtels deux étoiles,
- 07 hôtels une étoile
- 30 hôtels non classés et deux appartements meublés.

Tableau n°2 : Carte hôtelière d'Ebolowa

Tableau n°2 bis : Effectifs par type

	Hôtel	Motel	Relais	Auberge	Autres	TOTAL
CAE1	12	1	-	4	-	17
CAE2	15	1	-	10	2	28
Périphérie	1	1	-	-	-	2
TOTAL	28	3	-	14	2	47

Source : CUE, 2012.

Tableau n°2 bis2 : Effectifs par catégorie

	1*	2*	3*	Non Classés	TOTAL
CAE1	4	2	1	9	16
CAE2	3	5	-	21	27
Périphérie	-	1	-	1	2
TOTAL	7	8	1	29	47

Source : *Idem.*

Tableau n°2 bis3 : Capacité d'accueil

	Nbre d'ets	Suites	Appart.	Chambres	Lits
1*	7	-		117	120
2*	8	11	2	205	205
3*	1	3	-	51	51
NC	29	-	2	242	242
TOTAL	47	14	4	615	617

CHEF SERVICE

EDANE EDANE DORGELET ADONIS

